



# L'HÉGÉMONIE DES CARTELS DE LA DROGUE

*Retour sur les trente années durant lesquelles les cartels  
sont devenus plus puissants que l'État Mexicain*

Bastien Thérou, Julien Proto, Julien Quevilly, Thomas Coignard,  
Adam Behillil, Lucas Raymond, Quentin Amice



## Table des matières

<b>Executive summary</b>	3
<b>Introduction</b>	4
<b>Le Mexique sous le joug de la violence et du narco-commerce</b>	5
La violence, un fait invariablement connecté au crime organisé	5
La mutation brutale de la sphère de la drogue	6
Une segmentation hautement concurrentielle du narco commerce	7
<b>Le crime organisé mexicain : analyse des forces en présence</b>	9
La reconfiguration du système de criminalité organisée au Mexique	9
Le schisme de Sinaloa comme levier d'accélération	10
Le Cartel Jalisco Nueva Generación, l'acteur dominant	13
Le Covid-19, facteur décisif de développement pour les structures criminel locales	15
<b>La stratégie à deux vitesses de l'État</b>	17
Évolution des politiques de sécurité au gré des mandats	17
Militarisation de la police et recours aux armées	18
Des armes européennes impliquées dans le conflit	19
<b>L'échec du régalien ou la faillite de l'Etat</b>	20
La corruption, un frein à l'éradication du narcoterrorisme	20
Collaboration entre Etat et cartels	21
Division du tissu social, une opportunité d'influence pour les cartels	22
<b>Les milices au Mexique : retour et réhabilitation d'un phénomène ancien</b>	23
Les causes générales du retour des milices d'autodéfense	24
La guerre de la drogue : vers une restructuration du paysage des cartels	25
L'implantation des cartels dans le Michoacán : un phénomène à l'origine de l'émergence des milices	26
Une réponse citoyenne à l'abandon de l'Etat : la formation de milices d'autodéfense	28
L'ambiguïté de l'administration Peña Nieto : de la condamnation à l'intégration	30
Une coopération tumultueuse : les <i>autodefensas</i> et l'armée régulière	32
Un soutien public fort pour les groupes d'autodéfense	32
Les <i>autodefensas</i> : sauveurs ou futurs bourreaux ?	33
Cohabiter ou éradiquer : la question des milices sous la présidence de López Obrador	33
Les défis futurs du gouvernement mexicain	35
<b>Le Mexique et les Etats Unis : un voisinage complexe et ambigu</b>	36
Un relation diplomatique bilatérale complexe	36
Les relations politiques	37
Les accords économiques et commerciaux	37
La communauté mexicaine aux Etats-Unis	39
La frontière mexicano-américaine, un enjeu économique, politique et criminel	40
La border patrol : comment l'administration américaine tente de protéger sa frontière	41
<b>Les Etats-Unis et la guerre contre la drogue au Mexique : le trafic au-delà de la frontière</b>	41
Les producteurs	43
La coopération entre le Mexique et les Etats-Unis	44
Les opérations américaines au Mexique	45
<b>La corruption au Mexique, un fléau aux multiples conséquences</b>	46
Définition de la corruption et de ses différentes formes	46
L'État de la corruption au Mexique	47
Le coût économique de la corruption pour le Mexique	49
La relation entre le crime organisé et la corruption au Mexique	50
L'impact de la corruption sur la vie politique mexicaine	52
<b>Les différentes méthodes de financement des cartels</b>	53
Revenus et bénéfice de la drogue	53
Extorsion et racket des populations locales	54
Le prêt « goutte à goutte »	55
Le blanchiment d'argent	56
La méthode du « <i>trade-based money laundering</i> »	57
Blanchiment via un courtier	60
<b>La cybercriminalité au service la criminalité organisée mexicaine</b>	60
Finance décentralisée et blanchiment d'argent	60
Etat défaillant et prolifération de la cybercriminalité	62
Les cartels et la « <i>cybercriminalité as a service</i> »	63
<b>Conclusion</b>	65
<b>Annexes</b>	67
<b>Sources</b>	71

## Executive summary

For more than a decade, Mexican authorities have waged a deadly battle against drug cartels, but with limited success. Thousands of Mexicans, including politicians, students and journalists, die every year in this conflict.

This report provides a picture of the state of the security environment in Mexico and attempts to explain how the country's inherent violence is closely linked to organized crime, narco-trafficking and the competition between the criminal groups that engage in these activities. It is worth analyzing how the drug cartels have come to be so powerful since the 1970s and how this well-established system has reconfigured itself over time to maintain its activities. Of particular interest are the influential Sinaloa and Jalisco Nueva Generation cartels and the recent impact of Covid-19 on these organizations.

The report then examines the security strategies implemented by the Mexican state, including the militarization of the police and the frequent use of the armed forces. The implementation of these strategies to curb violence and narco-terrorism is hampered by the close ties between the Mexican administration and the cartels.

An interesting phenomenon is the return of militias and self-defence groups to compensate for the state's lack of security. This is particularly true of the Michoacán region, which has traditionally been opposed to the federal state on security issues. Although the Mexican state initially condemned these groups, they are now admitted and sometimes even associated with the regular army for certain missions.

The question of the cartels and the violence unleashed by them also implies studying the relations between Mexico and the United States, the first drop point for drugs. The analysis of the drug market in the United States and of the different circuits of narco-trade will allow us to understand the weight that this issue has in the diplomatic, economic and security relations of the two countries.

This security cooperation is also hindered by the corruption that is rooted in Mexican society. Indeed, it has considerable economic and political consequences that have, over the years, shaped Mexican society.

The financing strategies of the cartels are varied, from extortion and extortion of local populations to questionable loans, the cartels are present on all fronts. They also have several money laundering mechanisms at their disposal, such as the «trade based money laundering» method or the structuring method.

Finally, the cartels have seized on digital technologies to develop their activities. Thus, cryptocurrencies and other digital securities also allow them to launder their income. They have cybercriminal means of action which they take ample advantage of given the weakness of the Mexican public and private cybersecurity ecosystem.

## Introduction

Le narcotraffic mexicain a fait naître les légendes d'une guerre entre le Nord et le Sud, entre les blancs et les bruns, entre de nobles policiers et de diaboliques mafiosos, des politiques véreux et de redoutables cartels. Ce rapport se concentre sur les tendances du crime organisé et de la violence au Mexique. Sur la période qui va de 2009 à 2021, il y a une augmentation spectaculaire de la violence associée aux organisations mexicaines de trafic de drogue. Cette escalade de la violence au Mexique a profondément fait évoluer et a complexifié la nature du crime organisé et de la violence dans le pays.

Le Mexique est le creuset de certaines des plus vastes, des plus sophistiquées et des plus belliqueuses organisations criminelles de la planète. Ces structures ont tiré parti de la longue histoire du Mexique en matière de contrebande et de sa contiguïté avec les États-Unis, la plus grande puissance économique du monde, pour se transformer en une menace à caractère supranational. Leurs circuits couvrent l'ensemble de l'Amérique, mais aussi l'Asie et l'Europe. Ils sont les acteurs majeurs du commerce et de la contrebande de drogues illégales, d'armes et d'êtres humains, blanchissant leurs revenus par l'intermédiaire de changeurs de monnaie, de banques et de projets et structures économiques locaux. Leur arsenal, leur instruction et leurs stratégies sont toujours plus sophistiqués, et évoluent pour s'adapter aux opérations de lutte du pouvoir mexicain.

Cette pression sécuritaire, accrue a entraîné un changement radical dans le monde du trafic et de l'économie souterraine mexicaine, la chute de nombreux patrons de la drogue ayant précipité la fragmentation des cartels, autrefois monolithiques, en un grand nombre de groupes dissidents marqués par les innombrables querelles intestines. Ces coopérations ont une dimension plus localisée que leurs ancêtres et misent sur un portfolio de criminalité plus différenciée, s'adaptant à l'ère des nouvelles technologies, telle que la crypto-monnaie et les pratiques de cyberattaques, pour générer des revenus frauduleux.

Ce rapport offre une vue d'ensemble complète des défis importants en matière de sécurité publique auxquels le Mexique a été confronté ces dernières années et de l'évolution des tendances de la criminalité et des cartels à travers le pays.

## Le Mexique sous le joug de la violence et du narco-commerce

La violence, un fait invariablement connecté au crime organisé

Le problème du crime organisé et de la violence est une préoccupation majeure au Mexique ces dernières années. Un sondage réalisé avant les élections nationales, régionales et locales du 2 juin 2021 a révélé que la plus grande partie des répondants (36,5 %) ont désigné la criminalité comme leur principale préoccupation, suivie par la corruption (22,2 %) et cela bien avant la pandémie de Covid 19 (14,9 %)<sup>1</sup>. En particulier, le crime organisé, et notamment le trafic de drogue, est une source majeure de criminalité et d'insécurité au Mexique. Le Rapport sur la stratégie internationale de lutte contre les stupéfiants de 2021 (INCSR) note qu'aujourd'hui, le Mexique est « *une source et un pays de transit importants pour l'héroïne, la marijuana, la méthamphétamine et les opioïdes synthétiques illicites destinés aux États-Unis* »<sup>2</sup>, ainsi qu'à d'autres pays. Alors que la culture du cannabis est importante au Mexique depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle et que la culture de l'opium a commencé dans les années 1910 et 1920, ce n'est que dans les années 1970 que les organisations criminelles mexicaines ont développé d'importantes opérations de trafic de drogue<sup>3</sup>.

Depuis 2015, le taux national de criminalité organisée au Mexique a augmenté de 48,1 %<sup>4</sup>. Après une légère amélioration en 2020, le taux de criminalité organisée s'est à nouveau détérioré en 2021, de 7,1%<sup>5</sup>. Cette évolution est due à la détérioration de trois indicateurs : l'extorsion, les crimes liés à la vente de drogue au détail et le nombre d'homicide.

Depuis 2015, le taux national d'homicides a augmenté de 76,3 %, le nombre total d'homicides sur cette période de sept ans atteignant 211 000<sup>6</sup>. De fortes augmentations des homicides ont été enregistrées entre 2015 et 2019. Cependant, au cours des deux dernières années, davantage d'États ont enregistré des améliorations que des détériorations. Le taux national d'homicides s'est amélioré de 4,3 % en 2021 par rapport à l'année précédente, marquant la plus forte amélioration en glissement annuel depuis 2014.

Malgré de récentes améliorations, le taux d'homicides au Mexique reste proche des sommets historiques, avec 26,6 décès pour 100 000 personnes, soit plus de 34 000 victimes<sup>7</sup>. Cela équivaut à 94 homicides par jour en moyenne en 2021. Le taux d'homicides du Mexique est également élevé par rapport aux normes internationales, bien qu'il soit largement aligné sur celui d'autres grandes nations d'Amérique latine comme le Brésil et la Colombie.

L'augmentation globale du taux d'homicides au Mexique au cours des sept dernières années peut être liée à l'activité criminelle organisée. En particulier, les affrontements entre groupes

---

<sup>1</sup> María, A. (2021, 10 juin). Panorama político electoral en México (Mayo 2021). Mitofsky. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <http://www.consulta.mx/index.php/encuestas-e-investigaciones/item/1453-panorama-mx>

<sup>2</sup> 2021 International Narcotics Control Strategy Report. (2022, 13 avril), p. 180-183. United States Department of State. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.state.gov/2021-international-narcotics-control-strategy-report/>

<sup>3</sup> La culture du cannabis remonte au moins aux années 1700. Campos, I. (2012). Home Grown. North Carolina Scholarship Online. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://northcarolina.universitypressscholarship.com/view/10.5149/9780807882689\\_campos/upso-9780807835388](https://northcarolina.universitypressscholarship.com/view/10.5149/9780807882689_campos/upso-9780807835388)

<sup>4</sup> Vision Of Humanity. (2022, 17 mai). Mexico Peace Index | The most and least peaceful states in Mexico. Consulté le 26 mai 2022, à l'adresse <https://www.visionofhumanity.org/maps/mexico-peace-index/>

<sup>5</sup> April Registers High Homicide Rate in Mexico. (2022, 25 mai). Pulse News Mexico. Consulté le 26 mai 2022, à l'adresse <https://pulsenewsmexico.com/2022/05/24/april-registers-high-homicide-rate-as-murders-decline-overall-in-mexico/>

<sup>6</sup> InSight Crime's 2021 Homicide Round-Up. (2022, 1 février). InSight Crime. Consulté le 29 mai 2022, à l'adresse <https://insightcrime.org/news/insight-crimes-2021-homicide-round-up/>

<sup>7</sup> Ibid

criminels, qui se disputent le territoire, les marchés et l'accès aux routes de trafic stratégiques, ont entraîné une insécurité généralisée dans tout le pays<sup>8</sup>.

Globalement, le taux d'extorsion national a augmenté de 37,9 %, passant de 53,3 infractions pour 100 000 personnes en 2015 à 73,5 en 2021<sup>9</sup>. Le taux d'extorsion a augmenté chaque année depuis 2015, à l'exception de 2020, pour atteindre le taux le plus élevé jamais enregistré en 2021<sup>10</sup>. Selon les dernières données disponibles, les gains criminels provenant de l'extorsion ont continué d'augmenter, et s'élèveraient à 12 milliards de pesos en 2018<sup>11</sup>. En 2021, Zacatecas a enregistré le taux d'extorsion le plus élevé du Mexique<sup>12</sup>. Le taux d'extorsion a constamment augmenté depuis 2015, enregistrant une multiplication par cinq en 2021.

### La mutation brutale de la sphère de la drogue

L'évolution du commerce de la drogue au Mexique a été influencée par les efforts de répression déployés ailleurs. Dans les années 1970, à la suite de la perturbation des réseaux d'approvisionnement turco-italiens français vers les États-Unis, le Mexique est devenu un exportateur majeur d'héroïne, fournissant jusqu'à 80 % du marché américain<sup>13</sup>. À partir des années 1980, en raison de l'intensification des efforts de lutte contre la drogue dans les Caraïbes et le Golfe du Mexique, le Mexique est également devenu un point de transit majeur pour le trafic de cocaïne. Bien qu'il n'existe pas d'indicateurs précis de la production et des flux illicites, les données sur les saisies fournissent une mesure approximative utile. Depuis les premières données disponibles, de 1988 à la fin des années 1990, le gouvernement mexicain a saisi en moyenne 33 tonnes de cocaïne par an<sup>14</sup>. Cependant, dans les années 2000, alors que les efforts de lutte contre la drogue de la Colombie limitent l'offre de cocaïne, ces saisies sont tombées à une moyenne de 23 tonnes par an entre 2000 et 2010, et à seulement 8 tonnes par an entre 2011 et 2020<sup>15</sup>.

Parallèlement, les trafiquants mexicains se sont diversifiés dans la production et la distribution d'autres drogues illicites, comme l'illustre l'augmentation des saisies de cannabis, d'opium et de drogues synthétiques par le gouvernement mexicain (voir annexes 2,3,4 et 5). Alors que les saisies annuelles de cannabis déclarées par le gouvernement mexicain étaient en moyenne d'un peu plus de 700 tonnes dans les années 1990, ces chiffres ont plus que

---

<sup>8</sup> Ahrens-Viquez, A. A. (19 janvier 2022). Justice in Mexico releases 2021 Organized Crime and Violence in Mexico Report. JUSTICE IN MEXICO. Consulté le 29 mai 2022, à l'adresse <https://justiceinmexico.org/2021-ocvm/>

<sup>9</sup> Statista. (2022, 27 avril). Mexico : number of extortion cases 2015–2021. Consulté le 26 mai 2022, à l'adresse <https://www.statista.com/statistics/979139/mexico-number-extortion-cases/>

<sup>10</sup> Ibid

<sup>11</sup> Post, M. D. (2020, 18 octobre). Criminals obtain \$ 12 billion per year from extortion in Mexico. The Oaxaca Post. Consulté le 26 mai 2022, à l'adresse <https://theoaxacapost.com/2020/10/18/criminals-obtain-12-billion-per-year-from-extortion-in-mexico/>

<sup>12</sup> Francini, A. (2021, 1 décembre). Reportage international - La ville la plus terrorisée du Mexique se trouve dans l'État du Zacatecas. RFI. Consulté le 28 mai 2022, à l'adresse <https://www.rfi.fr/fr/podcasts/reportage-international/20211130-la-ville-la-plus-terrorisee-c3%A9e-du-mexique-se-trouve-dans-l-c3%A9tat-du-zacatecas>

<sup>13</sup> Craig, R. B. (2018). La Campaña Permanente : Mexico's Antidrug Campaign | Journal of Interamerican Studies and World Affairs, p. 107 - 131. Cambridge Core. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.cambridge.org/core/journals/journal-of-interamerican-studies-and-world-affairs/article/abs/la-campana-permanente-mexicos-antidrug-campaign/A5318D7C2972197EF9975C647D11D3BB>

<sup>14</sup> El negocio transatlántico de la cocaína : opciones europeas ante las nuevas rutas del narcotráfico. (2022, 4 janvier). Real Instituto Elcano. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.realinstitutoelcano.org/documento-de-trabajo/el-negocio-transatlantico-de-la-cocaína-opciones-europeas-ante-las-nuevas-rutas-del-narcotráfico/>

<sup>15</sup> Camhaji, E. (2017, 4 décembre). El consumo de marihuana en Mexico se duplica entre los menores de edad. El País. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://elpais.com/internacional/2017/12/04/mexico/1512410150\\_084756.html](https://elpais.com/internacional/2017/12/04/mexico/1512410150_084756.html)

doublé pour atteindre une moyenne de plus de 1 800 tonnes entre 2000 et 2010<sup>16</sup>. Dans le même temps, les saisies annuelles moyennes d'opium sont passées de plus de 170 kilos dans les années 1990 à plus de 300 kilos dans les années 2000 et à plus de 750 kilos au cours de la dernière décennie<sup>17</sup>. De même, les saisies de méthamphétamine sont passées d'une moyenne d'une demi-tonne métrique dans les années 1990 et 2000 à plus de 17 tonnes métriques entre 2010 et 2020<sup>18</sup>.

Parallèlement, le service américain des douanes et de la protection des frontières signale que ses saisies de fentanyl sont passées d'à peine 175 livres en 2015 à 4 776 en 2022<sup>19</sup>, la plupart de ces flux provenant du Mexique<sup>20</sup>. Ces flux accrus de drogues synthétiques ont contribué à une épidémie de toxicomanie et de surdoses aux États-Unis (notamment dans les cas impliquants l'opioïde synthétique fentanyl)<sup>21</sup>.

### Une segmentation hautement concurrentielle du narco commerce

La structure du commerce illicite de la drogue au Mexique a également évolué au fil du temps, ce qui a entraîné une augmentation du nombre de crimes violents dans le pays. Autrefois caractérisé par une collusion discrète entre quelques entreprises illicites monopolistiques, le commerce de la drogue au Mexique est devenu hautement concurrentiel. Alors qu'il n'y avait que deux grandes organisations de trafiquants de drogue au Mexique dans les années 1980 - le cartel du Golfe et le cartel de Guadalajara, leur nombre est passé à quatre dans les années 1990 lorsque le cartel de Guadalajara s'est scindé en cartels de Tijuana, Juárez et Sinaloa. Au cours des années 2000 et 2010, d'autres scissions ont conduit à l'émergence d'au moins une douzaine de groupes criminels régionaux importants. N'ayant pas la capacité de se livrer à un trafic de drogue international à grande échelle, de nombreuses organisations criminelles régionales ont cherché à rester rentables en se diversifiant dans diverses formes de crimes violents, notamment l'extorsion, l'enlèvement, le passage de clandestins (paseo milenario)<sup>22</sup> et diverses formes de vol.

Plusieurs facteurs ont contribué à ce cycle peu enviable de compétition et de violence. En particulier, les perturbations du leadership, notamment en raison du ciblage des « *caïds* » de la drogue par les forces de l'ordre mexicaines et américaines, ont contribué au schéma susmentionné de schismes internes et d'empiètements par des organisations rivales qui ont alimenté la violence. À titre d'exemple, dans les années 1980, la torture et le meurtre de l'agent américain de la DEA Enrique « *Kiki* » Camarena ont conduit à la révélation d'opérations massives de culture de drogue et de corruption gouvernementale de haut niveau, ce qui a exercé une pression énorme sur les États-Unis pour qu'ils intensifient leurs efforts de lutte contre la drogue au Mexique<sup>23</sup>. Dans le même temps, l'intensification et la militarisation

---

<sup>16</sup> Marzolino M. (Mars 2016). Características del mercado de marihuana en México, Gob.mex. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://www.gob.mx/cms/uploads/attachment/file/85735/MIGUEL\\_MOLINA\\_M3.pdf](https://www.gob.mx/cms/uploads/attachment/file/85735/MIGUEL_MOLINA_M3.pdf)

<sup>17</sup> 2020 National Drug Threat Assessment. (2021, 2 mars). DEA. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.dea.gov/documents/2021/03/02/2020-national-drug-threat-assessment>

<sup>18</sup> Ibid

<sup>19</sup> CBP Access | January 2022. (2022, janvier). U.S. Customs and Border Protection. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse [https://www.cbp.gov/about/congressional-resources/cbp-access-january-2022?language\\_content\\_entity=en](https://www.cbp.gov/about/congressional-resources/cbp-access-january-2022?language_content_entity=en)

<sup>20</sup> 2011 International Narcotics Control Strategy Report. (2011). U.S Department of State, p.86. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://2009-2017.state.gov/j/inl/rls/nrcrpt/2011/index.htm>

<sup>21</sup> Opioid Overdose Crisis. (2022, 26 avril). National Institute on Drug Abuse. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://nida.nih.gov/drug-topics/opioids/opioid-overdose-crisis>

<sup>22</sup> L'enlèvement express est une méthode d'enlèvement où une petite rançon immédiate est exigée, souvent par la victime obligée de retirer de l'argent de son compte ATM.

<sup>23</sup> Snyder, B. A. (2021, 30 janvier). War Dogs. Palabra. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.palabranahj.org/archive/war-dogs>



continue des efforts de lutte contre la drogue ont contribué à l'escalade des conflits entre ces groupes et avec le gouvernement mexicain dans les années 1990 et 2000. En outre, la corruption fréquente des efforts de lutte contre la drogue à des niveaux élevés a encore exacerbé la concurrence entre les organisations criminelles, les responsables gouvernementaux ayant secrètement protégé un cartel tout en poursuivant ses rivaux. D'autres facteurs ont également joué un rôle important dans l'évolution du commerce de la drogue au Mexique, notamment l'évolution de la dynamique du marché. En réponse à l'évolution de l'offre et de la demande, les organisations mexicaines de trafiquants de drogue se sont périodiquement lancées dans de nouveaux produits, ce qui peut entraîner une nouvelle concurrence qui déstabilise la dynamique du pouvoir entre les groupes criminels. C'est en partie ce qui a fait du Cartel de Jalisco Nueva Generación (CJNG), pionnier du trafic de drogues synthétiques comme la méthamphétamine, une force perturbatrice puissante dans le commerce de la drogue au Mexique<sup>24</sup>. L'essor des drogues synthétiques qui incluent désormais le fentanyl<sup>25</sup> a entraîné une diminution spectaculaire du trafic de marijuana<sup>26</sup> et de cocaïne ce qui s'est traduit par une forte baisse des saisies de ces substances par les autorités américaines et mexicaines et une perturbation importante des activités de culture de drogues illicites dans les zones rurales du Mexique<sup>27</sup>. Les pénuries de production et les interruptions de la chaîne d'approvisionnement peuvent également contribuer à accroître la concurrence entre les trafiquants mexicains, comme ce fut le cas lorsque les efforts de lutte contre la drogue en Colombie ont eu un impact sur l'approvisionnement en cocaïne au milieu des années 2000<sup>28</sup>.

L'ouverture du système politique mexicain à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle a également contribué à accroître la concurrence entre les organisations criminelles, l'alternance politique ayant déstabilisé les réseaux de protection corrompus<sup>29</sup>. Auparavant, les organisations de trafiquants de drogue mexicaines entretenaient des arrangements de type cartel pour contrôler la production et la distribution en gros de drogues illicites. Avec une plus grande alternance politique, cet arrangement a commencé à s'effriter et les scissions et la concurrence entre les groupes du crime organisé ont augmenté<sup>30</sup>.

---

<sup>24</sup> Lucy La Rosa and David A. Shirk (Février 5 2018). "The New Generation: Mexico's Emerging Organized Crime Threat," Justice in Mexico Policy Brief. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://justiceinmexico.org/wp-content/uploads/2018/03/180319-Policy\\_Brief-CJNG.pdf](https://justiceinmexico.org/wp-content/uploads/2018/03/180319-Policy_Brief-CJNG.pdf)

<sup>25</sup> Courrier International. (2021, 27 juillet). Mexique. À Tijuana, inquiétudes autour de la prolifération du fentanyl. Consulté le 26 mai 2022, à l'adresse <https://www.courrierinternational.com/article/mexique-tijuana-inquietudes-autour-de-la-proliferation-du-fentanyl>

<sup>26</sup> Billon, V. L. (2021, 10 mai). La légalisation du cannabis gagne du terrain aux Etats-Unis. Les Echos. Consulté le 26 mai 2022, à l'adresse <https://www.lesechos.fr/monde/etats-unis/la-legalisation-du-cannabis-gagne-du-terrain-aux-etats-unis-1313975>

<sup>27</sup> Romain Le Cour Grandmaison, Nathaniel Morris, and Benjamin T. Smith, "The U.S. Fentanyl Boom and the Mexican Opium Crisis: Finding Opportunities Amidst Violence?," Briefing Paper Series on Building Resilient Communities in Mexico: Civic Responses to Crime and Violence, Mexico Institute at the Woodrow Wilson International Center for Scholars and Justice in Mexico. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://www.wilsoncenter.org/sites/default/files/media/documents/publication/the\\_u.s.\\_fentanyl\\_boom\\_and\\_the\\_mexican\\_opium\\_crisis.pdf](https://www.wilsoncenter.org/sites/default/files/media/documents/publication/the_u.s._fentanyl_boom_and_the_mexican_opium_crisis.pdf)

<sup>28</sup> Castillo, J. C., Mejía, D., & Restrepo, P. (2020, 1 mai). Scarcity without Leviathan : The Violent Effects of Cocaine Supply Shortages in the Mexican Drug War. MIT Press. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://direct.mit.edu/rest/article-abstract/102/2/269/96748/Scarcity-without-Leviathan-The-Violent-Effects-of?redirectedFrom=fulltext>

<sup>29</sup> Alonso-Trabanco, J. M. (2022, 21 avril). Backgrounder : Evolution of Organized Crime in Mexico. Geopolitical Monitor. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.geopoliticalmonitor.com/backgrounder-evolution-of-organized-crime-in-mexico/>

<sup>30</sup> June S.Beittel (2020 28 juillet). Mexico: Organized Crime and Drug Trafficking Organizations Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://crsreports.congress.gov/product/pdf/R/R41576>



Aujourd'hui, la situation du Mexique en matière de sécurité est très différente de ce qu'elle était dans les années 1980 et 1990, lorsqu'une poignée de grandes organisations de trafic de drogue bien protégées opéraient dans une relative harmonie et avaient peu d'impact sur la vie des citoyens moyens. Depuis le début des années 2000, des organisations criminelles concurrentes sont engagées dans des combats violents et ouverts entre elles et avec le gouvernement mexicain, des millions de Mexicains vivent dans des communautés gravement touchées par la criminalité et la violence, et les sondages d'opinion placent la situation sécuritaire du pays en tête d'une longue liste de frustrations.

## **Le crime organisé mexicain : analyse des forces en présence**

Comme indiqué précédemment, une grande partie des crimes violents commis au Mexique ces dernières années est attribuable à la concurrence entre les groupes criminels organisés, en particulier ceux qui luttent pour le contrôle du commerce de la drogue. Il est donc primordial de comprendre la dynamique du crime organisé mexicain pour toute analyse sur les tendances qui irrigue ce monde souterrain.

Les organisations mexicaines de trafiquants de drogue sont devenues particulièrement puissantes dans les années 1970 et 1980, grâce à la protection qu'elles recevaient de la part de fonctionnaires et d'organismes d'application de la loi corrompus. Cependant, les années 1980 et 1990 ont vu le renforcement de la lutte contre le trafic de drogue aux États-Unis et au Mexique.

Cependant, les années 1980 et 1990 ont vu un nouvel élan dans la lutte contre le trafic de drogue aux États-Unis et au Mexique, ainsi que la démocratisation progressive du Mexique dans les années 1980 et 1990. Cela a contribué à perturber les trafics et les réseaux établis de longue date, et a également donné lieu à des rackets de protection conflictuels à différents niveaux du gouvernement. Si le commerce de la drogue au Mexique a longtemps été caractérisé par des organisations monopolistiques ou de type « *cartel* », la concurrence accrue a contribué à l'éclatement et à la prolifération des groupes criminels organisés dans les années 2000 et 2010.

### **La reconfiguration du système de criminalité organisée au Mexique**

Cette restructuration du crime organisé mexicain s'est accompagnée d'une augmentation spectaculaire de la violence liée aux affrontements entre organisations criminelles et, dans une moindre mesure, aux affrontements entre les criminels et le gouvernement. Dans les années 1990 en particulier, les conflits entre les groupes criminels organisés sont devenus plus visibles pour le public, même si les niveaux d'homicide globaux ont eu tendance à diminuer légèrement pendant l'administration du président Vicente Fox Quesada (2000-2006). Toutefois, le nombre d'homicides mensuels a commencé à augmenter de manière significative environ un an après le début de la présidence de Felipe Calderón Hinojosa (2006-2012), après le lancement d'une campagne anti-drogue massive qui a déployé des dizaines de milliers de policiers fédéraux et de militaires dans tout le pays.

Au cours des deux dernières années du mandat de Calderón, les homicides ont commencé à avoir tendance à baisser, le cartel de Sinaloa ayant consolidé son pouvoir et ses rivaux ayant subi des revers importants, notamment l'arrestation de narcotrafiants de haut niveau comme le chef du cartel des Zetas, Heriberto Lazcano, en octobre 2012<sup>31</sup>. Cette « *pax*

---

<sup>31</sup> Le Monde avec AP, AFP et Reuters. (2012, 9 octobre). Mexique : le corps du chef des Zetas aurait été enlevé par un commando. Le Monde.fr. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2012/10/09/le-chef-du-cartel-des-zetas-aurait-ete-tue-par-la-police-mexicaine\\_1772123\\_3222.html](https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2012/10/09/le-chef-du-cartel-des-zetas-aurait-ete-tue-par-la-police-mexicaine_1772123_3222.html)

*Sinaloa* »<sup>32</sup> a été rendue possible par une corruption de haut niveau au sein de l'administration Calderón, notamment le secrétaire à la sécurité publique Genaro García, qui fait actuellement l'objet d'accusations aux États-Unis<sup>33</sup>. En 2020, des accusations ont également été portées aux États-Unis contre un général de l'armée mexicaine à la retraite, Salvador Cienfuegos Zepeda, pour son soutien présumé au cartel « *H-2* », un groupe criminel organisé issu des restes de l'organisation Beltran Leyva<sup>34</sup>.

Après le départ de Calderón, fin 2012, la tendance à la baisse des homicides volontaires s'est poursuivie sous l'administration du président Enrique Peña Nieto (2012-2018). Pendant son mandat, la violence est restée à des niveaux relativement bas, même après l'arrestation puis l'évasion du célèbre trafiquant de drogue Joaquín « *El Chapo* » Guzmán du cartel de Sinaloa, peut-être parce qu'il a conservé le contrôle de son organisation même derrière les barreaux. Guzmán s'est évadé de prison à la mi-2015 et est resté en liberté pendant six mois avant d'être arrêté de nouveau et extradé vers les États-Unis en 2018. À peu près au moment de son évasion, un nouveau schisme est apparu dans sa propre organisation, car des schismes internes et des organisations criminelles rivales ont commencé à se disputer le pouvoir, ce qui a entraîné une augmentation mesurable de la violence.

### Le schisme de Sinaloa comme levier d'accélération

Dans ce contexte, le Cartel de Jalisco Nouvelle Génération (Cartel de Jalisco Nueva Generación, CJNG), un groupe dissident du Cartel de Sinaloa, a gagné en importance, en particulier dans les régions autrefois dominées par son ancienne organisation mère<sup>35</sup>. Selon une évaluation récente de la DEA, sa croissance et son influence rapides ont été favorisées par la volonté de l'organisation de participer à des affrontements violents avec le gouvernement, les forces de l'ordre et les cartels rivaux. Les estimations les plus prudentes des agences gouvernementales indiquent que le CJNG est présent dans au moins 23 des 32 États mexicains, tandis que d'autres indiquent qu'il pourrait être présent dans 29 États<sup>36</sup>. Cela représente une augmentation d'au moins 44 % de l'étendue géographique du CJNG depuis fin 2015, lorsqu'il était signalé qu'il était présent dans 16 États<sup>37</sup>. La majeure partie de la croissance du CJNG semble se concentrer dans les États centraux du Mexique, y compris

---

<sup>32</sup> Espejel, E. M. P. B. E. (2020, 26 novembre). Pax Narco : Life, Death and Drug Money in Culiacán, the City of El Chapo. Esquire. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.esquire.com/uk/life/a34424827/pax-narco-life-death-and-drug-money-in-the-city-of-el-chapo-culiacan/>

<sup>33</sup> Mexico's ex-security chief pleads not guilty to drug charges. (2020, 8 octobre). AP NEWS. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://apnews.com/article/genaro-garcia-luna-mexico-archive-drug-trafficking-7641c879f2177d9aee5e1c8c5c4eb4#:text=NEW%20YORK%20\(AP\)%20E2%80%94%20Former,to%20his%20sentence%20if%20convicted.](https://apnews.com/article/genaro-garcia-luna-mexico-archive-drug-trafficking-7641c879f2177d9aee5e1c8c5c4eb4#:text=NEW%20YORK%20(AP)%20E2%80%94%20Former,to%20his%20sentence%20if%20convicted.)

<sup>34</sup> Blankstein, A., Miyazawa, T., Suliman, A., Winter, T., & Dienst, J. (2020, 16 octobre). U.S. charges Mexico's ex-defense secretary with drug smuggling. NBC News. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.nbcnews.com/news/latino/mexico-s-former-defense-secretary-arrested-lax-mexico-s-foreign-n1243690>

<sup>35</sup> Peace, R. T. (2022, 30 janvier). Violence Overflows in Zacatecas : The War Between the CJNG and the Sinaloa Cartel. Rise to Peace. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.risetopeace.org/2022/01/29/violence-overflows-in-zacatecas-the-war-between-the-cjng-and-the-sinaloa-cartel/risetopeace/>

<sup>36</sup> Henkin, S. (s. d.). Tracking Cartels Infographic Series : The Violent Rise of Cartel de Jalisco Nueva Generación (CJNG) | START.umd.edu. Study of Terrorism And Responses to Terrorism. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.start.umd.edu/tracking-cartels-infographic-series-violent-rise-crtel-de-jalisco-nueva-generacion#:text=CJNG%20is%20operationally%20present%20in,%2C%20alias%20E2%80%9CEI%20Mencho%20%9D.>

<sup>37</sup> Jones, N. P. (2018, avril). The Strategic Implications of the Cartel de Jalisco Nueva Generacion. Journal of Strategic Security. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://www.researchgate.net/publication/324579843\\_The\\_Strategic\\_Implications\\_of\\_the\\_Cartel\\_de\\_Jalisco\\_Nueva\\_Generacion](https://www.researchgate.net/publication/324579843_The_Strategic_Implications_of_the_Cartel_de_Jalisco_Nueva_Generacion)

Mexico, et le long des couloirs stratégiques de la drogue à la frontière nord, comme Tijuana (Basse-Californie), Juárez (Chihuahua) et Nuevo Laredo (Tamaulipas).

Si le CJNG était initialement dirigé par Erick Valencia Salazar, depuis son arrestation en 2012, le groupe est dirigé par Ruben Oseguera Cervantes alias « *El Mencho* »<sup>38</sup>, un trafiquant né au Mexique qui a été arrêté pour des accusations mineures liées à la drogue aux États-Unis dans les années 1990, puis expulsé vers le Mexique. Sous sa direction, le CJNG s'est associé à d'anciens rivaux du cartel de Sinaloa de Guzmán (comme les restes de l'organisation Arellano Felix, l'organisation Beltrán Leyva et le cartel Juárez)<sup>39</sup>.

Cela a permis à l'organisation de défier Sinaloa, d'autres concurrents et le gouvernement mexicain par une série d'affrontements violents pour le contrôle de territoires clés et d'activités illicites. Bien que le CJNG soit devenu un acteur dominant dans de nombreuses régions du pays, il a également continué à se livrer à des guerres de territoire avec ses rivaux et aurait souffert de schismes internes notamment sa rupture et son conflit avec le cartel de Santa Rosa Lima qui ont contribué de manière significative à l'augmentation de la violence au Mexique au cours des six dernières années<sup>40</sup>.

La carte<sup>41</sup> ci-dessous illustre la présence du CJNG sur le territoire mexicain :



<sup>38</sup> Saliba, F. (2022, 3 juin). Narcotrafic au Mexique : El Mencho, le nouveau parrain qui a supplanté El Chapo. L'Express.fr. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://www.lexpress.fr/actualite/monde/amerique-sud/narcotrafic-au-mexique-el-mencho-le-nouveau-parrain-qui-a-supplante-el-chapo\\_2147807.html](https://www.lexpress.fr/actualite/monde/amerique-sud/narcotrafic-au-mexique-el-mencho-le-nouveau-parrain-qui-a-supplante-el-chapo_2147807.html)

<sup>39</sup> InSight Crime. (2022, 19 mai). Jalisco Cartel New Generation (CJNG). Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://insightcrime.org/mexico-organized-crime-news/jalisco-cartel-new-generation/>

<sup>40</sup> Gorder, G. (2020, 5 mai). The Slow Death of Mexico's Santa Rosa de Lima Cartel. InSight Crime. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://insightcrime.org/news/analysis/mexico-santa-rosa-de-lima-cartel/>

<sup>41</sup> Dalby, C. (2021, 25 février). Why the Jalisco Cartel Does Not Dominate Mexico's Criminal Landscape. InSight Crime. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://insightcrime.org/news/analysis/jalisco-cartel-dominate-mexico/>

L'élimination d'El Chapo et la montée en puissance du CJNG ont également alimenté la violence en Baja California, en particulier dans la ville frontalière de Tijuana<sup>42</sup>. Lorsque le CJNG est entré en scène en Baja California vers 2016<sup>43</sup>, les cellules restantes de l'Organisation Arellano Felix (AFO), plutôt épuisées, ont commencé à s'aligner sur le CJNG dans le but de renforcer leur position vis-à-vis du cartel de Sinaloa. Cette alliance a donné naissance à une branche régionale du CJNG, le Cartel de Tijuana Nouvelle Génération (Cártel de Tijuana Nueva Generación, CTNG), chargé de prendre le contrôle du corridor de trafic de Tijuana au détriment du Cartel de Sinaloa<sup>44</sup>. Toutefois, les médias ont constamment signalé l'existence d'un groupe de résistants de l'AFO, dirigé en partie par Pablo « *El Flaquito* » Huerta Nuño, qui a activement résisté à toute alliance avec le CTNG et est resté déterminé à préserver l'AFO en tant qu'organisation distincte et indépendante<sup>45</sup>. Cela a donné lieu à un conflit à trois niveaux à Tijuana entre le cartel de Sinaloa, le CJNG-CTNG et les vestiges indépendants de l'AFO, qui alimente actuellement des niveaux élevés de violence dans la ville.

Le schisme susmentionné s'est également manifesté en 2020 et 2021, par exemple, dans les zones montagneuses de l'ouest du Chihuahua. Dans cette région, le cartel de Sinaloa et le cartel de Juárez se sont disputé le contrôle du large éventail d'entreprises criminelles lucratives de la région<sup>46</sup>. Cela souligne le fait que la violence récente au Mexique n'est plus uniquement liée au trafic de drogue. Dans le Chihuahua, les luttes pour le contrôle, au-delà de la culture du pavot à opium et d'autres drogues illicites, portent désormais sur l'exploitation forestière illégale, l'extraction minière illégale et le trafic de bois, ce qui se traduit par des actes de vol et d'extorsion à l'encontre des travailleurs du secteur<sup>47</sup>.

Parallèlement, sa présence à Mexico a permis au CJNG de tisser des liens avec des gangs locaux pour le trafic de drogue et le blanchiment d'argent, mais surtout d'avoir accès à l'aéroport international de Mexico<sup>48</sup>. En 2018, des agents de la police fédérale ont découvert 120 kilos de drogue cachés dans du matériel informatique en route pour l'Australie par avion<sup>49</sup>. Selon Arturo Angel, d'Animal Político, « *il s'agit d'un revers majeur pour l'organisation, cela a également mis en évidence le vaste réseau de l'organisation dans la*

---

<sup>42</sup> Linthicum, K. (2019). 'Must Reads: Meth and murder: A new kind of drug war has made Tijuana one of the deadliest cities on Earth'. Los Angeles Times. Consulté le 26 mai 2022, <https://www.latimes.com/world/mexico-americas/la-fg-mexico-tijuana-drug-violence20190130-htmstory.html>

<sup>43</sup> Justice in Mexico. (s. d.). 'Remnants of Arellano-Félix Organization Attracting Renewed Interest in Baja California. Consulté le 26 mai 2022, à l'adresse <https://justiceinmexico.org/remnants-af-bajacalifornia/>

<sup>44</sup> Ahrens-Viquez, A. A. (2021, 12 mars). Remnants of Arellano-Félix Organization Attracting Renewed Interest in Baja California. Justice In Mexico. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://justiceinmexico.org/remnants-af-baja-california/>

<sup>45</sup> Cártel de Sinaloa atiza narcoguera contra el "Flaquito" y otros líderes del Cártel Arellano Félix. (2021, août 21). infobae. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.infobae.com/americas/mexico/2021/08/21/cartel-de-sinaloa-atiza-narcoguera-contra-el-flaquito-y-otros-lideres-del-cartel-arellano-felix/>

<sup>46</sup> Ahrens-Viquez, A. A. (2021a, février 22). Violence in Western Chihuahua Driven by Heightened Cartel Rivalry. Justice In Mexico. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://justiceinmexico.org/violence-chihuahua-cartel-rivalry/>

<sup>47</sup> Wagner, L., Siller, D., & Landa, R. (2020, 24 avril). People and forests at risk : Organized crime, trafficking in persons and deforestation in Chihuahua, Mexico. Global Initiative. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://globalinitiative.net/analysis/oc-trafficking-deforestation-mexico/>

<sup>48</sup> Maya, L. J. (2018, 6 avril). Controla CJNG trafico de drogas en el aeropuerto de CDMX. La Jornada Maya. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://www.lajornadamaya.mx/nacional/100609/controla-cjng-traffic-de-drogas-en-el-aeropuerto-de-cdmx>

<sup>49</sup> ABC News. (2018, 8 octobre). SA Police find « one of the largest ever » meth labs in Adelaide's south. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.abc.net.au/news/2018-10-08/morphett-vale-meth-drug-lab-find-one-of-largest-ever/10351090>

ville »<sup>50</sup>. Outre l'aéroport de Mexico, le CJNG contrôle également les ports de Veracruz (Veracruz), Manzanillo (Colima) et Lázaro Cárdenas (Michoacán)<sup>51</sup>. Ce contrôle étendu des principaux aéroports, ports maritimes et postes frontaliers a fait du CJNG une puissance majeure dans le contrôle mondial du trafic de drogue.

Selon Rubén Aguilar, qui écrit également pour Animal Político, « *la stratégie actuelle de l'organisation est de consolider sa présence à Mexico et de prendre le contrôle total de la frontière nord, y compris Chihuahua, Sonora et Baja California* »<sup>52</sup>.

### Le Cartel Jalisco Nueva Generación, l'acteur dominant

Une grande partie de la croissance du CJNG a été caractérisée par la volonté de l'organisation de s'engager dans des confrontations violentes et sanglantes avec ses rivaux, y compris le gouvernement. Historiquement, la violence liée à la drogue a eu tendance à s'aligner sur les conflits du crime organisé, et le CJNG ne fait pas exception. Par exemple, selon le secrétaire à la Défense du Mexique, le CJNG se bat actuellement contre les restes du cartel de Santa Rosa de Lima pour le contrôle du sud de Guanajuato<sup>53</sup>. Dans l'État de Mexico, le CJNG se bat contre les restes de La Familia Michoacána, du cartel des Templiers et des Guerreros Unidos. Guanajuato et la Baja California<sup>54</sup> ont tous deux des taux d'homicides parmi les plus élevés du pays.

Ces dernières années, les attaques du CJNG contre des représentants du gouvernement, des agents des forces de l'ordre et des journalistes de premier plan sont devenues plus visibles. Certaines de ces attaques sont les suivantes : 14 policiers d'État tués dans une embuscade à Aguililla, Michoacán, en octobre 2019<sup>55</sup> ; l'homicide du juge fédéral Uriel Villegas et de sa femme à Colima, Colima, en juin 2020<sup>56</sup> ; et la tentative d'homicide du chef de la sécurité publique de Mexico, Omar García Harfuch, en juin 2020<sup>57</sup>. En outre, bien que cela n'ait pas encore été confirmé, le CJNG a été lié au récent homicide de l'ancien gouverneur de Jalisco, Jorge Aristóteles Sandoval Díaz, en décembre 2020<sup>58</sup>. Sa volonté de s'engager dans des altercations violentes avec le gouvernement et ses rivaux a considérablement rehaussé le profil du CJNG et présente un contraste frappant avec le message « *Hugs, Not Bullets* » du

---

<sup>50</sup> Angel, A. (2020, 28 juin). El Cártel de Jalisco en CDMX : seis años de crecimiento, alianzas y un atentado inédito. Animal Político. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.animalpolitico.com/2020/06/cartel-jalisco-cdmx-crecimiento-alianzas-atentado/>

<sup>51</sup> US sanctions reveal how Mexico's powerful Jalisco cartel is seizing control at a major Pacific port. (2021, 22 octobre). Business Insider. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.businessinsider.com/us-sanctions-show-mexicos-powerful-jalisco-cartel-controls-major-port-2021-10?r=US&IR=T>

<sup>52</sup> Rubén Aguilar, "La presencia del CJNG," (Octobre 2, 2020). Consulté le 26 mai 2022 à l'adresse: <https://www.animalpolitico.com/lo-que-quiso-decir/la-presencia-del-cjng/>

<sup>53</sup> Jones, N. P. J., Sullivan, J. P., & Bunker, R. J. (2020, août 17). Mexican Cartel Strategic Note No. 30 : "El Marro" – José Antonio Yépez Ortiz Leader of the Cártel Santa Rosa de Lima (CSRL) Arrested in Guanajuato | Small Wars Journal. Small Wars. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://smallwarsjournal.com/jrnl/art/mexican-cartel-strategic-note-no-30-el-marro-jose-antonio-yepes-ortiz-leader-cartel-santa>

<sup>54</sup> Statista. (2022, 17 février). Mexico : number of murders in 2021, by state. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.statista.com/statistics/715031/intentional-homicides-in-mexico-by-state/>

<sup>55</sup> Hardy, A. (2019, 15 octobre). Mexique : des policiers assassinés dans une embuscade au Michoacan. RFI. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.rfi.fr/fr/ameriques/20191015-mexique-policiers-assassines-embuscade-michoacan>

<sup>56</sup> AFP. (2020, 17 juin). Assassinat d'un juge et de son épouse au Mexique. VOA. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.voaafricque.com/a/mexique-assassinat-d-un-juge-et-de-son-%C3%A9pouse/5466712.html>

<sup>57</sup> Le Monde avec AFP et Reuters. (2020, 26 juin). Trois morts dans une attaque contre le chef de la police de Mexico. Le Monde.fr. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/international/article/2020/06/26/trois-morts-dans-une-attaque-contre-le-chef-de-la-police-de-mexico\\_6044333\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2020/06/26/trois-morts-dans-une-attaque-contre-le-chef-de-la-police-de-mexico_6044333_3210.html)

<sup>58</sup> La-News. (2022, 25 avril). They kill in Jalisco the alleged responsible for the murder of Aristóteles Sandoval. Latin America News. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://latin-american.news/they-kill-in-jalisco-the-alleged-responsible-for-the-murder-of-aristoteles-sandoval/>



gouvernement actuel<sup>59</sup>. En effet, les arrestations contre les membres du CJNG ont augmenté de 200 % au cours du second semestre 2019 et du premier semestre 2020<sup>60</sup>.

Ce qui reste à voir, c'est si son ascension rapide en tant qu'organisation criminelle majeure peut faciliter une « *Pax Novo Generation* ». D'une part, le CJNG a commencé à acquérir une position dominante dans plusieurs régions du pays, ce qui pourrait contribuer à réduire la concurrence violente dans ces zones. En outre, le changement radical vers une nouvelle domination d'un parti unique et une centralisation fédérale accrue du pouvoir peuvent permettre au CJNG d'obtenir plus facilement la protection de hauts fonctionnaires corrompus, réduisant encore la concurrence et la violence.

D'autre part, la domination du CJNG dans de nombreuses régions du pays reste contestée. En outre, contrairement au cartel de Sinaloa dans les années 2000 et 2010, il ne semble pas y avoir d'effort gouvernemental concerté visant les organisations criminelles rivales du CJNG, comme ce fut le cas pour l'Arellano Felix, l'Organisation Beltran Leyva, les Zetas et d'autres rivaux de Sinaloa. En outre, le CJNG a une approche plus conflictuelle du gouvernement mexicain que ne l'avait le cartel de Sinaloa, et il est également confronté à un paysage criminel beaucoup plus fragmenté, ce qui pourrait rendre la négociation d'une paix durable beaucoup plus difficile.

En effet, l'éclatement et le remaniement des principaux groupes criminels organisés du Mexique se sont accompagnés d'une prolifération et d'une diversification des groupes criminels vers d'autres formes d'activités illicites, dont beaucoup impliquent la prédation de la population générale. Comme indiqué dans le présent rapport, les taux d'enlèvement, d'extorsion et de diverses formes de vol au Mexique ont augmenté au fil des ans. Les activités criminelles prédatrices ne nécessitent pas de chaîne d'approvisionnement et ont de très faibles barrières à l'entrée.

Au cours des années 2000 et 2010, il s'agissait notamment de l'organisation des Templiers, de la Famille Michoacán, du Cartel del Golfo et de Los Zetas. Plus récemment, les groupes s'appuyant sur des activités criminelles prédatrices ont inclus le Cartel del Noreste, le Cartel Nueva Plaza (CNP), l'Organisation La Linea, l'Organisation Los Pelones, les Rouges, le Groupe Sombra, l'Organisation Los Salazar, l'Organisation Los Talibanes, l'Union Tepito et l'Organisation Los Viagras<sup>61</sup>. La carte<sup>62</sup> ci-dessous illustre les zones régionales et la présence des cartels dans celle-ci. On observe qu'au moins 16 organisations dominent le narcotrafic au Mexique.

---

<sup>59</sup> Agren, D. (2022, 18 mai). AMLO doubles down on 'hugs, not bullets'. Texas Public Policy Fondation. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.texaspolicy.com/amlo-doubles-down-on-hugs-not-bullets/>

<sup>60</sup> June S.Beittel (2020 28 juillet). Mexico: Organized Crime and Drug Trafficking Organizations Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://crsreports.congress.gov/product/pdf/R/R41576>

<sup>61</sup> InSight Crime. (s. d.). The Next Generation of Criminal Groups Driving Violence in Mexico. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://insightcrime.org/news/next-%20generation-criminal-groups-violence-mexico/>

<sup>62</sup> Quién es quién en el mapa del narcotráfico en México : estos cárteles dominan en 2021. (3 juillet 2021). infobae. Consulté le 26 mai 2022, à l'adresse, <https://www.infobae.com/america/mexico/2021/07/03/quien-es-quien-en-el-mapa-del-narcotrafico-en-mexico-estos-carteles-dominan-en-2021/>

## MAPA DEL NARCOTRÁFICO EN MÉXICO



Le Covid-19, facteur décisif de développement pour les structures criminelles locales

La pandémie de COVID-19 qui a débuté en 2020 a affecté les modes de vie, les voyages, les politiques gouvernementales et pratiquement tous les aspects de la vie privée et publique dans le monde entier. Les opérations du crime organisé n'ont pas fait exception, avec des perturbations de la chaîne d'approvisionnement, une fluctuation des prix des drogues, des frontières fermées, des restrictions portuaires et un changement global de la dynamique des activités illicites. Les perturbations causées par la pandémie de COVID-19 sont susceptibles d'entraîner une reconfiguration à long terme des industries illicites y compris le trafic de drogue et peuvent aboutir à l'élimination des petits cartels et à la survie ultime des cartels « *super puissants* »<sup>63</sup>.

La pandémie de COVID-19 semble avoir profité à certains groupes et activités criminelles plus qu'à d'autres. Ces tendances ont eu un impact particulier sur les opérations du CJNG, qui est un fournisseur clé de drogues synthétiques comme la méthamphétamine et le fentanyl. Il y a eu initialement des interruptions de la chaîne d'approvisionnement qui ont rendu particulièrement difficile pour le CJNG l'obtention de précurseurs chimiques à partir de sites en Chine notamment Wuhan qui produisaient ces drogues<sup>64</sup>. En outre, les protocoles spéciaux mis en place dans les ports d'expédition pour réduire les infections au COVID-19 ont également mis à mal les chaînes d'approvisionnement internationales de biens licites et illicites, et la décision du gouvernement américain de n'autoriser que des voyageurs

<sup>63</sup> Sullivan, J. P., & Bunker, R. J. (2020, août 29). Covid-19, Gangs, and Conflict : A Small Wars Journal-El Centro Reader | Small Wars Journal. Small Wars. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://smallwarsjournal.com/blog/covid-19-gangs-and-conflict-small-wars-journal-el-centro-reader>

<sup>64</sup> En Amérique latine, la Chine organise la contrebande pour développer ses marchés. (2021, 6 juillet). Génération sans tabac. Consulté le 29 mai 2022, à l'adresse <https://www.generationsanstabac.org/actualites/en-amerique-latine-la-chine-organise-la-contrebande-pour-developper-ses-marches/>



« essentiels » dans les ports d'entrée terrestres a considérablement réduit les passages de piétons et de véhicules le long de la frontière entre les États-Unis et le Mexique et a probablement créé des complications pour la contrebande dans les ports d'entrée américains. Ces facteurs ont conduit CJNG à augmenter ses prix en réponse à la hausse des coûts de production et de transit<sup>65</sup>. Cependant, même avec la reprise de la production et des expéditions de précurseurs chimiques et l'augmentation progressive du trafic transfrontalier aux ports d'entrée terrestres des États-Unis, CJNG aurait délibérément retenu des expéditions de drogues illicites afin de gonfler artificiellement le prix de gros des méthamphétamines pour augmenter ses profits et compenser les pertes de revenus<sup>66</sup>.

En outre, le CJNG a profité du vide laissé par le gouvernement fédéral et est intervenu pour aider les communautés touchées par la pandémie. Dans la communauté d'El Alcíhuatl, à Jalisco, le leader du CJNG, Ruben Oseguera, a fait construire un hôpital privé pour lui, son équipe de sécurité et les habitants locaux<sup>67</sup>. Les membres du CJNG ont également distribué des colis contenant des produits alimentaires aux communautés de San Luis Potosí, sur lesquels on pouvait lire : « *Au nom de vos amis du CJNG, soutien contingent COVID-19* »<sup>68</sup>. En ce sens, le CJNG a réussi à dépasser le Cartel de Sinaloa en termes de présence géographique et d'influence ces dernières années, ce qui en fait l'organisation criminelle à la croissance la plus rapide au Mexique.

Pendant ce temps, le Cartel de Sinaloa s'est également efforcé de porter secours aux communautés locales dans le cadre du COVID-19. D'une part, Alejandrina Guzmán, fille de Joaquín « *El Chapo* » Guzmán Loera, a coordonné la distribution de « *provisions Chapo* » à Guadalajara, Jalisco<sup>69</sup>. D'autre part, le sous-groupe de Sinaloa appelé Los Chapitos a commencé à faire respecter les couvre-feux de quarantaine, punissant ceux qui les violaient par des réprimandes comprenant des fessées publiques littérales avec des pagaies qui étaient enregistrées et diffusées sur les médias sociaux du cartel de Sinaloa<sup>70</sup>.

De plus petits groupes alliés aux principaux acteurs et certains vestiges ont également joué un rôle dans l'aide humanitaire. « *El Comando de la M* », un groupe résiduel de La Familia Michoacána, a fourni des kits d'aide aux résidents âgés et à faible revenu de Guerrero, notamment dans les municipalités de San Lucas, Villa Guerrero, El Santiago et Arcelia<sup>71</sup>.

L'aide humanitaire n'est pas nouvelle ou exclusive au COVID-19. Comme le souligne Falko Ernst de l'International Crisis Group : « *les groupes criminels organisés mexicains comblent le vide créé par l'incapacité de l'État à assurer la sécurité et l'assistance de base aux populations marginalisées, en se faisant passer pour des défenseurs publics tout en faisant office de procureurs locaux, en exigeant des frais de location, en extorquant les habitants et en*

---

<sup>65</sup> Nexstar Inc. (2021, 19 avril). Cartels use COVID-19 as excuse to raise drug prices. WNCT9. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.wnct.com/border-report-tour/cartels-use-covid-19-as-excuse-to-raise-drug-prices-distribute-food-to-poor-in-mexico-report-says/>

<sup>66</sup> Ibid

<sup>67</sup> Le narcotrafiquant mexicain le plus recherché du monde avait un hôpital pour lui tout seul. (2020, 28 juillet). Ulyces. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.ulyces.co/news/le-narcotrafiquant-mexicain-le-plus-recherche-du-monde-avait-un-hopital-pour-lui-tout-seul/>

<sup>68</sup> Gorder, G. (2020, avril 28). Mexico Cartels Hand Out Food Amid Coronavirus Pandemic. InSight Crime. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://insightcrime.org/news/analysis/mexico-cartels-hand-out-food-coronavirus-pandemic/>

<sup>69</sup> Saliba, F. (2020, 20 avril). Au Mexique, les cartels s'adaptent à l'épidémie due au coronavirus. Le Monde.fr. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/international/article/2020/04/19/au-mexique-les-cartels-s-adaptent-a-l-epidemie-due-au-coronavirus\\_6037086\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2020/04/19/au-mexique-les-cartels-s-adaptent-a-l-epidemie-due-au-coronavirus_6037086_3210.html)

<sup>70</sup> Steinbuch, Y. (2020, 6 mai). El Chapo's sons threaten coronavirus lockdown offenders with violence. New York Post. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://nypost.com/2020/05/06/el-chapos-sons-threaten-coronavirus-offenders-with-violence/>

<sup>71</sup> Monroy, J. (2021, 27 décembre). Cartels use the pandemic to « reinforce bases ». The Canadian News. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://thecanadian.news/cartels-use-the-pandemic-to-reinforce-bases/>

*appliquant intensivement les mesures de couvre-feu* »<sup>72</sup>. En outre, les groupes criminels organisés cherchent à étendre leur pouvoir et leur légitimité aux dépens de l'État, détenteur du monopole de la violence légitime.

Alors que l'économie mexicaine se remet lentement à fonctionner à plein régime, il est important que les autorités se préparent à une éventuelle résurgence de la surpuissance des « *super cartels* » et de leur influence nouvellement acquise par la crise de la Covid.

## La stratégie à deux vitesses de l'État

### Évolution des politiques de sécurité au gré des mandats

C'est dans les années 90 et à l'apogée des cartels colombiens producteurs de cocaïne que les narcotrafiquants mexicains alors tournés vers la marijuana commencèrent à s'intéresser au commerce des opiacés. Les cartels colombiens de Bogota et de Medellin rétrocédaient une partie de la cocaïne aux mexicains en échange du passage de la frontière mexicano-américaine. Les trafiquants mexicains se lancent alors dans la culture plus lucrative de l'opium et du pavot.

De 1990 à 2000, le nombre de cartel double au Mexique, sans pour autant voir entraîner de hausse des affrontements tant les territoires étaient répartis de manière diplomatique entre les principaux acteurs de la place. Cependant depuis la fin des années 90 et la montée en puissance des cartels mexicains, les orientations politiques en matière de sécurité intérieure et de lutte contre le crime organisé ont connu des évolutions drastiques.

Jusque dans les années 2000, les différents cartels mexicains étaient concernés par des pactes de convivialité, encadrant de manière pacifique les territoires sur lesquels chacun organisait sa production, évitant conflits et affrontements. À la chute des cartels colombiens de Bogota et de Medellin, la croissance économique des cartels mexicains fut fulgurante et dépassa même celle de la nation. Très rapidement, ceux-ci disposèrent de moyens leur permettant de rivaliser avec l'État.

En l'an 2000, le président conservateur Vicente Fox est le premier chef d'État n'appartenant pas au Parti Révolutionnaire Institutionnel depuis plus de soixante-dix ans. Le représentant du Parti d'Action Nationale annonce vouloir mettre fin à la corruption dans le pays. Son bilan sera mitigé et aucune amélioration déontologique ne sera constatée. Rapidement, le pays commence à être gangrené par la violence et les narcotrafics.

À son arrivée au pouvoir en 2006, le président Calderon, du même parti que son prédécesseur, déclare la guerre aux trafiquants et passe à l'offensive en déployant près de 100.000 agents des forces de sécurité à travers le pays. Plus de 60.000 narcotrafiquants sont alors arrêtés. Des dizaines de milliers d'armes et des centaines d'avions servant aux livraisons sont saisis, ainsi que plusieurs tonnes de cannabis (4000T) et de cocaïne (80T)<sup>73</sup>. Ciudad Juarez, considérée comme l'une des villes les plus dangereuses au monde, voit son taux de mortalité chuter.

Dans son incarnation de la lutte contre le trafic de drogue, la stratégie employée par le président est celle de la division. Il préfère voir le nombre de petits cartels augmenter au

---

<sup>72</sup> Ernst, F. (2020, 1 juillet). Mexican criminal groups see Covid-19 crisis as opportunity to gain more power. The Guardian. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.theguardian.com/world/2020/apr/20/mexico-criminal-groups-covid-19-crisis-opportunity-gain-power>

<sup>73</sup> Au Mexique, la guerre contre la drogue fait des milliers de morts. (2017, 26 décembre). [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=E-UNmjc3L2A>

détriment de grosses organisations. L'objectif est double, subir moins de pression internationale et voir réduire la violence à long terme.

La guerre est déclarée et s'ensuit un combat acharné contre les gros navires de la drogue. Malgré un premier constat positif, c'est le début de l'ultra violence dans le pays. Les deux années qui suivirent engendrent plus de morts que durant la révolution mexicaine. La hausse de la violence pousse les Mexicains à voter à nouveau pour le PRI Parti Révolutionnaire Institutionnel en 2012 et son candidat Nieto.

L'arrivée au pouvoir du président Enrique Peña Nieto représentera pour les Mexicains un espoir de voir le parti pacifier le pays et permette aux citoyens de retrouver un état sécuritaire similaire aux années 1990. Néanmoins, sa politique se trouvera être un échec car l'année 2017 fut la plus violente et la plus meurtrière des 10 dernières années.

« Le feu ne doit pas répondre au feu »<sup>74</sup>, tels sont les mots du nouveau chef de l'État après son arrivée au pouvoir en 2018, soit un an après le vote de la loi de la sécurité intérieure. Le président Andrés Manuel López Obrador (AMLO) annonce vouloir redonner la responsabilité de la lutte contre les cartels aux forces de police. Il souhaite également renouer le dialogue avec les organisations du narcotrafic.

### Militarisation de la police et recours aux armées

Depuis les années 2000, les forces de police deviennent des cibles privilégiées pour les narcotrafiquants. Victimes de leur devoir, des dizaines de policiers périssent chaque année dans des embuscades et des affrontements avec les criminels des cartels.

Après son annonce de déclaration de guerre aux cartels de la drogue en 2006, le président Felipe Calderon entame un déploiement de ses forces armées sur les territoires mexicains. Une mobilisation militaire est mise en place pour faire face à l'expansion des cartels du nord du pays, court-circuitant les forces de police trop souvent corrompues. Durant les années suivantes, les militaires ont pris une place de plus en plus importante dans la lutte contre les narcotrafiquants.

Implication controversée, ce recours à la force n'a permis de constater aucune amélioration de la situation ni baisse de la criminalité. À l'inverse, une inflation de la violence est flagrante avec un nombre de violation des droits de l'homme, de tortures, de disparitions et d'exécutions extrajudiciaires en hausse dénoncées par la communauté internationale.

Près de dix années plus tard, en 2017, le président Peña Nieto caractérise le recours à l'armée de nécessité impérieuse pour le pays. Il propose un texte de loi de sécurité intérieure encadrant ce qui était depuis 2006 un vide juridique. Intégrant au cadre légal la possibilité pour les militaires de procéder aux patrouilles, fouilles, à la détention et aux interrogatoires de suspects, la loi est votée par la majorité parlementaire en décembre 2017, contre l'avis de nombreuses ONG.

Face à la modernisation de l'appareil juridique permettant aux armées d'assurer légalement une mission de police sur le territoire, le Haut-Commissariat de l'ONU appelle la sphère politique mexicaine à rejeter cette loi liberticide<sup>75</sup>. Certains citoyens partagent également

---

<sup>74</sup> Courrier International. (2020, 22 juillet). *Verbatim. Le président du Mexique refuse de déclarer la guerre aux cartels*. Consulté le 28 mai 2022, à l'adresse <https://www.courrierinternational.com/article/verbatim-le-president-du-mexique-refuse-de-declarer-la-guerre-aux-cartels>

<sup>75</sup> Amnesty International. (2021, 23 juin). *Mexique. Le secrétaire général d'Amnesty dénonce la loi sur la sécurité intérieure et demande au président d'opposer son veto*. Consulté le 14 mai 2022, à l'adresse <https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2017/12/mexico-amnesty-international-chief-slams-interior-security-law-and-calls-on-mexican-president-to-veto-it/>

leurs inquiétudes, pensant que les armées seront employées pour neutraliser les actes de résistance et manifestations sociales, considérés comme des menaces à la sécurité intérieure. Freiné par la crise sanitaire, le bilan du mandat du président actuel AMLO est plutôt maigre. L'élu du parti majoritaire au Congrès Morena (Mouvement de régénération nationale), ambitionne dans un travail de reconstruction de sa police et face à une armée omniprésente de créer une nouvelle unité de garde nationale indépendante de l'armée. L'objectif étant de réduire la chaîne de commandement et le risque de corruption.

La direction de ce nouveau corps a été confiée à un général en retraite, ne recrutant ses hommes qu'exclusivement parmi les soldats des forces militaires. La Garde Nationale absorbe littéralement la police fédérale, la gendarmerie nationale et la police militaire. Ce transfert d'effectif ne permet pas de considérer cette création comme une innovation, mais davantage comme un « coup de communication ».

Face à des cartels équipés comme des armées régulières, il semblerait pourtant qu'une mobilisation militaire soit une réponse adaptée. Les autorités mexicaines ont assisté à une professionnalisation des narco-combattants ces dernières années. Il semblerait que certains cartels aient recours à des mercenaires venant d'Amérique Latine et du Sud, notamment des ex-membres des forces spéciales nicaraguayennes, ou des kaibiles, une unité d'élite contre-insurrectionnelle du Guatemala.

Les États-Unis prendront part à cette démonstration de force en allouant 1 million de dollars au Mexique pour l'appuyer dans sa lutte contre les cartels. Ce financement permettra aux autorités mexicaines de déployer jusqu'à 50.000 militaires dédiés à la sécurité intérieure.

### Des armes européennes impliquées dans le conflit

Seul importateur légal d'armement du Mexique, l'armée s'est offert pas moins de 238.000 armes à feu entre 2006 et 2018. Matériel essentiellement européen, les militaires se sont équipés de plus de 100.000 Beretta italiens, 68.000 Glock autrichiens et 19.000 Heckler & Koch allemands. Initialement dédiées à la lutte contre le crime, la police et l'armée étant objectivement corrompues par les plus puissants cartels, la communauté internationale s'inquiète de la finalité de l'emploi de ces armes comme le démontre le *Deadly Trade*<sup>76</sup> de 2020, rapport publié par plusieurs ONG.



<sup>76</sup> L. Guadalupe Chávez Vargas, C. Kehne, J. Lindsay-Poland, D. Mata Lugo, S. San Martín Romero, P. Tkáč, C. Tombola, S. Vardi, M. Van den Bussche. (2020, décembre). *Deadly Trade*. Consulté le 12/05/2022, à l'adresse [https://stopusarmstomexico.org/wp-content/uploads/2020/12/Deadly-Trade\\_final.pdf](https://stopusarmstomexico.org/wp-content/uploads/2020/12/Deadly-Trade_final.pdf)

Un rapport de la Commission européenne<sup>77</sup> appelle en 2020 à améliorer les processus de contrôles des « *end user* » dans les ventes d'armement. Certaines cargaisons d'armes seraient livrées au Mexique sans certificat d'utilisation finale. Accusés de contribuer à la surenchère de la violence en vendant des armes de guerre au pays dans lequel règne l'impunité la plus totale, les industriels européens ne semblent pas inquiétés par la situation.

Ce rapport intervient après la macabre découverte de nouveaux charniers au Mexique en 2020. Ces fosses communes clandestines dans lesquelles les autorités ont exhumé près de 215 corps dans différents états du pays sont les preuves de l'ultra violence qui continue de régner. Quand les défenseurs des droits de l'homme attribuent ces actes de violence au déploiement de l'armée face aux trafiquants, ces découvertes nuisent à l'image des militaires, tant les auteurs de ces faits ne sont pas clairement identifiés.

En juin 2019, en quête de la paix sociale face à une situation incontrôlable, le président AMLO cède à la pression et procède à la libération de Ovidio Guzman López, l'un des fils d'El Chapo condamné à la prison à vie aux USA<sup>78</sup>. Le président met ainsi fin à plusieurs combats rangés entre l'armée et le cartel de Sinaloa disposant d'une puissance de feu supérieure à celle des représentants de la loi. À l'issue des affrontements, des pistolets de facture italienne et autrichienne, mais également des lance-roquettes norvégiens ont été identifiés par les enquêteurs.

## L'échec du régalien ou la faillite de l'Etat

### La corruption, un frein à l'éradication du narcoterrorisme

L'accentuation de la confusion entre police et militaire trouble la séparation des forces dédiées à la sécurité intérieure et à la défense nationale, censée caractériser l'état-nation. À cela s'ajoute une structuration kafkaïenne de la police mexicaine, scindée en plusieurs corps : la police d'autorité municipale, la police d'autorité ministérielle, la police préventive d'état et la police d'état. Ce manque d'homogénéité est un facteur favorisant l'apparition de phénomènes de corruption.

Considéré comme l'un des principaux freins à la lutte contre les cartels, la corruption pollue chaque strate de l'État, des policiers à la sphère politique. L'échec constaté du régalien se manifeste également par l'infiltration de nombreux narcotrafiquants à tous les niveaux de l'appareil d'État. Les cartels disposent de contacts au sein de bon nombre d'administrations, dans les services de renseignements ainsi que dans la police.

Figure emblématique de la lutte contre les narcotrafiquants, Génaro Garcia Luna occupe le poste de chef de la police et secrétaire de la sécurité du Mexique de 2006 à 2012. Arrivé au sommet de la sécurité du territoire grâce au président Calderon, Luna incarnera la volonté de recouvrer le rôle d'arbitre entre cartels et remettre l'état au cœur du processus de règlement des différends entre narcotrafiquants pour éviter les affrontements<sup>79</sup>.

---

<sup>77</sup> H. Neumann. (2020, 17 juillet). *Rapport sur les exportations d'armements : mise en œuvre de position commune. Parlement Européen*. Consulté le 12 mai 2022, à l'adresse [https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/A-9-2020-0137\\_FR.html](https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/A-9-2020-0137_FR.html)

<sup>78</sup> Hubert-Rodier, J. (2019, 22 novembre). *Le Mexique, une guerre qui ne dit pas son nom*. Les Échos. Consulté le 12 mai 2022, à l'adresse <https://www.lesechos.fr/idees-debats/editos-analyses/le-mexique-une-guerre-qui-ne-dit-pas-son-nom-1149790>

<sup>79</sup> Janne, S. L. (2020, 22 janvier). *Comment le cartel de Sinaloa a infiltré le gouvernement mexicain*. Ulyces. Consulté le 18 mai 2022, à l'adresse <https://www.ulyces.co/longs-formats/comment-le-cartel-de-sinaloa-a-infiltre-le-gouvernement-mexicain/>



La proximité qu'il entretiendra avec les cartels aura raison de l'ancien secrétaire de la sécurité, qui finira par tomber pour accusation de corruption aux États-Unis, réclamant des comptes après leurs investissements dans la guerre contre les narcotrafiquants. La chute de Luna représente la force de frappe des cartels auprès des institutions et leur influence tentaculaire dans une administration meurtrie par la corruption.

Élu grâce à un programme mettant l'accent sur la lutte anti-corruption, le président Andrés Manuel López Obrador remplace Peña Nieto en 2018, lui-même sujet de nombreuses accusations de corruption et de fraudes. « Quelle garantie ont les citoyens s'il n'y a pas de frontière entre les autorités et les criminels ? » annonce le chef de l'État durant une allocution. « Si les autorités travaillent pour les criminels, il n'y a pas de possibilité de garantir la paix et la tranquillité ». AMLO annoncera son objectif de « Zéro impunité »<sup>80</sup> tant vers la criminalité organisée que la criminalité en col blanc.

Au-delà de la complaisance des autorités, la corruption serait un biais de détournement de certains matériels militaires dédiés aux forces de l'État au profit des narcotrafiquants. Officiellement volés ou plus vaguement disparus, jusqu'à une arme sur cinq se retrouve entre les mains des criminels<sup>81</sup>. Ce phénomène laisse présager une proximité entre l'armée et les cartels inquiétant la population, qui qualifie parfois l'armée de « 1<sup>er</sup> cartel du pays ».

Cette garde prétorienne pourtant appelée pour combattre le crime organisé aurait recours à des actes d'intimidation, à la limite du terrorisme selon certains journalistes locaux. Près de 30.000 disparitions et 200.000 homicides ont été perpétrés depuis leur déploiement en 2006. Ces chiffres seraient largement sous-évalués selon les ONG. La recrudescence de ces exactions coupe le lien entre la population mexicaine et les militaires censés assurer leur protection.

### Collaboration entre Etat et cartels

Considéré comme le pays le plus dangereux au monde pour les journalistes car exposés aux représailles des narcotrafiquants, la Commission Nationale des Droits de l'Homme, L'Agence France Presse et Reporters Sans Frontière annonce un bilan de sept tués en 2021, cinq en 2022 et plus d'une centaine depuis 2000. Ce climat néfaste au journalisme et à la liberté d'expression n'arrête pourtant pas certains lanceurs d'alerte.

Dans le livre « *Los senores del Narco*<sup>82</sup> » (Les seigneurs des narco) publié en 2010, la journaliste d'investigation mexicaine Anabel Hernandez dénonce les agissements de l'État dans sa lutte contre l'expansion du crime organisé. Elle prétend sur la scène internationale détenir de nombreuses preuves d'un rapprochement entre autorités policières et le cartel durant les mandats des présidents Fox et Calderon.

Pour lutter contre un phénomène de l'hydre à plusieurs têtes et l'impossibilité d'interrompre les activités illicites d'un cartel en supprimant les leaders de son réseau, le gouvernement mexicain décide au début des années 2000 de mettre en place une stratégie novatrice. À l'opposé de la stratégie de la division du président Calderon, l'État décide de contribuer à

---

<sup>80</sup> Le Monde avec AFP. (2022, 12 février). *Au Mexique, le président promet une « impunité zéro » après l'assassinat d'un journaliste, le cinquième en 2022*. Le Monde.fr. Consulté le 25 avril 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/international/article/2022/02/11/le-president-mexicain-promet-une-impunite-zero-apres-l-assassinat-d-un-journaliste-le-cinquieme-cette-annee\\_6113330\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2022/02/11/le-president-mexicain-promet-une-impunite-zero-apres-l-assassinat-d-un-journaliste-le-cinquieme-cette-annee_6113330_3210.html)

<sup>81</sup> Labeyrie, I. (2020, 10 décembre). *Au Mexique, des armes européennes dans les mains des cartels ?* France Info. Consulté le 18 mai 2022, à l'adresse [https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-monde-est-a-nous/au-mexique-des-armes-europeennes-dans-les-mains-des-cartels\\_4196133.html](https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-monde-est-a-nous/au-mexique-des-armes-europeennes-dans-les-mains-des-cartels_4196133.html)

<sup>82</sup> Hernandez, A. (2011). *Los senores del narco (Spanish Edition)*. Grijalbo.

l'expansion du cartel de Sinaloa sur ses concurrents. L'objectif est de limiter les parcellisations territoriales et ainsi les affrontements entre cartels.

Pour cela, le président Fox mise sur la supériorité du Sinaloa et l'absorption de sa concurrence<sup>83</sup>. Selon la journaliste d'investigation, ce choix aurait été motivé par l'intérêt de la DEA *Drug Enforcement Administration* (la police fédérale américaine des drogues) sur les cartels du Golfe et de Tijuana. Les autorités mexicaines auraient donc concentré leurs efforts sur la répression de ces deux cartels, les affaiblissant assez pour renforcer celui de Joaquin Guzman dit « El Chapo ».

Les forces de police remettaient les *Zetas* (membre du cartel de Los Zetas) et les membres du cartel du Golfe aux Sinaloa au lieu de les incarcérer et suivre les procédures juridiques d'usage. Les membres du cartel de Sinaloa n'auraient représenté durant cette période qu'une infime part des arrestations par les forces de l'ordre. Ces collaborations auraient entraîné une division des institutions, entre fédéraux armés et police contribuant à la quasi-faillite de l'État. Cette théorie soutenue par Anabel Hernandez dans son livre prétend que l'évasion de 2001 de l'homme à la tête du cartel de Sinaloa « El Chapo » n'aurait été possible sans la complicité de la police. Celle-ci est orchestrée par le gouvernement dans une stratégie de renforcement de la puissance du Sinaloa. Depuis, El Chapo Guzman s'est évadé à deux reprises.

Selon Anabel Hernandez : « Il n'y avait pas de guerre contre la drogue à proprement parler mais plutôt une guerre de cartels dans laquelle le gouvernement a choisi un camp et a protégé le cartel de Sinaloa, ce qui n'a entraîné que plus de violence pour la société et plus de pouvoir pour le cartel ».

#### Division du tissu social, une opportunité d'influence pour les cartels

La pandémie de COVID 19 a mis à nu les faiblesses organisationnelles de l'État mexicain. Les confinements successifs et les fermetures d'établissements ont engendré une vague de perte d'emploi, accentuant la pauvreté d'une partie de la population. Une opportunité pour les cartels de se rapprocher des citoyens notamment en procédant à des distributions de produits de première nécessité aux populations affaiblies par la crise sanitaire<sup>84</sup>.

À travers de nombreuses vidéos de propagande largement diffusées sur internet, certains cartels se mettent en scène durant leurs tournées, attirant cyniquement l'attention sur leur respect des gestes barrières. Opération d'influence sans précédent au Mexique, les cartels se substituent à l'état failli, filmant des mères de famille remerciant les chefs de gangs locaux pour leur bienveillance, là où le gouvernement n'a pas su leur venir en aide.

Les narco-criminels scandent dans ces vidéos promotionnelles « l'État c'est nous » et dénoncent une incompétence du gouvernement et des forces de police. En intervenant eux-mêmes, les trafiquants n'arrêtent pas mais exécutent les délinquants, prétendant ainsi agir dans une démarche citoyenne de protection des populations.

La stratégie des cartels se déroule désormais dans l'opinion publique et la crise sanitaire représente pour eux une occasion d'entamer un nouveau processus d'influence auprès de la population mexicaine, permettant à chacun d'étendre son territoire et d'asseoir son hégémonie sur les cartels concurrents, mais surtout sur l'état qui n'est plus à la hauteur.

---

<sup>83</sup> Bèle, P. (2013, 13 juin). *Anabel Hernandez : le pouvoir mexicain a appuyé le cartel de Sinaloa*. Le Figaro. Consulté le 18 mai 2022, à l'adresse <https://www.lefigaro.fr/blogs/amerique-latine/2012/09/anabel-hernandez-le-pouvoir-mexicain-a-appuyé-le-cartel-de-sinaloa.html>

<sup>84</sup> *Mexique : coronavirus, la fièvre sociale des narcos* | ARTE Reportage. (2020, 14 juin). [Vidéo]. YouTube. [https://www.youtube.com/watch?v=x5i\\_nB1Hr8c](https://www.youtube.com/watch?v=x5i_nB1Hr8c)



En 2008, 56 % de la population estimait que les groupes criminels étaient plus puissants que le gouvernement, seuls 23% ont exprimé le contraire<sup>85</sup>. Ce constat alarmant démontre une perte de confiance ou une résignation de la population mexicaine. Face aux faiblesses des autorités et leur incapacité à rétablir un climat de sécurité, les citoyens se retrouvent confrontés au choix de coopérer avec des cartels toujours plus puissants, ou de lutter eux-mêmes, se substituant aux prérogatives d'un État failli.

## **Les milices au Mexique : retour et réhabilitation d'un phénomène ancien**

Les phénomènes miliciens ne sont pas nouveaux au Mexique, bien au contraire. L'histoire mexicaine est parsemée des faits d'armes de diverses milices, aussi bien révolutionnaires et antis étatiques que parrainées, entraînées, subventionnées et employées au service de l'Etat. C'est le cas notamment dans les années 1990 durant lesquelles le gouvernement a employé des milices pour lutter contre l'Armée zapatiste de libération nationale (*Ejército Zapatista de Liberación Nacional*, EZLN). Historiquement, le gouvernement et l'armée mexicains ont souvent recruté des milices pour combattre les insurrections, comme au Guerrero et au Chiapas<sup>86</sup>. De plus, à la suite de son histoire insurrectionnelle complexe, le Mexique dispose de forces de police communautaires protégées par la Constitution dans les zones indigènes<sup>87</sup>. Cependant, et ce depuis 2012, un nouveau type de milices citoyennes, à l'armement conséquent et aux *modus operandi* paramilitaires, a émergé pour lutter frontalement contre les différents cartels. Les forces d'autodéfense, ou *autodefensas* qui sont apparues en réponse à l'extorsion et à la violence des groupes criminels au Michoacán et au Guerrero. Leur existence même symbolise la faiblesse de l'État central à assurer la sécurité publique, et remet en cause la légitimité de l'Etat comme détenteur du monopole de la violence selon la définition Weberienne<sup>88</sup>.

La question au centre du débat sur les groupes d'autodéfense est de savoir dans quelle mesure les citoyens devraient être autorisés à porter des armes, à procéder à des arrestations ou à rendre la justice, s'ils estiment l'Etat incapable de le faire ou ne lui accorde pas la légitimité nécessaire pour le faire. Autrement dit, en cas de faillite de l'Etat dans son rôle premier, quelle part de la violence physique légitime échoit aux citoyens ?

Se pose d'abord la question de la distinction d'une milice et d'un groupe terroriste, criminel, rebelle ou d'un cartel. Les milices d'auto-défense citoyennes peuvent alors être définies comme des groupes qui utilisent « une violence extra-légale en réponse à un acte criminel présumé »<sup>89</sup>.

Les milices peuvent alors être investies d'un rôle par l'Etat et deviennent chargées d'un but politique ou, à l'opposé, être des mouvements citoyens, théoriquement dépolitisés, mais uniquement en vigueur pour assurer la sécurité et la protection des biens.

---

<sup>85</sup> Janne, S. L. (2020, 22 janvier). *Comment le cartel de Sinaloa a infiltré le gouvernement mexicain*. Ulyces. Consulté le 18 mai 2022, à l'adresse <https://www.ulyces.co/longs-formats/comment-le-cartel-de-sinaloa-a-infiltrer-le-gouvernement-mexicain/>

<sup>86</sup> VANDA FELBAB-BROWN. (2015). The Rise of Militias in Mexico Citizens' Security or Further Conflict Escalation? (PRISM 5, no 4). <https://www.brookings.edu/wp-content/uploads/2016/07/Rise-of-Militias-Mexico.pdf>

<sup>87</sup> López, O. (2020, 2 janvier). A town torn apart : Mexico's indigenous communities fight for autonomy. U.S. <https://www.reuters.com/article/us-mexico-indigenous-cities-feature-trfn-idUSKBN1Z10M9>

<sup>88</sup> Guadalupe Correa-Cabrera, Michelle Keck, & José Nava. (2015). Losing the Monopoly of Violence: The State, a Drug War and the Paramilitarization of Organized Crime in Mexico (2007–10). *State Crime Journal*, 4(1), 77–95. <https://doi.org/10.13169/statecrime.4.1.0077>

<sup>89</sup> Adrian Arellano. (2019). Hot Lands : The Rise of Civilian Militias. degree of Doctor of Philosophy (Political Science) in The University of Michigan 2019. <https://deepblue.lib.umich.edu/handle/2027.42/153448>

Toutefois, la frontière entre milices citoyennes, groupes criminels et cartels semble aujourd'hui de plus en plus ténue. En cause, une corruption gouvernementale persistante entraînant une incapacité à encadrer et à régir les différentes milices. Les milices d'auto-défense citoyennes sont alors, pour certaines, en voie de devenir les organisations criminelles qu'elles combattaient hier.

Depuis 2012, et la succession des gouvernements au pouvoir, aucune continuité dans l'action politique n'a permis de lutter efficacement contre la prolifération de ces groupes. Employer ou sanctionner, collaborer ou condamner, subventionner ou désarmer, telles sont alors les problématiques auxquelles est confronté le gouvernement Mexicain. Le gouvernement est donc pris entre deux feux : celui des cartels de la drogue, ayant étendu leur emprise sur de nombreux territoires, et les groupes d'autodéfense, défendant bec et ongles leur territoire contre ceux-ci. L'action étatique est donc doublement contrainte par ces forces qui continuent d'attaquer sa légitimité et menacent un équilibre politique toujours plus bancal. Dans un pays où le taux d'homicide, de violence et les chiffres du trafic sont en perpétuelle augmentation, l'autorité et la loi de l'État apparaissent anecdotiques.

Si l'État mexicain a d'abord tenté de reprendre la main sur ces milices, les reconnaissant de fait, et leur déléguant une partie de ses prérogatives, l'utilisation contestable du gouvernement mexicain des forces miliciennes décentralisées a non seulement abouti à un contrôle inefficace de la situation d'insécurité, mais a même aggravé le problème : une propagation de la violence provoquée par les activités des groupes légalement armés<sup>90</sup>.

### Les causes générales du retour des milices d'autodéfense

De nombreuses causes sont attribuables à l'apparition de ces nouvelles formes de milices d'autodéfense populaire. Hausse de la criminalité, des violences, du trafic et très faible taux d'élucidation des affaires menant à des condamnations dérisoires souvent le fruit d'un système judiciaire rouillé et corrompu. Une analyse multifactorielle débouche sur une même conclusion : la faillite de l'État mexicain dans ses attributions régaliennes. Face à la faiblesse économique et politique de leur pays, les citoyens ont été amenés à réagir et à chercher protection et sûreté auprès d'autres acteurs non étatiques. Les différents leaders des groupes d'autodéfense populaire, issus du peuple et perçus par leurs semblables comme plus légitimes parce que moralement irréprochables, sont alors plus à même d'être soutenus que des politiciens hors et corrompus. A cela s'ajoute l'absence d'endigement de grandes inégalités économiques et sociales<sup>91</sup>.

Cet abandon se fait réellement sentir dans de nombreuses régions mais celles du Michoacán et de Guerrero apparaissent les plus touchées<sup>92</sup>. Ce vide a laissé libre cours à l'implantation de nombreux cartels et autres groupes criminels<sup>93</sup>. Ces derniers se sont alors supplantés à l'État dans plusieurs régions, développant à la fois leurs trafics mais aussi l'économie locale et mettant la main sur de nombreux secteurs lucratifs de l'économie légale (industrie agroalimentaire, minière et forestière). Par leur nature criminelle, ces groupes se rendent coupables d'exactions restant impunies par le système judiciaire. Le seul moyen de pourvoir

---

<sup>90</sup> A. (2020, 22 juin). TSG IntelBrief : The Rise of Vigilante Militias in Mexico. The Soufan Center.

<https://thesoufancenter.org/tsg-intelbrief-the-rise-of-vigilante-militias-in-mexico/>

<sup>91</sup> Adrian Arellano. (2019). Hot Lands : The Rise of Civilian Militias. degree of Doctor of Philosophy (Political Science) in The University of Michigan 2019. <https://deepblue.lib.umich.edu/handle/2027.42/153448>

<sup>92</sup> Richards, T. (2015, 13 avril). The many challenges of governing the state of Michoacán. Mexico News Daily.

<https://mexiconewsdaily.com/news/many-challenges-governing-state-michoacan/>

<sup>93</sup> Ávalos, H. S. (2021, 25 avril). Familia Michoacana. InSight Crime. <https://insightcrime.org/mexico-organized-crime-news/familia-michoacana-mexico-profile/>

à leur propre sécurité reste alors pour les citoyens de rejoindre les rangs des cartels ou de se soulever et d'intégrer des milices d'autodéfense<sup>94</sup>.

De plus, un véritable commerce souterrain de la sécurité a émergé au Mexique<sup>95</sup>. En effet, la demande croissante de sûreté et de sécurité de la part de certains citoyens aisés crée de nombreuses milices et groupes d'autodéfense financés par ceux-ci. De nombreux hommes d'affaires, personnalités aisées et fonctionnaires ont recours à de tels groupes privés<sup>96</sup>. Un changement de paradigme s'opère alors : les classes inférieures, elle-même initialement à la recherche de protection, assurent la sécurité des classes les plus aisées. Le monopole de la violence, traditionnellement détenu par l'Etat, est alors mis sur le marché de la concurrence et soumis, lui aussi, aux lois de l'offre et de la demande<sup>97</sup>.

Pour comprendre plus précisément cet amenuisement de la légitimité accordée aux prérogatives régaliennes de l'Etat, il nous faut revenir sur un épisode crucial de l'histoire mexicaine récente, la guerre contre la drogue.

### La guerre de la drogue : vers une restructuration du paysage des cartels

Le début de la Guerre de la Drogue opposant le gouvernement Mexicain contre les cartels débute officieusement dès 2005, sous la présidence de Vicente Fox Quesada. Les affrontements entre gangs et cartels ne cessent de se multiplier et de toujours plus menacer la souveraineté et l'intégrité de l'Etat. C'est officiellement en 2006 que, le président nouvellement élu, au terme d'élections tumultueuses et contestées, Felipe Calderon, déclare la guerre aux cartels huit jours après son arrivée au pouvoir. Cette annonce s'inscrit pour certains comme une tentative d'asseoir sa légitimité à la suite des nombreuses contestations électorales.

Après des années d'inaction et de complaisance, l'État Mexicain effectue une démonstration de force pour abattre et décapiter les différents cartels gangrénant le pays<sup>98</sup>.

Les premiers déploiements ont lieu dans l'Etat du Michoacán, État d'origine du nouveau président. C'est alors plus de 6 500 soldats qui y sont déployés en décembre 2006 pour lutter contre les cartels<sup>99</sup>. Au cours des quatre années suivantes, le président Calderon a, au total, envoyé des troupes militaires et policières dans l'État à sept reprises, n'obtenant qu'un succès de courte durée. En février 2007, c'est plus de 20 000 soldats qui sont positionnés à travers le pays pour mener les opérations de reconquête des territoires aux mains des cartels<sup>100</sup>.

Dans les premiers mois le gouvernement voit ses efforts couronnés de quelques victoires, notamment la capture d'Osiel Cardena Guillen, l'ancien chef présumé du cartel du Golfe. Le prix à payer est relativement élevé, le bilan humain s'élève à plus de 2000 personnes la première année. Au total, cette guerre contre les cartels a coûté la vie à plus de 200 000

---

<sup>94</sup> MX (2020, juin 8). The Sicilianization of Mexican Drug Cartels : An Analysis of the Extortion Industry. Borderland Beat. <http://www.borderlandbeat.com/2020/08/the-sicilianization-of-mexican-drug.html?src=ilaw>

<sup>95</sup> Puck, L. (2022, 23 février). A failure to impose control : PRIVATE SECURITY AND THE MEXICAN STATE. Scielo. <https://www.scielo.br/j/ln/a/z5wcjxq4CLNFSKbZvC3JDk/>

<sup>96</sup> Eschenbacher, S. (2018, 28 mars). Mexico private security boom adds to corruption, use of force : study. U.S. Reuters <https://www.reuters.com/article/us-mexico-security-idUSKBN1H339B>

<sup>97</sup> Adrian Arellano. (2019). Hot Lands : The Rise of Civilian Militias. degree of Doctor of Philosophy (Political Science) in The University of Michigan 2019. <https://deepblue.lib.umich.edu/handle/2027.42/153448>

<sup>98</sup> Ami Carpenter. (2013, septembre). Changing Lenses : Conflict Analysis and Mexico's "Drug War" (55(3)). Latin American Politics and Society. <https://doi.org/10.1111/j.1548-2456.2013.00206.x>

<sup>99</sup> Calderon. (2006). anuncio-sobre-la-operacion-conjunta-michoacan. <https://calderon.presidencia.gob.mx/>. <http://calderon.presidencia.gob.mx/2006/12/anuncio-sobre-la-operacion-conjunta-michoacan/>

<sup>100</sup> Adrian Arellano. (2019). Hot Lands : The Rise of Civilian Militias. degree of Doctor of Philosophy (Political Science) in The University of Michigan 2019. <https://deepblue.lib.umich.edu/handle/2027.42/153448>

personnes, civils comme criminels<sup>101</sup>. Il est largement admis que la stratégie militariste et violente de Calderon a contribué à l'escalade de la violence dans tout le pays.

À la suite de cette guerre ouverte, les cartels sont poussés dans leur zone de retranchement. Ils ont alors dû adapter leurs actions et leurs terrains d'activité pour pallier les lourdes pertes, humaines, matérielles et financières infligées par le gouvernement.

Loin d'avoir apaisé les tensions, la criminalité n'a eu de cesse d'augmenter et « le pays a connu une augmentation du taux d'homicides liés au crime organisé qui a presque quadruplé entre 2007 et 2010 »<sup>102</sup>. De plus, « cette recrudescence de la criminalité a persisté jusqu'à la fin du mandat de Calderón, comme en témoigne la détérioration du score de l'indicateur de l'appareil de sécurité du Mexique dans l'indice des États fragiles (FSI) »<sup>103</sup>.

Cependant, dans son ensemble, le peuple mexicain a grandement soutenu les mesures répressives et le déploiement de l'armée sur le territoire national pour lutter contre les cartels de la drogue. De 2009 à 2014, selon une étude du Pew, plus de 80 % des Mexicains admettent soutenir l'effort militaire pour lutter contre les différents cartels<sup>104</sup>.

En effet, la population mexicaine place une grande confiance dans l'armée et les Marines mexicains, les deux corps principalement employés dans la lutte contre les cartels. À l'inverse, la population démontre une grande antipathie et une profonde méfiance envers l'institution policière, vue comme corrompue et dénuée de réelle utilité. Un sondage du Pew de 2012, révèle que moins de la moitié des Mexicains considèrent que les tribunaux (44 %) et la police (38 %) exercent une bonne influence sur la façon dont les choses se passent dans le pays. Cette enquête révèle aussi que 74% de la population a déclaré que les violations des droits de l'homme par l'armée et la police étaient problématiques, sans toutefois refréner leur soutien<sup>105</sup>.

### L'implantation des cartels dans le Michoacán : un phénomène à l'origine de l'émergence des milices

C'est l'implantation de Los Zetas dans le Michoacán, cartel créé par le chef du cartel du Golfe, Osiel Cárdenas Guillén dans les années 2000 comme bras armé, qui pose les bases du paysage criminel de la région pour les années à venir<sup>106</sup>. Le cartel de La Familia Michoacána, émerge à la suite de leur implantation pour les évincer et reprendre le contrôle de la région<sup>107</sup>. Ce dernier cartel réussit à mettre sous son contrôle la plupart des politiciens et policiers locaux. De plus, de nombreux affrontements éclatent et se poursuivent entre le cartel et l'armée. Dans le même temps, le cartel développe sa production de drogues de synthèse, les exportant à travers le monde à travers le port de Lázaro Cárdenas<sup>108</sup>.

Dès le mois de mai 2009, la police fédérale arrête une quarantaine de politiciens locaux lors de l'opération nommée *Michoacánazo*<sup>109</sup>. Ceux-ci étaient accusés de collaboration et

---

<sup>101</sup> [Ibid](#)

<sup>102</sup> Justice in Mexico. (2022, 21 février). Data Center. <https://justiceinmexico.org/data/>

<sup>103</sup> Country Dashboard | Fragile States Index. (2022). FSI. <https://fragilestatesindex.org/country-data/>

<sup>104</sup> Adrian Arellano. (2019). Hot Lands : The Rise of Civilian Militias. degree of Doctor of Philosophy (Political Science) in The University of Michigan 2019. <https://deepblue.lib.umich.edu/handle/2027.42/153448>

<sup>105</sup> [Ibid](#)

<sup>106</sup> Los Zetas | Mexican crime syndicate. (2022). Encyclopedia Britannica. <https://www.britannica.com/topic/Los-Zetas>

<sup>107</sup> Albert De Amicis. (2011, 12 mars). Los Zetas and La Familia Michoacana Drug Trafficking Organizations. University of Pittsburgh Graduate School for Public and International. <https://www.ojp.gov/pdffiles1/234455.pdf>

<sup>108</sup> La Familia Michoacána. (2022). Wilson Center. <https://www.wilsoncenter.org/la-familia-michoacana>

<sup>109</sup> The New War on the Poor. (2015, 15 juillet). Google Books.

<https://books.google.fr/books?id=LP40EAAAQBAJ&pg=PA169&lpg=PA169&dq=Michoacanazo+operation&source=bl&ots=t>

d'importantes connivences avec la Familia Michoacána. Ils sont cependant rapidement libérés, faute de preuves et en raison de procédures viciées. Une fois de plus, la population est renvoyée à la totale impunité et à l'invulnérabilité des élites. La faillite de l'Etat local et une corruption rampante des réceptacles de son autorité constituent un terreau fertile pour la prolifération et l'instauration durable de telles structures criminelles<sup>110</sup>. Un des juges ayant libéré 12 des 35 politiciens arrêtés a néanmoins été suspendu en 2012 en raison de ses conflits d'intérêts et de sa corruption<sup>111</sup>.

Toutefois, des rivalités et dissensions intestines grandissantes, ainsi qu'un événement sans précédent, une bataille avec les forces fédérales, ont poussé certains éléments à la dissidence<sup>112</sup>. Avec son fondateur présumé mort, les lieutenants de la Familia Michoacána créent un nouveau cartel, reprenant l'héritage de la Familia Michoacána ; les Templiers. Ce groupe reprend la même rhétorique initiale que la Familia Michoacána : code de conduite très strict, se voulant basé sur celui des chevaliers templiers. L'imagerie religieuse rassure et le groupe offre sa protection à la population. Ils se sont, à l'instar de leurs prédécesseurs, présentés initialement comme sauveurs, défenseurs du Michoacán et pourvoyeurs de protection et de défense de la population contre ses ennemis et bourreaux<sup>113</sup>. Dès 2010, le groupe s'est étendu considérablement, bien au-delà de ce qu'était le territoire de la Familia Michoacána, contrôlant alors à partir de là la quasi-totalité du Michoacán. Cependant, le cartel a pris racine et s'est implanté bien plus profondément dans la société du Michoacán que ses prédécesseurs. Il associe donc une domination ferme et brutale grâce à l'exercice de la violence à l'établissement d'un gouvernement ad-hoc assuré par ses membres ou leurs obligés. Le cartel n'agit donc pas comme une simple force arbitraire mais s'est totalement substitué à l'Etat, en assumant tous les rôles traditionnels. Le groupe rallie, par la menace ou l'argent, la quasi-totalité de l'appareil politique local, principalement fonctionnaires et des agents de police<sup>114</sup>.

Le cartel met aussi en place des plans de développement économique de la région et a réussi à relancer et encadrer l'économie locale. Celui-ci met en place de nombreux plans de développement, d'allocations de budgets et de restructuration de la base économique de la région. Ces mesures contribuent à un dynamisme inédit dans le Michoacán, là où le gouvernement a échoué depuis des années. Le cartel a aussi permis à un certain nombre de personnes de profiter de diverses manières de la nouvelle économie qu'il a mis en place<sup>115</sup>. Tous les aspects de la vie courante se voient alors régis par le cartel seul, s'imposant dans la vie quotidienne des citoyens du Michoacán. C'est cette variable qui a poussé les habitants de

---

[xQyXCea&sig=ACfU3U2abEsXEBJA9P9 nWjtoI tM1MX9A&hl=en&sa=X&ved=2ahUKEwjwYzrxJH4AhVJhoKHxTBWwQ6AF6BQIXARAD#v=onepage&q=Michoacanazo%20operation&f=false](https://www.researchgate.net/publication/31870057815000025)

<sup>110</sup> Ferreyra, G. (2015, 1 juillet). The Michoacanazo : A Case-Study of Wrongdoing in the Mexican Federal Judiciary | Mexican Law Review. [elsevier.es. https://www.elsevier.es/es-revista-mexican-law-review-123-articulo-the-michoacanazo-a-case-study-wrongdoing-S1870057815000025](https://www.elsevier.es/es-revista-mexican-law-review-123-articulo-the-michoacanazo-a-case-study-wrongdoing-S1870057815000025)

<sup>111</sup> McCleskey, N. C. O. (2017, 6 octobre). Mexico Dismisses Judge who Freed « Michoacanazo » Officials. InSight Crime. <https://insightcrime.org/news/brief/mexico-dismisses-judge-who-freed-michoacanazo-officials/>

<sup>112</sup> Grillo, I. (2012, 18 juillet). Saint, knights and crystal meth ; Mexico's bizarre cartel. Reuters. <https://www.reuters.com/article/us-mexico-drugs-knights-idUSBRE86H0WB20120718>

<sup>113</sup> Crime, I. (2021, 25 avril). Knights Templar. InSight Crime. <https://insightcrime.org/mexico-organized-crime-news/knights-templar-profile/>

<sup>114</sup> Miguel Ángel Vite Pérez. (2012, octobre). Mexico : The Binary Narrative of the Performance of Self-Defense Groups in Tierra Caliente Michoacán. Criminology and Criminal Justice. <https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/2158244018802884>

<sup>115</sup> Grandmaison, R. L. C. (2021, 13 février). Armed Militias : For a State Strategy in Michoacán, Mexico. Noria Research. <https://noria-research.com/armed-militias-for-a-state-strategy-in-michoacan/>

la région à la révolte et a entraîné l'apparition de ce qui est devenu les milices d'autodéfense modernes<sup>116</sup>.

Le cartel met en place un impôt, de nombreuses taxes et mesures coercitives qu'il impose à la population. Il taxe les revenus, la production, la consommation et tous les gains monétaires. Tout refus de payer ou de se soumettre à ses demandes résulte bien souvent par la mort, souvent par l'exécution publique, avant de voir sa tête empalée à l'entrée d'un village, mettant en garde la population des conséquences d'une éventuelle désobéissance<sup>117</sup>.

### Une réponse citoyenne à l'abandon de l'Etat : la formation de milices d'autodéfense

En réponse aux différentes actions des cartels, des groupes d'autodéfense se sont constitués dès 2012. Ils émergent alors dans toute la région du Michoacán mais également dans celle du Guerrero dans une moindre ampleur. Face aux défaites, l'Etat a peu à peu délaissé la situation du Michoacán, petit État pauvre, connu pour son rejet du gouvernement fédéral depuis déjà de nombreuses années. C'est dans ce contexte précis que s'est forgée le « moule » de la milice citoyenne telle qu'elle est aujourd'hui constituée au Mexique, dont l'architecture, l'organisation et le référentiel d'activité varie peu. L'influence et l'héritage des milices du Michoacán sont toujours bien présents en 2022. Le phénomène n'a de cesse de prendre de l'ampleur devant les défis sécuritaires toujours plus importants.

Ces groupes sont fondés par des citoyens ne supportant plus ce statu quo et le règne de terreur instauré par les cartels, constituant à la foi un cri de désespoir face à l'Etat déserteur et un cri de guerre face aux cartels despotiques. L'enjeu étatique est ici de réparer le contrat social depuis trop longtemps fracturé dans ces zones où règne en maîtresse la criminalité des cartels<sup>118</sup>.

Les *Autodefensas* ont opéré dans 25 des 32 États, et sont majoritairement actives dans les États de Michoacán (22,7 %) et Guerrero (19,2 %)<sup>119</sup>. Leur multiplication s'accroît entre 2012 et 2013, plus de 68 municipalités situées dans 13 États témoignent la présence de groupes miliciens<sup>120</sup>. Figure majeure du mouvement des *autodefensas*, Le docteur Mireles, chirurgien de profession, a fondé et pris la tête, entre 2013 à 2014, d'un mouvement paramilitaire composé de plus de 25 000 ouvriers agricoles, petits patrons, éleveurs et citoyens du Michoacán<sup>121</sup>.

Cependant, en plus des milices actives au Michoacán et au Guerrero « *des escadrons d'autodéfense sont apparus dans plusieurs autres États. En mars 2014, des groupes d'indigènes Yaquis à Sonora ont annoncé la formation de « gardes communautaires » pour arrêter les producteurs de drogue qui les forcent à quitter leurs terres pour cultiver de la marijuana* ». D'autres groupes ont aussi émergé, ciblant plusieurs cartels, dont les Zetas, dans

---

<sup>116</sup> Gillian Horton. Conflict in Michoacán : Vigilante Groups Present Challenges and Opportunities for the Mexican Government. Wilson Center Mexico Institute.

<sup>117</sup> Las extorsiones 'Templarias' en Tierra Caliente. (2015, août 18). El Universal. <https://archivo.eluniversal.com.mx/notas/928677.html>

<sup>118</sup> Brian J. Phillips. (2016). Inequality and the Emergence of Vigilante Organizations : The Case of Mexican Autodefensas. Centro de Investigación y Docencia Económicas (CIDE). <https://asset-pdf.scinapse.io/prod/2492304389/2492304389.pdf>

<sup>119</sup> Javier Osorio, Livia Isabella Schubiger, & Michael Weintraub. (2020, 4 septembre). Legacies of Resistance : Mobilization Against Organized Crime in Mexico. static1. <https://static1.squarespace.com/static/522fc0aee4b06bf96fa60e92/t/5f52519422148c0f1afeeedd/1599230361624/Legacies+of+Resistance+-+Osorio%2C+Schubiger%2C+Weintraub.pdf>

<sup>120</sup> Sandra Ley, & Eduardo Ibarra-Olivo. (2019, juillet). Family remittances and vigilantism in Mexico (47(343) : 1–20). Journal of Ethnic and Migration Studies. <https://doi.org/10.1080/1369183X.2019.1623309>

<sup>121</sup> Plascencia, Á. (2017, 26 mai). Mexico is 10 times worse than when I was locked up. El País. [https://english.elpais.com/elpais/2017/05/26/inenglish/1495793315\\_718768.html](https://english.elpais.com/elpais/2017/05/26/inenglish/1495793315_718768.html)



les régions de « *Veracruz, Tabasco, Jalisco et Oaxaca* »<sup>122</sup>. Néanmoins, alors que les miliciens se comptent par milliers dans Michoacán, dans une moindre mesure au Guerrero, les groupes miliciens restent encore très épars dans les autres Etats.

Le sentiment populaire a été éminemment favorable aux différentes forces d'autodéfense et les ont grandement soutenues dans leurs actions contre le cartel des Templiers. Voyant le succès des milices d'autodéfense au Michoacán, d'autres milices ont émergé à travers le Mexique. Les groupes d'*autodefensas* mènent plusieurs batailles décisives pour reconquérir leurs territoires. Ils progressent petit à petit, reprenant le contrôle de certaines villes, instaurant des barrages routiers et traquant les Templiers et leurs alliés. La connaissance du terrain, des habitants, des us et coutumes locaux leur ont permis une grande efficacité. A l'inverse de l'armée et de la police, souvent corrompue, ces miliciens combattaient avec une énergie et une motivation non pécuniaire.

Il s'agissait pour eux de reprendre leurs terres, de défendre leurs familles et de sauvegarder leur mode de vie. Ils désiraient décapiter ce cartel qui leur a imposé son joug tyrannique de nombreuses années. Dans l'année qui suit leur apparition, les milices ont fait plus pour repousser le crime organisé que l'action étatique depuis la restructuration moderne des cartels au Michoacán depuis les années 2000.

Le premier changement de paradigme survient après la reconquête des villes aux abords d'Apatzingan, base forte des Templiers. Le gouvernement, ayant ignoré sciemment jusqu'à lors les milices, décide d'intervenir dans la région pour rétablir sa souveraineté et son autorité et prévenir de plus grandes dérives de la part des groupes d'autodéfense<sup>123</sup>. En mai 2013, président Peña Nieto déploie plus 6 000 soldats et policiers dans la région<sup>124</sup>. Le gouvernement s'est donc décidé à intervenir en 2013 poussé par plusieurs considérations : endiguer le phénomène de violence et abattre le cartel des Templiers, endiguer la création d'armées populaires, véritables contre-pouvoirs locaux.

Ces opérations ont pour but de calmer les nombreux combats et l'émergence, maintenant préoccupante, d'un trop grand nombre de milices dans la Terra Caliente. Une fois l'armée déployée dans la région, le conflit a tourné court à l'avantage des forces d'autodéfense et le cartel des Templiers a rapidement été anéanti.

L'inaction du gouvernement a été à double tranchant. D'un côté, en laissant émerger des milices, elle permet de régler le problème des Templiers et de ramener un semblant d'ordre dans la région, lui laissant une fenêtre pour rétablir son autorité. D'un autre côté, la présence à long terme de groupes armés incontrôlés et laissés libre représente une menace pour le gouvernement et l'appareil étatique. De plus, la constitution très rapide de certaines milices, leurs connaissances des armes et la qualité de leur matériel ont fait naître plusieurs interrogations. Certaines milices sont soupçonnées d'avoir été cooptées et mandatées par des rivaux des Templiers, notamment le Cartel de Jalisco Nouvelle Génération, pour affaiblir leurs ennemis et reprendre le contrôle du Michoacán qui leur a été arraché<sup>125</sup>. Pour de

---

<sup>122</sup> Center, C. T. (2017, 16 novembre). Mexico's Vigilante Militias Rout the Knights Templar Drug Cartel. Combating Terrorism Center at West Point. <https://ctc.usma.edu/mexicos-vigilante-militias-rout-the-knights-templar-drug-cartel/>

<sup>123</sup> VANDA FELBAB-BROWN. (2015). The Rise of Militias in Mexico Citizens' Security or Further Conflict Escalation? (PRISM 5, no 4). <https://www.brookings.edu/wp-content/uploads/2016/07/Rise-of-Militias-Mexico.pdf>

<sup>124</sup> Staff, R. (2013, 24 juillet). More than 20 killed in clashes between Mexican police, armed gangs. Reuters <https://www.reuters.com/article/uk-mexico-violence-idUKBRE96N05B20130724>

<sup>125</sup> Bargent, J. (2017, 6 octobre). Michoacan, Guerrero and Mexico's Mixed Response to Vigilantes. InSight Crime. <https://insightcrime.org/news/analysis/michoacan-guerrero-and-mexicos-mixed-response-to-the-vigilantes/>



nombreux groupes d'autodéfense, leur armement vient du trafic illégal avec les Etats-Unis<sup>126</sup> ou constitue des prises de guerre sur les Templiers<sup>127</sup>.

Autre fait marquant, les milices ne se sont nullement préoccupées et n'ont pas agi en regard du trafic de drogue pratiqué par les cartels mais uniquement en raison de leur substitution au rôle de l'Etat. Dans la conception des milices, les problèmes de trafic de drogue sont avant tout des problèmes à endiguer au niveau fédéral, les touchant assez peu directement<sup>128</sup>. A l'inverse, les rapt, vols, extorsions et politiques de racket apparaissent comme des enjeux de premier plan puisqu'ayant une incidence directe sur leur vie de tous les jours.

Bien qu'elles partagent un objectif commun dans la chute du cartel des Templiers, les milices d'autodéfense ne sont pas un mouvement unifié et centralisé. En effet, chacun de ces groupes possède une idéologie, des conceptions, des modus operandi et des motivations différentes dans leur lutte contre les cartels. Cette unité de façade a subsisté lorsqu'elles luttèrent, côte à côte, contre la tyrannie des cartels.

Cependant, une fois l'ennemi abattu, de telles différences ont commencé à créer un climat de tension délétère. Ceci pose d'importantes problématiques de sécurité. Des dizaines de groupes armés, ayant lutté pour leur liberté, aux vues et conceptions parfois opposées, risquent d'entrer en conflit pour imposer leurs idéaux, étendre leurs territoires ou tout simplement par un appât et un attrait pour le pouvoir et la puissance. De nombreux éléments des milices sont d'anciens criminels et hommes de mains des cartels. Avec plusieurs années de vie commune avec le cartel, il était impossible d'éviter toutes interactions avec ceux-ci. De nombreux individus ont alors rejoint leurs rangs motivés par différents buts : sécurité, puissance, appartenance communautaire, identité...<sup>129</sup>

L'ambiguïté de l'administration Peña Nieto : de la condamnation à l'intégration  
Malgré les nombreuses critiques gouvernementales vis-à-vis des milices d'autodéfense, plusieurs qualités leur sont concédées : coût, efficacité, rapidité, motivation<sup>130</sup>. C'est dans ce contexte que le gouvernement, pour renforcer son dispositif sécuritaire a, sur ordre du président d'alors Peña Nieto, décidé de créer une force de police d'élite comprenant entre 5 000<sup>131</sup> et 10 000 membres, d'après les sources parlementaires, d'ici la fin d'année 2014<sup>132</sup>. La création de ce corps de maintien de l'ordre est principalement motivée par l'ampleur que prennent les différentes milices d'autodéfense et les potentiels menaces et risques qu'elles représentent quant à la souveraineté de l'Etat.

---

<sup>126</sup> Vargas, E. W. (2015, 1 janvier). Regulatory challenges for preventing firearms smuggling into Mexico | Mexican Law Review. Mexican Law Review. <https://www.elsevier.es/en-revista-mexican-law-review-123-articulo-regulatory-challenges-for-preventing-firearms-S1870057816300038>

<sup>127</sup> Hootsen, J. (2016, 14 avril). Mexico's Last Vigilantes. Newsweek. <https://www.newsweek.com/2015/08/28/mexicos-last-vigilantes-363566.html>

<sup>128</sup> Matthew A. Hughes. (2022, octobre). Mexican Vigilantism : The Role of Self-Defence Groups in a Fragile Security Apparatus. Johns Hopkins University School of Advanced International Studies - Strife Journal – Issue 15/16 (Autumn 2021). [https://www.strifejournal.org/wp-content/uploads/2021/11/STRIFE\\_15\\_16\\_HUGHES\\_99\\_111.pdf](https://www.strifejournal.org/wp-content/uploads/2021/11/STRIFE_15_16_HUGHES_99_111.pdf)

<sup>129</sup> Romain Le Cour Grandmaison. (2021, juillet). Becoming a violent broker : Cartels, Autodefensas, and the state in Michoacán, Mexico (No. 112). Special Collection : Violent configurations of power in Mexico - Paris 1 Panthéon Sorbonne, CESSP. <https://www.erlacs.org/articles/10.32992/erlacs.10874/galley/10990/download/>

<sup>130</sup> 2013

<sup>131</sup> Carlos Navarro. (2014, août 27). President Enrique Peña Nieto Announces Creation of New Elite Police Unit. University of New Mexico UNM Digital Repository. <https://digitalrepository.unm.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=7101&context=sourcemex>

<sup>132</sup> Méndez, J. (2014, 28 novembre). Mexican president dissolves municipal police forces in bid to stop drug gangs. EL PAÍS English Edition. [https://english.elpais.com/elpais/2014/11/28/inenglish/1417180109\\_334639.html](https://english.elpais.com/elpais/2014/11/28/inenglish/1417180109_334639.html)

Néanmoins, le gouvernement Peña Nieto ne parvient à un consensus interne sur la manière d'endiguer la propagation des milices et comment traiter ces groupes armés non étatiques. Ainsi, le gouvernement central refuse d'abord catégoriquement de reconnaître les milices d'autodéfense. A l'inverse, plusieurs structures politiques locales reconnaissent et coopèrent assidûment avec ces groupes. C'est par exemple le cas du gouverneur du Michoacán qui « s'est engagé à soutenir les groupes d'autodéfense de son État en leur offrant une formation et des équipements de police officiels »<sup>133</sup>.

La situation critique du Michoacán appelle en 2013 à une réponse forte de l'État pour asservir son autorité et sa souveraineté sur la région. C'est donc plus de 9 000 policiers et militaires qui ont été déployés dans la région pour régler la question des milices d'autodéfense et réinstaurer la souveraineté fédérale<sup>134</sup>. Après avoir proposé aux différentes milices de déposer les armes, celles-ci refusent d'abord catégoriquement. Pour les miliciens, le désarmement signifie une mort lente et le risque de voir s'instaurer un gouvernement local corrompu ou le retour d'un cartel sur le modèle des Templiers<sup>135</sup>. Le désarmement total et la dissolution ne sont donc pas des solutions envisageables.

Devant ce refus ferme et catégorique, le gouvernement prend la décision stratégique d'incorporer les milices dans des groupes de défense rurale (pratique séculaire au Mexique) subordonnés à l'armée et de les intégrer donc dans l'appareil sécuritaire de l'État. Les milices d'autodéfense se montrent divisées sur la question<sup>136</sup>. De nombreux groupes acceptent de rentrer dans le rang uniquement lorsque les leaders des Templiers auront été abattus. Ils craignent alors une nouvelle inaction gouvernementale et l'instauration d'un statu quo permettant aux Templiers de se restructurer. Une majorité des groupes ont cependant fini par rejoindre les rangs ou rentrer dans l'armée. Certaines fractions minoritaires ont quant à elles refusé de rentrer dans ces corps. Les *autodefensas* existent encore aujourd'hui selon deux types : les légales, rentrées dans le giron gouvernemental, et les indépendantes, non reconnus par le gouvernement<sup>137</sup>.

Cette proposition constitue un changement à 360 degrés dans la politique milicienne du gouvernement. En dépit de la posture initiale de condamnation, le choix stratégique de l'incorporation et de la collaboration a finalement été privilégié. Un tel revirement a été motivé par l'efficacité des milices et leur capacité, bien supérieure à celle de la police locale, à collaborer avec les citoyens.

Cet accord s'accompagne d'une clause de déclaration et d'enregistrement des armes avec une restriction de l'armement qu'il leur était possible d'utiliser. L'utilisation d'armes lourdes, de lances roquettes notamment, est interdite. L'accord ne confine cependant pas à un champ d'action juridique précis le cadre d'intervention de tels groupes<sup>138</sup>.

---

<sup>133</sup> Asfura-Heim, P., & Espach, R.H. (2013). The Rise of Mexico's Self-Defense Forces. Foreign Affairs. <https://www.semanticscholar.org/paper/The-Rise-of-Mexico%E2%80%99s-Self-Defense-Forces-Asfura-Heim-Espach/123a9fb8142f24307b13e86b416a166404707a02>

<sup>134</sup> [Ibid](#)

<sup>135</sup> Diaz, L. (2019, 13 septembre). Mexico's Wild West : vigilante groups defy president to fight cartels. Reuters <https://www.reuters.com/article/uk-mexico-violence-vigilantes-idUKKCN1VY1GP>

<sup>136</sup> Gagne, D. (2017, 19 octobre). Militias in Mexico : Citizens' Security or Further Conflict Escalation? InSight Crime. <https://insightcrime.org/news/analysis/militias-in-mexico-citizens-security-or-further-conflict-escalation/>

<sup>137</sup> S. (2014, 31 janvier). Federal government to take control of municipalities in Michoacán as it announces pact to "institutionalize" self-defense groups. JUSTICE IN MEXICO. <https://justiceinmexico.org/federal-government-to-take-control-of-municipalities-in-michoacan-as-it-announces-pact-to-institutionalize-self-defense-groups/>

<sup>138</sup> VICE News. (2014, 2 mai). In Photos : Mexico's Autodefensas Lay Down Their Arms. VICE. <https://www.vice.com/en/article/gym54/in-photos-mexicos-autodefensas-lay-down-their-arms>

Cette décision est accompagnée d'un plan de dépenses de plus de 3.4 milliards de dollars pour la restructuration et l'aide au Michoacán<sup>139</sup>. Ce plan de développement vise à créer des emplois, à améliorer l'éducation, à financer des infrastructures et des logements publics, des logements publics et à soutenir les ménages les plus affaiblis<sup>140</sup>.

### Une coopération tumultueuse : les *autodefensas* et l'armée régulière

Cependant, des dissensions et des tensions émergent après moins de deux semaines de coopération entre le gouvernement et les *autodefensas*. C'est l'opération conjointe du gouvernement et des forces miliciennes à Apatzingán le 8 février 2014 qui fait naître des tensions et met un frein à de futures collaborations entre les milices et les forces armées gouvernementales. Cette opération conjointe de plus de 500 soldats et miliciens avait pour objectif de prendre Apatzingán, le bastion des Templiers dans le Michoacán. Elle est cependant un échec, les forces étatiques mettant un frein à la coopération avec les milices locales. Celles-ci, par leur connaissance de l'environnement et du contexte local auraient pu être un élément clé du dispositif de reconquête. Mais des tensions internes et une incapacité à collaborer ont fait du dispositif, qui aurait pu être un modèle de coopération entre forces civiles et militaires, un fiasco et a grandement terni l'image de l'Etat auprès des autres milices sur le territoire. Là où un accord de confiance et de réciprocité pouvait être atteint, l'État s'est montré à nouveau indigne de confiance<sup>141</sup>.

Cependant, les groupes d'autodéfense et les forces fédérales ont pu collaborer avec plus de succès ultérieurement. Ils se sont emparés ensemble de nombreuses villes lors d'opérations conjointes. De nombreux barrages routiers, postes de contrôles et avant-postes ont été tenus par des effectifs mixtes. Le gouvernement a cependant dû fermer les yeux sur les nombreuses exactions commises par les miliciens. La mort de Nazario Moreno, le fondateur et inspirateur des Chevaliers, ancien chef de la Familia Michoacána et d'un de ses plus fidèles lieutenants, Enrique Plancarte marquent quant à elles la pertinence de l'association entre les deux forces sans toutefois endiguer les tensions internes qui la sclérosent<sup>142</sup>. Quelques semaines plus tard, le gouvernement fédéral arrête Jesús Reyna<sup>143</sup>, ministre de l'Intérieur du Michoacán, en raison de ses connivences avec les Templiers<sup>144</sup>.

### Un soutien public fort pour les groupes d'autodéfense

Les groupes d'autodéfense ont pu se structurer et agir de manière si rapide en grande partie grâce au soutien massif de la population. Ces derniers, après des années d'abandon de l'Etat, voient en ces milices une chance de s'émanciper, d'assurer leur sécurité et de lutter activement contre leurs tyrans des cartels. Ces milices ont alors, aux yeux de la population, fait bien plus au nom de la sécurité nationale qu'un Etat fédéral perçu comme lointain et

---

<sup>139</sup> Southern California Public Radio. (2014, 2 juin). Mexican government pledges \$3.4 billion to stem violence in Michoacán. <https://archive.kpcc.org/programs/take-two/2014/02/05/35886/mexican-government-pledges-3-4-billion-to-stem-vio/>

<sup>140</sup> Presidencia De La República EPN. (2018, 27 février). Delivery of Infrastructure in the State of Michoacán. Gobierno de Mexico. <https://www.gob.mx/epn/en/articulos/delivery-of-infrastructure-in-the-state-of-michoacan?tab=>

<sup>141</sup> Matthew A. Hughes. (2022, octobre). Mexican Vigilantism : The Role of Self-Defence Groups in a Fragile Security Apparatus. Johns Hopkins University School of Advanced International Studies - Strife Journal – Issue 15/16 (Autumn 2021). [https://www.strifejournal.org/wp-content/uploads/2021/11/STRIFE\\_15\\_16\\_HUGHES\\_99\\_111.pdf](https://www.strifejournal.org/wp-content/uploads/2021/11/STRIFE_15_16_HUGHES_99_111.pdf)

<sup>142</sup> VICE News. (2014a, mars 14). Mexico's Self-Defense Militias Follow Cartels Into Deadly Internal Conflict. VICE. <https://www.vice.com/en/article/gynw8x/mexico-s-self-defense-militias-follow-cartels-into-deadly-internal-conflict>

<sup>143</sup> S. (2014b, mai 14). Michoacán's former secretary general, interim governor arrested. JUSTICE IN MEXICO. <https://justiceinmexico.org/michoacans-former-secretary-general-interim-governor-arrested/>

<sup>144</sup> Villarreal, G. Z. (2018, 31 décembre). An Expected Revolution ? Visuality, autodefensas, and Imaginaries of. . . . <https://journals.openedition.org/anthrovision/3861>

corrompu. La couverture médiatique de ces milices, présentées comme des groupes osant se soulever contre le règne de terreur de cartels, a été un élément déclencheur dans la constitution de très nombreuses milices, de tailles variées, au sein du territoire mexicain. Ces groupes obtiennent, progressivement, un statut de libérateurs et de combattants de la liberté, poussant à une certaine adulation de la population.

Selon une étude réalisée en juin 2013, « 57 % des personnes interrogées étaient d'accord pour que certaines communautés forment leurs propres forces de police pour se défendre contre la criminalité, tandis que 22 % seulement n'étaient pas d'accord »<sup>145</sup>. Cette étude révèle aussi que la population est plus confiante dans ces groupes d'autodéfense pour assurer sa propre sécurité que dans les forces gouvernementales, confirmant la fragilité très importante de l'appareil sécuritaire gouvernemental mexicain.

### *Les autodéfensas* : sauveurs ou futurs bourreaux ?

Cependant, malgré un engouement quasi unanime pour ces groupes, certains sont rapidement apparus sous un jour moins glorieux. Comme évoqué précédemment, de nombreux groupes d'autodéfense sont composés et comptent d'anciens membres des cartels, notamment de la Famille Michoacán et des Templiers, dans leurs rangs. C'est notamment le cas de Nicolás Sierra Santana dit « El Gordo », leader d'autodéfensas qui était originellement un membre des Templiers. Celui-ci fonde même son propre cartel, Los Viagras, en 2014. Ce cartel a la réputation d'être un des plus violents et sanguinaires du Mexique<sup>146</sup>. Il est aujourd'hui l'homme le plus recherché du pays<sup>147</sup>. Une partie de la population voit d'un très mauvais œil ses anciens bourreaux devenir ses héros. De plus, certaines craintes émergent parmi les dirigeants quant à la possibilité de certains groupes de changer rapidement d'affiliation, passant de cartels à groupes d'autodéfense légitimés et armés par le gouvernement. De nombreuses milices ont alors usé de leur pouvoir et de leur aura et ont adopté les comportements de groupes criminels pratiquant le racket, le vol, l'extorsion, se livrant à différents trafics et imposant leur pouvoir arbitraire sur différentes populations. Cette évolution a conduit le gouvernement à exiger à nouveau le désarmement de certains groupes d'autodéfense.

Néanmoins, les groupes d'autodéfense continuent de se former, d'évoluer et de muter. Par la restructuration même de l'économie parallèle et des débouchés du marché noir, de nombreuses milices continuent leur mouvement de criminalisation débuté dès 2014 suite à la situation du Michoacán. Celles-ci, fortes de leurs hommes en armes et de leur influence, s'adonnent à diverses activités criminelles, du trafic et de l'extorsion à la substitution pleine et entière au rôle de l'Etat.

### Cohabiter ou éradiquer : la question des milices sous la présidence de López Obrador

La présidence de Peña Nieto est marquée par la démocratisation de la violence et la montée flagrante des milices d'autodéfense citoyenne, toujours plus nombreuses et de tailles variées. Les événements de 2013 - 2014 du Michoacán sont l'élément déclencheur du mouvement

---

<sup>145</sup> Matthew A. Hughes. (2022, octobre). Mexican Vigilantism : The Role of Self-Defence Groups in a Fragile Security Apparatus. Johns Hopkins University School of Advanced International Studies - Strife Journal – Issue 15/16 (Autumn 2021). [https://www.strifejournal.org/wp-content/uploads/2021/11/STRIFE\\_15\\_16\\_HUGHES\\_99\\_111.pdf](https://www.strifejournal.org/wp-content/uploads/2021/11/STRIFE_15_16_HUGHES_99_111.pdf)

<sup>146</sup> Kryt, J. (2017, 13 avril). Meet the Warlord of the Viagras, Mexico's Hardest Cartel Yet. The Daily Beast. <https://www.thedailybeast.com/meet-the-warlord-of-the-viagras-mexicos-hardest-cartel-yet>

<sup>147</sup> U. (2018, 27 décembre). Rencontre avec l'homme le plus recherché du Mexique. Ulyces. <https://www.ulyces.co/news/rencontre-avec-lhomme-le-plus-recherche-du-mexique/>

milicien moderne du Mexique. Le président sortant n'a pas réussi, durant son mandat, à mettre ces milices sous contrôle malgré certaines mesures d'intégration bien insuffisantes. La tentative de déclaration et d'incorporation au sein des forces armées a été un échec.

C'est d'un pays fracturé constellé de groupes d'autodéfense autonomes dont hérite l'actuel président du Mexique depuis 2018, Manuel López Obrador. Cet homme politique, souvent qualifié de populiste de gauche<sup>148</sup> a été élu, en grande partie, sur un programme mettant au premier plan la lutte contre l'insécurité et les obstacles à la souveraineté gouvernementale, cartels et milices en tête<sup>149</sup>. Là où son prédécesseur avait accordé des concessions et coopéré avec les milices, Manuel López Obrador refuse tout lien légitimant leur action. Toutefois, les milices citoyennes, bien souvent apathiques vis-à-vis de l'Etat, plus préoccupées par leur seule survie, sont une composante durablement ancrée dans de nombreuses municipalités avec lesquelles il semble impossible de ne pas composer.

Le nouveau président attaque directement la politique de sécurité intérieure de son prédécesseur et ses choix de collaboration et de cohabitation avec les milices, statuant que « Ce qu'ils ont fait dans les gouvernements précédents était inapproprié, car la sécurité doit être garantie par l'État. Nous ne pouvons pas promouvoir la création de groupes pour répondre aux problèmes de sécurité <sup>150</sup>». Néanmoins lorsqu'il était dans l'opposition, Manuel López Obrador les condamnait mais comprenait leurs formations déclarant en 2013 « ce qui se passe, c'est qu'il y a un manque de sécurité publique. Le gouvernement ne garantit pas la sécurité des citoyens et dans certaines régions, en désespoir de cause, les gens ont pris l'initiative de s'organiser pour se défendre. Cela ne devrait pas arriver s'il n'y avait pas de vide laissé par la négligence du gouvernement. Mais on ne peut pas dire non aux gens, quand ils souffrent d'un problème d'insécurité, de violence, et que l'autorité ne fait rien <sup>151</sup>».

Cependant, bien que fermement opposé aux groupes non étatiques et ferme partisan d'une reprise de la violence légitime et de l'instauration de l'ordre par l'Etat et l'Etat seul, le président Obrador n'attaque pas directement les différents groupes d'autodéfense, que ce soit militairement ou politiquement. Ces groupes sont devenus des acteurs structurants de la défense de certaines localités. Attaquer directement ces milices reviendrait à s'aliéner toute une partie de la population.

En 2018, le gouvernement Obrador a rendu public son *Plan Pour la Paix et la Sécurité : 2018-2024*, épine dorsale du programme sécuritaire du nouveau président. Ce programme, posant les bases de ses politiques de sécurité, de la lutte contre la criminalité, la délinquance et les cartels, n'évoque nullement les groupes d'autodéfense et ne les inclut aucunement dans le panel des troupes étatiques. Néanmoins, le président veut mettre en place une Garde Nationale inspirée du modèle américain. Cette garde nationale, forte de plus de 50 000 soldats, a pour but le maintien de la sécurité publique et peut être employée par l'Etat sous contrôle direct du gouvernement fédéral<sup>152</sup>.

Cette nouvelle Garde Nationale et son contingent pourraient donc apporter de nouvelles solutions en termes de sécurité publique en les déployant dans les Etats du Sud du pays, plus

---

<sup>148</sup> The Plebeian Populism of López Obrador. (2020, 7 décembre). openDemocracy.

<https://www.opendemocracy.net/en/democraciaabierta/plebeian-populism-López-obrador/>

<sup>149</sup> VANDA FELBAB-BROWN. (2015, février). AMLO'S SECURITY POLICY : CREATIVE IDEAS, TOUGH REALITY. Brookings.

[https://www.brookings.edu/wp-content/uploads/2019/03/FP\\_20190325\\_mexico\\_anti-crime.pdf](https://www.brookings.edu/wp-content/uploads/2019/03/FP_20190325_mexico_anti-crime.pdf)

<sup>150</sup> Flores, A. E. (2021, 4 décembre). Autodefensas no pueden seguir existiendo, advierte AMLO desde Michoacán. IMER

Noticias. <https://noticias.imer.mx/blog/autodefensas-no-pueden-seguir-existiendo-advierte-amlo-desde-michoacan/>

<sup>151</sup> Baeza, M. (2021, 28 juin). AMLO y las autodefensas : ¿sí, pero no? Grupo Milenio. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse

<https://www.milenio.com/opinion/manuel-baeza/la-silla/amlo-y-las-autodefensas-si-pero-no>

<sup>152</sup> VANDA FELBAB-BROWN. (2015, février). AMLO'S SECURITY POLICY : CREATIVE IDEAS, TOUGH REALITY. Brookings.

[https://www.brookings.edu/wp-content/uploads/2019/03/FP\\_20190325\\_mexico\\_anti-crime.pdf](https://www.brookings.edu/wp-content/uploads/2019/03/FP_20190325_mexico_anti-crime.pdf)

en proie aux phénomènes de violence et de trafics. Une coopération pourrait être stratégiquement envisagée entre la garde nationale et les différentes milices toujours actives, ravivant la proposition d'intégration à la Défense Rurale de 2014. Cependant, le président Obrador a pour le moment déployé ses effectifs au Nord du Pays frappé par la crise migratoire vers les Etats-Unis<sup>153</sup>.

En raison de la prévalence des milices et de leur rôle dans l'appareil sécuritaire informel, le ministre de l'Intérieur a, en 2019, accepté de se rendre à une cérémonie où il était convié, organisée et comptant la présence de nombreux membres des *autodefensas*. Le président Obrador s'est fermement opposé à ce qu'il se rende à cette cérémonie et a déclaré « Nous ne pouvons pas avoir des groupes illégaux qui exercent des fonctions de maintien de l'ordre. Cela ne peut être autorisé ». De tels groupes entrent régulièrement en conflits territoriaux avec l'armée et les forces de l'ordre locales, phénomène très fréquent<sup>154</sup>. Le statu quo fragile entre milices et l'armée menace de se rompre à chaque instant.

### Les défis futurs du gouvernement mexicain

Le Gouvernement fédéral du Mexique est plus que jamais en proie à un dilemme : que faire de ces milices d'autodéfense ? Les milices n'ont cessé de se multiplier avec le soutien des populations locales depuis 2013. Elles constituent en effet un contre-pouvoir important et une défiance envers l'autorité et la légitimité de l'Etat. Le risque que celles-ci changent de but et d'allégeance reste très élevé. Plusieurs choix semblent donc s'offrir aujourd'hui au gouvernement López Obrador pour tenter d'améliorer la situation interne avec les milices.

Le Gouvernement peut poursuivre la tendance initiale de sanction, de condamnation et de désarmement des groupes. C'est actuellement cette direction qui semble être privilégiée par le gouvernement Obrador. Cependant une telle tactique présente de nombreux risques. L'incursion de l'Etat dans les territoires milicien est vue comme une provocation et une attaque directe, risquant d'entraîner une véritable guerre civile entre les *autodefensas* et les forces armées étatiques.<sup>155</sup>

Le gouvernement peut également poursuivre la politique amorcée par Peña Neto d'intégration des milices à l'appareil sécuritaire étatique, leur donnant un statut et cadrant juridiquement leurs actions et prérogatives. Cette stratégie est actuellement de plus en plus considérée et des travaux ont été amorcés. Les résultats positifs résultant de l'action des milices dans les situations où l'Etat a échoué depuis des années motivent cette stratégie. Le risque le plus important reste l'évolution de telles milices en groupes criminels se supplantant aux cartels.<sup>156</sup>

Enfin, le gouvernement peut agir au cas par cas et ne pas traiter le phénomène milicien comme un bloc uni et structuré. Le gouvernement pourrait se focaliser sur l'intégration de certaines milices fiables et d'utilité publique et, à l'inverse, ardemment combattre les milices d'orientation criminelle. Le gouvernement dispose ainsi d'un important levier politique en récompensant la collaboration tout en redorant son image auprès de ces communautés.<sup>157</sup>

---

<sup>153</sup> Matthew A. Hughes. (2022, octobre). Mexican Vigilantism : The Role of Self-Defence Groups in a Fragile Security Apparatus. Johns Hopkins University School of Advanced International Studies - Strife Journal – Issue 15/16 (Autumn 2021). [https://www.strifejournal.org/wp-content/uploads/2021/11/STRIFE\\_15\\_16\\_HUGHES\\_99\\_111.pdf](https://www.strifejournal.org/wp-content/uploads/2021/11/STRIFE_15_16_HUGHES_99_111.pdf)

<sup>154</sup> Mexico struggles : whether to dialogue with “self-defense” groups or persecute them. (2019, août 22). San Miguel Times. <https://sanmigueltimes.com/2019/08/mexico-struggles-whether-to-dialogue-with-self-defense-groups-or-persecute-them/>

<sup>155</sup> Althaus, D. (2019, 1 juillet). Mexico's Security Dilemma : A Myopic Approach to Michoacan's Militias. InSight Crime. <https://insightcrime.org/investigations/michoacan-militias-a-myopic-approach/>

<sup>156</sup> Ibid

<sup>157</sup> Ibid



## Le Mexique et les Etats Unis : un voisinage complexe et ambigu

Voisin depuis plus de deux siècles, le Mexique et les Etats-Unis d'Amérique ont construit une relation complexe au fil des décennies. « *Pauvre Mexique ! Si loin de Dieu, si près des Etats-Unis* », cette phrase prononcée par le dictateur mexicain Porfirio Díaz (1876-1911), est toujours utilisée aujourd'hui par un bon nombre de mexicains pour qualifier leur relation avec les Etats-Unis. Par le passé, les deux pays ont enchaîné les guerres (guerre américano-mexicaine, 1846-1848), les crises politiques et les ingérences (doctrine Monroe). Aujourd'hui, les deux pays ont réussi à nouer des partenariats économiques et commerciaux importants. Bien que complexes, leur relation diplomatique est cordiale. Mais, ces deux pays et leurs citoyens s'affrontent sur de nombreux sujets. Le trafic de drogue, les violences des cartels ou encore l'immigration sont des sujets qui crispent les relations entre les deux voisins.

### Un relation diplomatique bilatérale complexe

A la fois indissociable et complètement antagoniste, le Mexique et les Etats-Unis entretiennent des relations diplomatiques complexes.

Afin de codifier leurs relations, ces deux pays ont appliqué des accords de coopération et des organisations régionales. Par exemple, il peut s'agir de l'Aléna (Accord de libre échanges nord-américain) ou de l'OEA (Organisation des États Américains). Avec ces organismes, les deux Etats consolident leurs relations politiques, culturelles, économiques, commerciales et sécuritaires. Ces accords et organisations régulent une partie de la vie diplomatique et les politiques extérieurs de deux pays sur la scène régionale.

La diplomatie américaine est également à l'œuvre pour consolider et normaliser la relation entre les deux pays. Le département d'Etat Américain, dirigé par Antony Blinken (depuis 2021), applique la stratégie diplomatique des Etats Unis en matière d'aides humanitaires, sanitaires, éducative, financière et sécuritaire<sup>158</sup>. L'ambassade américaine au Mexique veille également à favoriser le climat des affaires pour les investisseurs américains voulant s'y installer. Enfin, le département d'Etat américain dispose d'un réseau de plusieurs dizaines de consulats et d'agences consulaires sur le territoire mexicain<sup>159</sup>. De son côté, la diplomatie mexicaine est aussi bien représentée et active sur le territoire américain. La majorité des consulats mexicains se trouve sur le territoire américain.

Cette diplomatie s'organise également via le travail et l'Ora des grands diplomates sur place. C'est par exemple le cas de l'ancien ambassadeur américain au Mexique (Christopher Landrau) qui a orienté une partie de son travail sur les réseaux sociaux<sup>160</sup>. Sa diplomatie numérique a eu un impact bénéfique sur l'image de la diplomatie américaine sur place.

Tout ce réseau diplomatique montre bien l'importance de la relation qu'entretiennent ces deux pays. Cependant, toute cette construction diplomatique et politique est bien souvent jugée comme totalement inégalitaire envers les Etats du sud des Etats-Unis, dont fait partie le Mexique. Complexifiant considérablement la relation des deux pays. Ces accords, seraient le fruit d'une stratégie de domination, d'un interventionnisme ainsi que d'une ingérence

---

<sup>158</sup> Mexico. (2022, 22 mars). United States Department of State. Consulté le 1 juin 2022, à l'adresse <https://www.state.gov/countries-areas/mexico/>

<sup>159</sup> Contact Us - U.S. Embassy & Consulates in Mexico - Find how to contact an office at the mission. (2022, 3 mars). U.S. Embassy & Consulates in Mexico. Consulté le 1 juin 2022, à l'adresse <https://mx.usembassy.gov/contact/#emergencies>

<sup>160</sup> Armstrong, M. (2020, août 10). L'ambassadeur des États-Unis au Mexique est devenu une star de Twitter. Slate.fr. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse <http://www.slate.fr/story/193596/christopher-landrau-ambassadeur-etats-unis-mexique-star-twitter-diplomatie-communication-internet>



politique et économique constante des Etats-Unis<sup>161</sup>. Dans ce contexte, les Etats Unis utiliseraient des organismes ou des accords dédiés à la coopération régionale ou bilatérale pour appliquer leur politique sur le territoire des autres pays américains.

Le Mexique est un acteur inéluctable pour la diplomatie américaine. Néanmoins, la relation de ces deux voisins est troublée par la mainmise tutélaire à la fois politique et économique des Etats Unis envers le Mexique.

### Les relations politiques

D'un point de vue politique, la relation entre les deux pays est également complexe sur bien des points. Cette dernière est tributaire des effets de l'immigration mexicaine aux Etats-Unis, du trafic de drogue, des accords économiques et surtout des doctrines politiques des élus.

En 2009, Barack Obama devient le 44<sup>ème</sup> président américain et ce dernier a tenté d'améliorer les rapports avec le voisin mexicain. Pourtant, ces relations ne sont pas forcément améliorées. Barack Obama, comme ses prédécesseurs démocrates, a continué à appliquer une politique interventionniste au Mexique<sup>162</sup>. C'est notamment le cas avec le respect des droits de l'Homme. De plus sur le plan migratoire, le démocrate a également surpris en expulsant plus de migrants, dont beaucoup mexicain, que ses prédécesseurs<sup>163</sup>.

La relation entre Donald Trump et son homologue mexicain Enrique Peña Nieto a très mal commencé. Dès le début de son mandat, Donald Trump a provoqué une crise diplomatique en évoquant la construction d'un mur à la frontière avec le Mexique. Toujours plus provoquant, le 45<sup>ème</sup> président américain avait l'intention de faire financer ce mur par le Mexique. Néanmoins, la relation de deux chefs d'Etat s'est amélioré par la suite<sup>164</sup>. A la différence de ses prédécesseurs, Donald Trump a réduit l'ingérence des Etats-Unis sur la politique mexicaine. C'est le cas notamment en ce qui concerne le respect des droits de l'Homme ainsi que le respect de l'environnement.

La baisse de l'ingérence américaine amorcée par Donald Trump a eu des effets bénéfiques sur la relation des deux pays. A tel point que dans sa lettre adressée au 46<sup>ème</sup> président américain, son homologue mexicain a souhaité que les Etats Unis continuent « *à appliquer les principes de politique étrangère établis dans notre Constitution, notamment la non-intervention et le droit à l'autodétermination des peuples.* »<sup>165</sup>.

### Les accords économiques et commerciaux

A cheval entre l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, le Mexique bénéficie d'une position géographique avantageuse sur le plan économique. Ainsi, avec un PIB de 1 371 milliards de

---

<sup>161</sup> Boulanger, P. (2021). Estelle Poidevin : La Politique étrangère des États-Unis en Amérique latine : interventionnisme ou influence ? L'OEA comme régulateur (Préface de Jean-Jacques Kourliandsky) ; L'Harmattan, 2020 ; 128 pages. Revue Défense Nationale, N° 838(3), 128 129. <https://doi.org/10.3917/rdna.838.0128>

<sup>162</sup> La Presse. (2009, août 10). Obama change le ton des relations avec le Mexique. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse <https://www.lapresse.ca/international/etats-unis/200908/10/01-891082-obama-change-le-ton-des-relations-avec-le-mexique.php>

<sup>163</sup> Lci, L. R. (2018, 20 juin). Politique migratoire : avant Trump, Obama et Bush n'étaient guère plus tendres. TF1 INFO. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse <https://www.tf1info.fr/international/politique-migratoire-avant-trump-obama-et-bush-n-etaient-guere-plus-tendres-2091038.html>

<sup>164</sup> Baron, L. (2021, 24 décembre). Etats-Unis : Trump vu par les Mexicains. TV5MONDE. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse <https://information.tv5monde.com/info/etats-unis-trump-vu-par-les-mexicains-125997>

<sup>165</sup> Reygada, L. A. (2021a, avril 28). Mexico secoue la tutelle américaine. Le Monde diplomatique. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.monde-diplomatique.fr/2021/05/REYGADA/63058>

dollars, le Mexique est la 15<sup>ème</sup> économie mondiale ainsi que la 2<sup>ème</sup> économie d'Amérique latine<sup>166</sup>.

Là encore, le Mexique est très proche de son voisin américain. Plus de 80 % des importations mexicaines sont à destination du marché américain, faisant de celui-ci le principal client du Mexique. De son côté, les Etats-Unis ont exporté vers le Mexique 256,6 milliards de dollars de biens en 2019. Grâce à ce volume d'exportations, le Mexique était le deuxième client des Etats-Unis (2019). Il faut préciser que pour le marché américain, la valeur des exportations est inférieure aux importations (un déficit commercial de 98,5 milliards de dollars en 2019). De ce fait, le Mexique est le deuxième fournisseur étranger sur le marché américain. Par conséquent, le système économique mexicain s'est construit autour du marché américain. Ainsi, ce système est devenu extrêmement dépendant de la demande américaine.

La proximité économique de ces deux pays s'est construite et s'est consolidée grâce à des accords économiques et commerciaux d'importance. En 1994 est né l'ALENA, l'Accord de Libre-Échange Nord-Américain. Cet accord commercial réunissait le Canada, les Etats-Unis et le Mexique pour la création d'une zone de libre-échange<sup>167</sup>. L'Alena est l'un des éléments fondateurs et essentiels pour les relations entre les Etats-Unis et le Mexique. Cet accord a été bénéfique pour la croissance mexicaine. Il a favorisé les exportations mexicaines ainsi que les investissements étrangers dans ce pays<sup>168</sup>.

En 2020, l'Alena est amendée et devient USMCA (United States–Mexico–Canada Agreement). Cette modification facilite encore plus les échanges en simplifiant certains processus.

Cependant, cet accord a également été la source de nombreuses tensions entre les deux acteurs économiques. D'abord, l'Alena devait réduire les droits de douanes entre le Mexique, les Etats-Unis et le Canada afin de faciliter les échanges. Mais cet accord n'a pas réduit les barrières protectionnistes imposées par Washington. Un protectionnisme qui favorise les investissements américains et les entreprises américaines. De plus, la plupart des investissements étrangers venaient des Etats-Unis et ces derniers ont favorisé le secteur manufacturier pour répondre au marché américain. Par conséquent, ces investissements ont orienté la population active vers le secteur manufacturier. La force de travail mexicaine a peu à peu délaissé certains secteurs essentiels (agriculture, élevage) ainsi que les PME mexicaines<sup>169</sup>. Enfin, les entreprises américaines ont délocalisé au Mexique des activités à faible valeur ajoutée. Cet accord et ses effets sur le long terme n'ont pas enrichi la population mexicaine.

Par conséquent, il est clair que cet accord a d'abord favorisé les investissements américains avant d'en faire bénéficier la population mexicaine. L'Alena a bel et bien dynamisé l'économie mexicaine, mais pour un prix très élevé. Grâce à une main d'œuvre moins chère, le Mexique est devenu un pays idéal pour des investisseurs souhaitant réduire leurs coûts de production et exporter aux Etats Unis. C'est ce qui explique le bilan des échanges commerciaux de ces deux pays. L'Alena a intensifié la dépendance économique du Mexique envers les Etats-Unis.

---

<sup>166</sup> Le Mexique, un immense marché ouvert sur l'Amérique du Nord. (2021, 12 mars). Business France. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse <https://www.businessfrance.fr/le-mexique-un-immense-marche-ouvert-sur-l-amerique-du-nord-et-du-sud>

<sup>167</sup> Accord de libre échange nord américain avec les États Unis et le Mexique (ALÉNA) - Ressources. (2021, 4 avril). AMC. Consulté le 1 juin 2022, à l'adresse <https://www.international.gc.ca/trade-commerce/consultations/nafta-alena/toolkit-outils.aspx?lang=fra>

<sup>168</sup> Mexique – Etats-Unis : une relation ambivalente - Irénées. (s. d.). Irenees. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse [http://www.irenees.net/bdf\\_fiche-analyse-915\\_fr.html](http://www.irenees.net/bdf_fiche-analyse-915_fr.html)

<sup>169</sup> Mexique – Etats-Unis : une relation ambivalente - Irénées. (s. d.). Irenees. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse [http://www.irenees.net/bdf\\_fiche-analyse-915\\_fr.html](http://www.irenees.net/bdf_fiche-analyse-915_fr.html)

## La communauté mexicaine aux Etats-Unis

L'immigration mexicaine aux Etats-Unis est l'un des principaux enjeux de la relation politique, diplomatique, économique et culturelle entre les deux pays.

En 2021, 18,5% de la population américaine appartenait à la communauté hispanique. Cette part de la population américaine devrait augmenter à 27,5% en 2060<sup>170</sup>. Au sein de cette communauté, l'écrasante majorité est originaire du Mexique. Cette communauté a déjà un poids considérable sur la société américaine. Les différences culturelles avec les autres communautés compliquent l'assimilation de cette communauté aux Etats-Unis. Néanmoins, l'immigration mexicaine est essentielle pour beaucoup d'entrepreneurs américains recherchant de la main d'œuvre peu chère.

En 2021, 27% des migrants résidant légalement aux Etats Unis et éligibles à la naturalisation étaient d'origine mexicaine. C'est la part la plus importante de migrants éligible à la naturalisation.

Durant la présidence Trump, la politique migratoire avait pour objectif de réduire l'immigration. Au-delà du mur à la frontière, l'administration Trump a également activé le programme de protection des migrants. Ce programme, également appelé « *Remain in Mexico* » (Restez au Mexique), visait à faire attendre au Mexique les demandeurs d'asile<sup>171</sup>. Donald Trump a également fait pression sur les autorités mexicaines concernant leur rôle dans l'immigration clandestine. En 2019, le président américain a menacé de faire appliquer de nouvelles taxes sur les produits importés du Mexique pour que Mexico endigue le flux migratoire<sup>172</sup>. Bien que ces menaces n'aient pas été exécutées, celles-ci ont détérioré considérablement la relation entre les deux pays.

Au niveau de la politique interne américaine, la communauté hispanique représente un vivier électoral. Or, la communauté mexicaine est la part la plus importante de cette population. A chaque élection, le vote « mexicain » est un enjeu certain pour la politique d'immigration américaine et également pour les relations entre les Mexique et les Etats-Unis.

Si ces voix sont généralement destinées aux élus démocrates, c'est parce que ces derniers orientent leurs discours politiques pour ces communautés. Néanmoins, ce vote est loin d'être acquis complètement aux démocrates<sup>173</sup>. Car, leur appartenance religieuse (catholicisme), les oriente parfois vers un vote conservateur. En 2004, 40% des électeurs de la communauté hispanique ont voté pour Georges Bush.

Inversement, le poids politique de cette communauté est également un argument de taille pour tous les politiciens s'opposant ouvertement à l'immigration de masse. C'est l'une des raisons essentielles de l'élection de Donald Trump. Son mur à la frontière entre le Mexique et les Etats Unis était le symbole de sa politique anti-immigration.

---

<sup>170</sup> Statista. (2022, 18 mars). Distribution de la population par ethnie et origine aux États-Unis 2021–2060. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse <https://fr.statista.com/statistiques/570757/pourcentage-de-la-population-des-etats-unis-en-et-2060-et-par-origine-hispanique/>

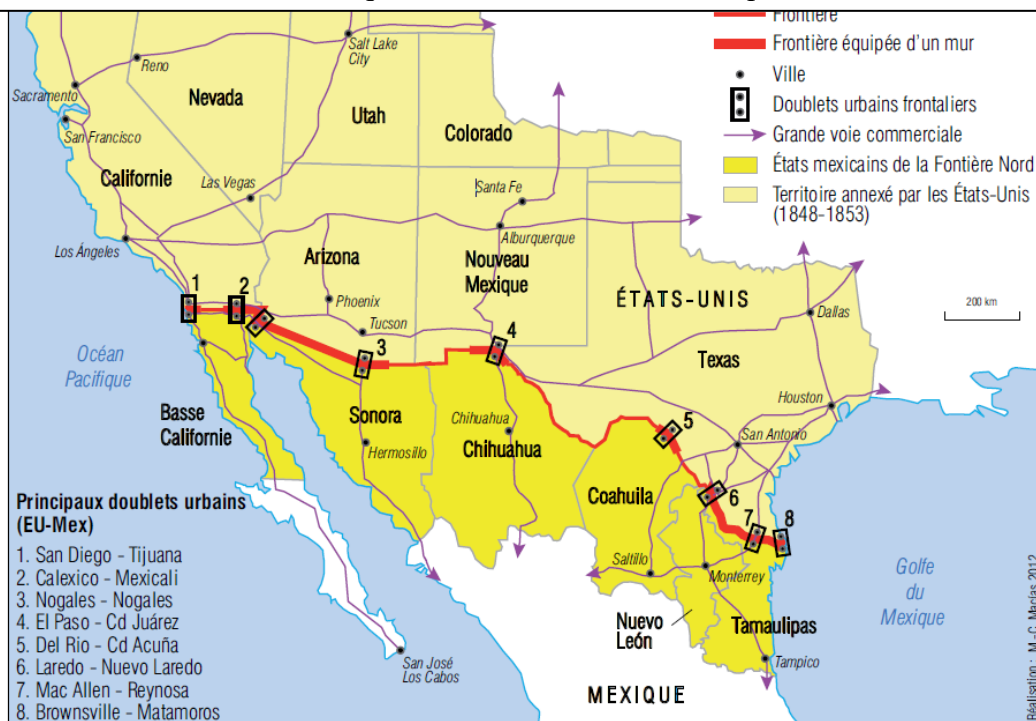
<sup>171</sup> Marquez, F. (2021, 6 décembre). Immigration aux États-Unis : le programme « Restez au Mexique » réactivé. RFI. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse <https://www.rfi.fr/fr/am%C3%A9riques/20211206-immigration-aux-%C3%A9tats-unis-le-programme-restez-au-mexique-r%C3%A9activ%C3%A9>

<sup>172</sup> Paris, G. (2019, 9 juin). Accord entre Etats-Unis et Mexique sur l'immigration, les tarifs douaniers suspendus. Le Monde.fr. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/international/article/2019/06/08/accord-entre-etats-unis-et-mexique-sur-l-immigration-les-tarifs-douaniers-suspendus\\_5473369\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2019/06/08/accord-entre-etats-unis-et-mexique-sur-l-immigration-les-tarifs-douaniers-suspendus_5473369_3210.html)

<sup>173</sup> Toulouse, A. (2008, 8 juillet). La communauté hispanique : un enjeu électoral puissant, mais difficile à saisir. IFRI - Institut français des relations internationales. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse <https://www.ifri.org/fr/publications/editoriaux-de-lifri/chroniques-americaines/communaute-hispanique-un-enjeu-electoral>

La frontière mexicano-américaine, un enjeu économique, politique et criminel  
 L'élément central de la relation entre le Mexique et les Etats-Unis et de l'immigration entre les deux pays, est leur frontière. Longue de 3141 Km, cette frontière est un lieu de passage stratégique pour l'économie des deux pays. Mais il s'agit également d'une zone sous tension car elle est également un lieu stratégique pour le trafic de drogue, la guerre des cartels, ainsi que l'immigration clandestine.

Carte des principaux lieux de passages et d'échanges commerciaux à la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis d'Amérique



Source : La frontière Mexique-États-Unis, un espace de relations, CEMCA (2010).

Les accords économiques conclus entre le Mexique et les Etats Unis ont fait accroître le volume des échanges commerciaux entre les deux pays. Un grand nombre d'entreprises américaines ont implanté leurs unités de production à proximité de la frontière pour alimenter rapidement le marché américain. Il s'agit des fameuses Maquiladoras. C'est l'Alena qui intensifiera et consolidera ces échanges économiques<sup>174</sup>.

Afin de garantir ces échanges, cette frontière dispose d'une quarantaine de points de passage. On retrouve les grandes villes frontalières qui font la jonction avec les axes routiers américains. Il s'agit par exemple de Tijuana, Mexicali, Juarez, ou Reynosa. Parmi ces villes, beaucoup sont devenues des villes usines où sont implantés les Maquiladoras qui produisent des biens à destination du marché américain. C'est par exemple le cas avec la ville de Tijuana<sup>175</sup>.

<sup>174</sup> Macias, M. (2011, janvier). La frontière Mexique-États-Unis, un espace de relations. Centre d'Études Mexicaines et Centraméricaines (CEMCA). <https://www.cemca.org.mx/images/libro/geo6.pdf>

<sup>175</sup> Villavicencio, D. (2004). Les « Maquiladoras » de la frontière nord du Mexique et la création de réseaux binationaux d'innovation. *Innovations*, 19(1), 143-147. <https://doi.org/10.3917/inno.019.0143>

Cependant cette zone donne également lieu à une violence extrême de la part des cartels. C'est notamment le cas dans des villes frontalières comme El Paso, Juarez ou Tijuana. Ces villes sont très convoitées par les narcotrafiquants pour pouvoir acheminer de la drogue aux Etats Unis. Ces points de passages sont également essentiels pour le trafic d'armes. Une partie des armes des cartels provient de trafic venant des Etats Unis. Des millions d'armes ont déjà circulé entre les deux pays<sup>176</sup>. Ces violences touchent également les grandes villes américaines. En 2009, les autorités américaines estimaient que les cartels mexicains s'étaient implantés dans 230 villes américaines<sup>177</sup>.

La border patrol : comment l'administration américaine tente de protéger sa frontière

Les accords de libre-échange ont grandement facilité l'entrée de populations et de marchandises aux États-Unis. Néanmoins, comme nous l'avons vu, cette politique a également accentué les trafics. Face à la hausse des violences des cartels, du trafic de drogue et de l'immigration clandestine, les autorités américaines ont intensifié la sécurisation de leur frontière.

L'*United States Border Patrol* est le principal service de police dédié à la lutte contre les trafics (drogues, armes, êtres humains), le terrorisme et l'immigration clandestine aux frontières américaines. Le budget de cette agence fédérale a augmenté de 930 % entre 1993 et 2016. Ce budget est passé de 362 millions à 3,6 milliards de dollars. Les effectifs de cette agence ont également largement augmenté, passant de 4 200 à plus de 20 000 sur la même période<sup>178</sup>. Donald Trump a également tenté de sécuriser la frontière sur de son pays en voulant construire un mur. Cette idée est loin d'être nouvelle pour les dirigeants américains. Dès les années 70, des barrières et des bases de l'*US Border Patrol* ont été implantées à la frontière. En 2006, Georges W. Bush promulgue le *Secure Fence Act*. Il s'agit d'un grand projet visant à améliorer la sécurité de la frontière en y construisant une barrière de 1 100 km. A cela s'ajoutent des équipements de surveillance tels que des drones, des cameras ou des dirigeables.

Pourtant, le bilan de cette politique est très mitigé. L'*US Border Patrol* n'arrive pas à endiguer le trafic de drogue et la guerre des cartels sur le sol américain. Par conséquent, il est clair que la sécurisation de la frontière américaine doit s'accompagner d'une stratégie de lutte contre la drogue et les cartels.

## Les Etats-Unis et la guerre contre la drogue au Mexique : le trafic au-delà de la frontière

Les Etats-Unis possèdent le plus grand marché de la drogue au monde. En 2016, les consommateurs américains auraient dépensé pour 150 milliards de dollars en drogues illicites. Ce montant aurait fluctué entre 120 milliards et 145 milliards de dollars chaque année

---

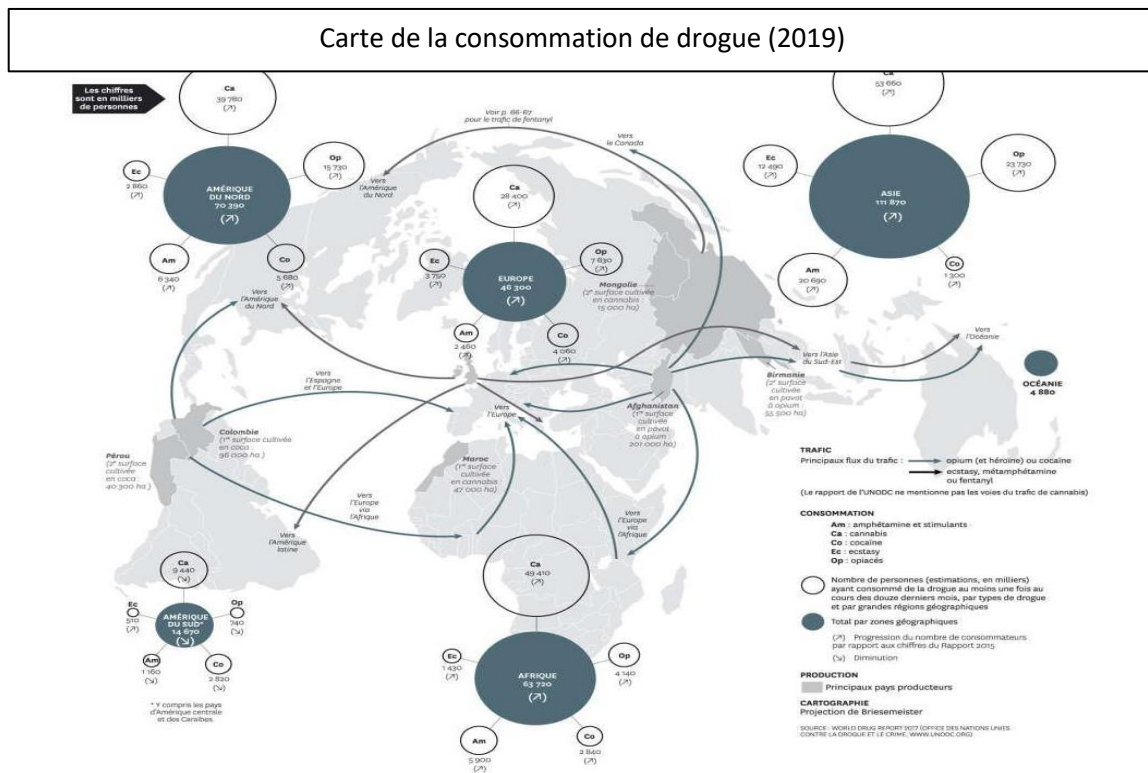
<sup>176</sup> Reygada, L. A. (2021a, avril 28). Mexico secoue la tutelle américaine. *Le Monde diplomatique*. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.monde-diplomatique.fr/2021/05/REYGADA/63058>

<sup>177</sup> Bourcier, N. (2009, 28 décembre). La guerre des cartels mexicains franchit la frontière des Etats-Unis. *Le Monde.fr*. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2009/03/24/la-guerre-des-cartels-mexicains-franchit-la-frontiere-des-etats-unis\\_1171893\\_3222.html](https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2009/03/24/la-guerre-des-cartels-mexicains-franchit-la-frontiere-des-etats-unis_1171893_3222.html)

<sup>178</sup> Fernandez, M. (2017, décembre). NAFTA's impact on US-Mexican border security : drug, trade and migration (No 9). *SciencesPo*. <https://www.sciencespo.fr/opalc/sites/sciencespo.fr.opalc/files/NAFTA.pdf>



entre 2006 et 2016. Les toxicomanes américains ont dépensé cet argent pour consommer du cannabis, de la cocaïne, de l'héroïne et de la méthamphétamine<sup>179</sup>.



Source : Courrier International / UNODC

Ce marché n'a cessé d'augmenter depuis les dernières années. Aux Etats-Unis, le nombre de décès par overdose a atteint un record en 2020. La même année, 93 000 personnes sont mortes par overdose<sup>180</sup>.

La consommation de drogue des Etats-Unis a atteint des sommets. Certains États fédéraux américains légalisent le cannabis pour mieux contrôler la consommation et pouvoir endiguer les trafics. Ces États souhaitent également utiliser les revenus générés par ce commerce pour financer la santé publique et faire face aux problèmes de santé provoquer par les drogues<sup>181</sup>. C'est l'administration Obama qui a amorcé le début d'une légalisation. En 2009, « *l'Ogden Memo* », une circulaire, fait réduire la lutte contre le marché du cannabis médical. En 2012, certains Etats fédéraux ont commencé à légaliser sans représailles au niveau fédéral. Ce qui de facto confirmera le tournant de la politique américaine en matière de drogue<sup>182</sup>. Durant la

<sup>179</sup> A, C. (2021, 15 juillet). Spending on illicit drugs in US nears \$150 billion annually : Amount rivals what Americans spend on alcohol. ScienceDaily. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.sciencedaily.com/releases/2019/08/190820081846.htm>

<sup>180</sup> A, C. (2021, 15 juillet). États-Unis : la pandémie a entraîné un record de mortalité par overdose. TF1 INFO. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.tf1info.fr/international/etats-unis-la-pandemie-a-entraine-un-record-de-mortalite-par-overdose-2191535.html>

<sup>181</sup> Carte interactive. Cocaïne, cannabis, ecstasy... Où sont les consommateurs ? (2018, 14 septembre). Courrier international. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.courrierinternational.com/grand-format/carte-interactive-cocaïne-cannabis-ecstasy-ou-sont-les-consommateurs>

<sup>182</sup> Obradovic, I. (2018, février). La légalisation du cannabis aux Etats-Unis les exemples du Colorado et de l'Etat de Washington (No 33). IFRI. [https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/obradovic\\_gandilhon\\_legalisation\\_cannabis\\_etatsunis\\_2018.pdf](https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/obradovic_gandilhon_legalisation_cannabis_etatsunis_2018.pdf)



même période, cette dernière a également changé de stratégie. Le budget de politique américaine anti-drogue a favorisé la prévention à la répression.

La drogue aux Etats-Unis a des origines diverses et parfois elle est bien souvent produite localement. Néanmoins, il est important de bien préciser le rôle des cartels mexicains dans l'ampleur du trafic de drogue aux Etats-Unis. Ces cartels sont la pierre angulaire du trafic de drogue aux Etats-Unis.

### Les producteurs

Le marché mondial de la drogue génère un chiffre d'affaires près de 250 milliards par an<sup>183</sup>. Ce marché a fourni en drogue plus de 300 millions de consommateurs. Parmi les plus grands producteurs de drogues on retrouve des pays tels que l'Afghanistan, le Maroc ou encore la Colombie et le Pérou. Le Mexique est l'un des principaux pays producteurs de drogue au Monde<sup>184</sup>.

Élément central du narcotraffic aux Etats Unis, les cartels mexicains sont les principaux fournisseurs de drogue aux Etats Unis. Les cartels se servent d'un réseau basé entre le Mexique et les Etats Unis. Ces organisations sont passées maîtres dans l'acheminement des drogues à travers la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis. Les cartels peuvent utiliser des passeurs en voitures ou camions pour acheminer la drogue aux Etats Unis<sup>185</sup>. A ce propos, l'Alena a facilité le transfert de drogue à la frontière entre le Mexique et les Etats-Unis.

Mais les cartels peuvent également se servir des migrants pour transporter de la drogue. Il y a aussi tout un réseau de tunnels qui passe à travers la frontière. Ce réseau permet de transporter de grandes quantités de drogue. Ces organisations ont aussi d'autres méthodes pour acheminer de la drogue comme des *Go Fast* maritimes et plus récemment en utilisant des drones et des sous-marins<sup>186</sup>.

Le contrôle de la frontière est donc un enjeu capital pour les cartels mexicains. C'est l'une des raisons essentielles de la hausse de la violence dans ces zones stratégiques.

Après avoir traversé la frontière, la drogue est stockée aux Etats-Unis. Ces trafiquants sont basés dans les grandes villes américaines telles que : Albuquerque, Brownsville, Dallas, El Paso, Houston, Laredo ou Los Angeles. Cette drogue est ensuite éparpillée et vendue sur le territoire américain.

Enfin, ces cartels arrivent également à produire de la drogue directement sur le sol américain. Dès les années 2000, les autorités américaines ont admis la présence de plantation de drogue contrôlées par les cartels sur le territoire américain. A cela il faut également rajouter les laboratoires qui se trouvent également aux Etats-Unis<sup>187</sup>.

---

<sup>183</sup> Le trafic de drogue en cinq chiffres stupéfiants. (2022, 23 février). Les Echos. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.lesechos.fr/weekend/business-story/en-france-le-traffic-de-drogue-en-cinq-chiffres-stupefiants-1389079#:~:text=250%20milliards%20de%20dollars,du%20business%20de%20la%20drogue>.

<sup>184</sup> Goetz, E., & Kahn, S. (2012, 5 juillet). Un aperçu des cultures de la drogue dans le monde. Radio France. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.radiofrance.fr/franceculture/un-apercu-des-cultures-de-la-drogue-dans-le-monde-5284469>

<sup>185</sup> Fernández Menéndez, J. (2005). Les réseaux de narcotraffic sur le sol américain. *Politique américaine*, 3(3), 113-121. <https://doi.org/10.3917/polam.003.0113>

<sup>186</sup> Un drone trop chargé de drogue s'écrase à la frontière américano-mexicaine. (2020, 18 avril). leparisien.fr. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.leparisien.fr/faits-divers/un-drone-trop-charge-de-drogue-s-ecrase-a-la-frontiere-americano-mexicaine-22-01-2015-4469869.php>

<sup>187</sup> Fernández Menéndez, J. (2005). Les réseaux de narcotraffic sur le sol américain. *Politique américaine*, 3(3), 113-121. <https://doi.org/10.3917/polam.003.0113>

## La coopération entre le Mexique et les Etats-Unis

La présence et les actions des cartels mexicains ont pris une telle importance qu'elles ont engendré une véritable guerre au Mexique. En 2006, le président Felipe Calderón durcit sa politique anti-drogue. A partir de cette date, le président mexicain militarise la réponse des autorités face aux cartels<sup>188</sup>. Si officiellement il ne s'agit pas d'une guerre, les méthodes employées y ressemblent beaucoup. Des milliers de militaires mexicains ont été déployés dans des zones contrôlées par les cartels. Le bilan de ces opérations est lourd, depuis 2006, elles ont causé plus de 300 000 morts<sup>189</sup>.

Du fait de leur proximité géographique, de l'importance de la consommation de drogue sur leur territoire et de la présence des cartels aux Etats-Unis, les Américains sont partie prenante de cette guerre. Dans leur guerre contre les cartels, les autorités mexicaines sont aidées, conseillées et approvisionnées par les Etats-Unis.

En 2007, est née l'initiative de Merida. Il s'agit d'un accord entre les Etats-Unis et le Mexique visant à lutter contre les trafiquants de drogue et le terrorisme. Cet accord a accentué la relation entre les deux voisins dans une lutte commune contre la drogue. L'initiative de Merida a permis aux mexicains de recevoir du matériel militaire. Il s'agit par exemple d'hélicoptères Bell-212, d'avions CASA et hélicoptères Black Hawk mais également d'autres équipement comme des armes ou des véhicules terrestres<sup>190</sup>.

Cette coopération n'impliquait pas l'envoi de troupes américaines sur place. Néanmoins, les autorités mexicaines ont reçu de l'aide de la part des conseillers américains venus de la DEA (*Drug Enforcement Administration*) et de la CIA (*Central Intelligence Agency*). Ces derniers ont appliqué des méthodes de traques acquises durant les conflits en Irak et en Afghanistan. Il s'agissait de missions HVT (*high-value targets*) qui visaient à capturer ou éliminer les criminels les plus recherchés.

En 2008, le congrès américain fournira un budget de 500 millions de dollars pour l'initiative de Merida. Ce budget passera 2,8 milliards en 2013. Au total, en 13 ans d'opérations, les Etats Unis auront fourni plus de 3 milliards de dollars pour cette opération<sup>191</sup>.

Pourtant, l'initiative de Merida se conclura par un échec. La stratégie employée ne fera qu'augmenter la violence des cartels<sup>192</sup>. Les cartels se sont réorganisés pour faire face aux autorités et garder le contrôle du trafic. De plus, la consommation de drogue aux Etats-Unis n'a cessé d'augmenter durant ces dernières années.

L'échec de l'initiative de Merida a également été révélateur de l'incapacité des autorités américaines à endiguer le trafic d'armes en provenance des Etats Unis vers les cartels

---

<sup>188</sup> Hubert-Rodier, J. (2019, 22 novembre). Le Mexique, une guerre qui ne dit pas son nom. Les Echos. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.lesechos.fr/idees-debats/editos-analyses/le-mexique-une-guerre-qui-ne-dit-pas-son-nom-1149790>

<sup>189</sup> Saliba, F. (2021, 10 octobre). Washington et Mexico revisitent leur coopération antidrogue. Le Monde.fr. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/international/article/2021/10/09/washington-et-mexico-revisitent-leur-cooperation-antidrogue\\_6097743\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2021/10/09/washington-et-mexico-revisitent-leur-cooperation-antidrogue_6097743_3210.html)

<sup>190</sup> Eduardo, G. (s. d.). Les guerres contre la drogue. Armées, sécurité intérieure et narcotrafic en Amérique latine. IFRI - Institut français des relations internationales. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.ifri.org/fr/publications/etudes-de-lifri/focus-strategique/guerres-contre-drogue-armees-securite-interieure>

<sup>191</sup> Saliba, F. (2021, 10 octobre). Washington et Mexico revisitent leur coopération antidrogue. Le Monde.fr. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/international/article/2021/10/09/washington-et-mexico-revisitent-leur-cooperation-antidrogue\\_6097743\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2021/10/09/washington-et-mexico-revisitent-leur-cooperation-antidrogue_6097743_3210.html)

<sup>192</sup> Eduardo, G. (s. d.). Les guerres contre la drogue. Armées, sécurité intérieure et narcotrafic en Amérique latine. IFRI - Institut français des relations internationales. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.ifri.org/fr/publications/etudes-de-lifri/focus-strategique/guerres-contre-drogue-armees-securite-interieure>

mexicains. En 2021, le ministre des Affaires Etrangères mexicain, affirmait que 70% à 90% des armes des cartels venaient des Etats-Unis<sup>193</sup>.

En 2021, les deux pays mettront fin à l'initiative de Merida et un nouveau partenariat sera alors conclu. Celui-ci vise à faire évoluer la relation entre les deux pays. Une relation qui dépasserait le prisme migratoire et sécuritaire pour arriver à un réel développement régional.

### Les opérations américaines au Mexique

La guerre contre la drogue au Mexique a été marquée par des opérations américaines. Celles-ci ont considérablement impacté la relation des deux pays en causant des dommages politiques parfois irréversibles.

En 2009, l'ATF (*Bureau of Alcohol, Tobacco, Firearms and Explosives*) de Phoenix lance l'opération *Fast and furious*. Il s'agit d'une opération d'infiltration qui visait à piéger des trafiquants mexicains et des trafiquants d'armes. L'ATF a volontairement laissé passer les trafics d'armes pour remonter la piste des cartels. Cependant cette opération a été un échec complet. 2000 armes ont été perdues et certaines ont été utilisées dans des crimes au Mexique. En 2010, un agent de la *Border Patrol* est tué à la frontière par une de ces armes<sup>194</sup>. Par la suite, le procès de Joaquín Guzman a révélé que l'opération *Fast and Furious* a fourni des armes au cartel de Sinaloa. Cette opération et son échec entraînera une crise politique aux Etats Unis, mais également au Mexique.

L'initiative de Merida a intensifié la collaboration entre les services de renseignement mexicains et américains. Dans le cadre de cette initiative, les autorités mexicaines mettent en place le *Mexico Technical Surveillance System*. Ce programme avait pour objectif d'intercepter les communications des cartels dans la lutte contre la drogue. Une enquête journalistique déterminera que plusieurs services américains seront présents sur place : CIA, DIA, NRO et NSA. En 2013, l'ancien agent de la NSA, Edward Snowden révélera que les agences de renseignement américaines ont également espionné des hauts responsables politiques mexicains. Il mentionne la présence d'une station clandestine de la CIA et de la NSA basée au Mexique pour des opérations d'espionnage politique et économique<sup>195</sup>.

Face à l'échec de l'initiative de Mérida et de la montée des violences des cartels, certains dirigeants américains ont même envisagé de mener des opérations militaires au Mexique. En 2019, une famille mexico-américaine est massacrée par un cartel. Après l'émoi général aux Etats-Unis, certains émettent l'idée d'une intervention militaire américaine contre les cartels. Donald Trump avait même envisagé de bombarder les laboratoires des cartels<sup>196</sup>.

Ces quelques opérations, représentent encore une fois la complexité de la relation entre les deux pays. Celle-ci, bien qu'inéluctable, est également destructrice sur bien des points.

---

<sup>193</sup>

<sup>194</sup> Pasquesoone, V. (2012, 25 juin). « Fast and Furious », de l'opération ratée au scandale politique. Le Monde.fr. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2012/06/25/fast-and-furious-de-l-operation-ratee-au-scandale-politique\\_1723342\\_3222.html](https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2012/06/25/fast-and-furious-de-l-operation-ratee-au-scandale-politique_1723342_3222.html)

<sup>195</sup> Reygada, L. A. (2021a, avril 28). Mexico secoue la tutelle américaine. Le Monde diplomatique. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.monde-diplomatique.fr/2021/05/REYGADA/63058>

<sup>196</sup> Le Point.fr. (2022, 6 mai). Donald Trump a envisagé de bombarder les labos de drogue au Mexique. Le Point. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://www.lepoint.fr/monde/donald-trump-a-envisage-de-bombarder-les-labos-de-drogue-au-mexique-06-05-2022-2474460\\_24.php](https://www.lepoint.fr/monde/donald-trump-a-envisage-de-bombarder-les-labos-de-drogue-au-mexique-06-05-2022-2474460_24.php)

## La corruption au Mexique, un fléau aux multiples conséquences

La corruption joue un rôle central dans le trafic de drogue, le crime organisé, et la violence qui ont secoué le Mexique ces dernières années. Elle a des conséquences sur la démocratie, l'économie et la sécurité. Elle est utilisée par les cartels comme moyen de déstabiliser les administrations politiques, de compromettre les grandes institutions de sécurité du pays et de sécuriser des mécanismes de blanchiment d'argent locaux et internationaux.

L'élection du président López Obrador marque un tournant politique puisqu'il fait de la corruption un pilier central de l'action de son mandat alors que la corruption atteignait des sommets dans le pays<sup>197</sup>. En effet, l'arrestation aux États-Unis de l'ancien ministre de la Défense mexicain<sup>198</sup>, accusé d'avoir protégé un cartel de la drogue en échange de pots-de-vin, est un coup dur pour l'armée mexicaine, l'une des rares institutions qui avait conservé la confiance de la population. Le président López Obrador a donné des moyens financiers aux différents services, y a nommé des administrations agressives, et a fourni une couverture politique aux enquêtes de grande envergure mais beaucoup de chemin reste à parcourir.

Le combat contre la corruption mise en place par les cartels est aussi une affaire internationale puisqu'il implique les États-Unis, qui sont directement visés comme client pour la vente de narcotique notamment<sup>199</sup>.

La consommation de drogue aux États-Unis motive et permet aux cartels de drogue de soudoyer des fonctionnaires mexicains à coup de millions de dollars. Le système financier et l'économie américaine offrent également aux cartels et aux fonctionnaires corrompus de nombreuses possibilités de blanchir et d'accéder à des fonds illicites<sup>200</sup>. La corruption dans les institutions de sécurité mexicaines a progressivement contribué au dysfonctionnement de la coopération américano-mexicaine en matière de sécurité. Si la méfiance règne sur la coopération entre les officiels américains et mexicains chargés de lutter contre les cartels de la drogue, les choses pourraient changer sous l'impulsion du nouveau président.

Il convient donc de définir la corruption et d'identifier sous quelles formes elle se manifeste au Mexique. Ensuite, le rapport tentera d'expliquer les conséquences qu'ont cette corruption sur l'économie et la vie politique mexicaine, tout en mettant en lumière les liens étroits entre la criminalité organisée et la corruption généralisée.

### Définition de la corruption et de ses différentes formes

Selon les articles 432-11<sup>201</sup> et suivants du Code pénal français pour la corruption passive et, articles 433-11, 445-1 et suivants pour la corruption active, la corruption désigne juridiquement le fait pour une personne investie d'une fonction déterminée (publique ou privée) de solliciter ou d'accepter un don ou un avantage quelconque en vue d'accomplir, ou

---

<sup>197</sup> Nooten, C. N. (10 novembre 2021). Le discours choc du président mexicain au Conseil de sécurité de l'ONU. RFI. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse <https://www.rfi.fr/fr/am%C3%A9riques/20211110-le-discours-choc-du-pr%C3%A9sident-mexicain-au-conseil-de-s%C3%A9curit%C3%A9-de-l-onu>

<sup>198</sup> Le Monde avec AFP. (16 octobre 2020). Un ancien ministre de la défense mexicain arrêté aux États-Unis dans une affaire « de trafic de drogue ». Le Monde.fr. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/international/article/2020/10/16/arrestation-d-un-ancien-ministre-mexicain-aux-etats-unis-liee-a-un-traffic-de-drogue\\_6056322\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2020/10/16/arrestation-d-un-ancien-ministre-mexicain-aux-etats-unis-liee-a-un-traffic-de-drogue_6056322_3210.html)

<sup>199</sup> Pozas, R. P. (2017). Is the US the major customer of Mexican drug lords? Quora. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse <https://www.quora.com/Is-the-US-the-major-customer-of-Mexican-drug-lords>

<sup>200</sup> Sinaloa Cartel Money Launderer Sentenced to 10 Years in Prison. (14 octobre 2021). OPA | Department of Justice. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse <https://www.justice.gov/opa/pr/sinaloa-cartel-money-launderer-sentenced-10-years-prison>

<sup>201</sup> Article 432-11 - Code pénal - Légifrance. (27 décembre 2020). Légifrance. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article\\_lc/LEGIARTI000042780056/](https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000042780056/)

de s'abstenir d'accomplir, un acte entrant dans le cadre de ses fonctions. On distingue la corruption active (fait de proposer le don ou l'avantage quelconque à la personne investie de la fonction déterminée) de la corruption passive (fait, pour la personne investie de la fonction déterminée, d'accepter le don ou l'avantage).

Il est important de mettre en évidence deux grandes formes de corruption qui se distinguent par la direction de l'influence exercée. Dans la première, le crime organisé utilise les pots-de-vin pour influencer la politique ou sa mise en œuvre de manière à faciliter l'exploitation de leurs entreprises, réduisant ainsi les coûts et augmentant les profits.

Cette forme de corruption, appelée simplement pots-de-vin ou « bribe » en anglais, implique une situation dans laquelle des groupes de la société civile influencent et/ou pénètrent l'État. Dans l'autre forme, les fonctionnaires de l'État usent (et abusent) de leur autorité pour contrôler et influencer largement les activités du crime organisé, en profitant d'une partie des bénéfices (rentes) de l'entreprise par le biais d'une forme d'extorsion. Dans ce cas, l'État pénètre ou capture les organisations de la société civile et la corruption constitue une sorte d'impôt informel sur le revenu, une sorte d'impôt informel sur les opérations de l'entreprise illicite.

### L'État de la corruption au Mexique

La corruption est un problème très répandu au Mexique qui a de plus en plus façonné les réalités sociopolitiques du pays. Des allégations de corruption ont directement atteint plusieurs présidents mexicains et des fonctionnaires de premier plan à différents niveaux du gouvernement mexicain, y compris les forces de police, les juges et les fonctionnaires, les bureaucrates<sup>202</sup>. La visibilité et la prise de conscience croissantes de la corruption, ainsi que l'apparente impunité des contrevenants, ont en effet affecté de manière significative la société mexicaine. Ces scandales ont grandement contribué à l'érosion de la confiance dans la démocratie et les institutions politiques mexicaines. Selon l'indice de perception de la corruption de Transparency International, le Mexique a obtenu un score de 31 sur 100, zéro indiquant le plus haut niveau de corruption et 100 le plus bas<sup>203</sup>.

La corruption va au-delà d'une discussion théorique pour de nombreux Mexicains qui sont touchés par des fonctionnaires qui volent l'argent des projets de travaux publics, des demandes de pots-de-vin de la part des fonctionnaires et des forces de sécurité, et d'autres formes de corruption. En 2019, 34 % des Mexicains ayant utilisé des services publics ont également déclaré avoir dû verser un pot-de-vin au cours du processus<sup>204</sup>. Une enquête récente illustre la façon dont la corruption sape la qualité des services publics, en constatant le détournement de plus de 4 milliards de dollars (88,4 milliards de pesos) de dépenses de santé publique sur cinq ans.<sup>205</sup>

Le taux élevé d'impunité au Mexique amplifie la prévalence de la corruption en permettant aux fonctionnaires et autres personnes impliquées dans celle-ci de rester souvent impunis. Selon l'Institut national mexicain des statistiques et de la géographie, 93 % des crimes, y

---

<sup>202</sup> WOLA. (2018, mai). MEXICO'S NATIONAL ANTI-CORRUPTION SYSTEM. WOLA - Advocacy for Human rights in the Americas. Consulté le 3 juin 2022 à l'adresse <https://www.wola.org/wp-content/uploads/2018/05/ENGL-Corruption-Report.pdf>

<sup>203</sup> Transparency International. (2021). Indice perception de la corruption 2020. Consulté le 3 juin 2022 à l'adresse [https://transparency-france.org/wp-content/uploads/2021/01/CPI2020\\_Report\\_FR-WEB.pdf](https://transparency-france.org/wp-content/uploads/2021/01/CPI2020_Report_FR-WEB.pdf)

<sup>204</sup> Transparency International. (2019). CITIZENS' VIEWS AND EXPERIENCES OF CORRUPTION. [https://images.transparencycdn.org/images/2019\\_GCB\\_LatinAmerica\\_Caribbean\\_Full\\_Report\\_200409\\_091428.pdf](https://images.transparencycdn.org/images/2019_GCB_LatinAmerica_Caribbean_Full_Report_200409_091428.pdf)

<sup>205</sup> IMPUNIDAD CERO. (2018). 28 plaintes pénales révèlent que tous les États ont commis des irrégularités dans la gestion des ressources de santé. la gestion des ressources pour les services de santé. <http://www.impunidadcero.org/uploads/app/articulo/92/contenido/1542999297T24.pdf>

compris les actes de corruption, n'ont pas été signalés ou n'ont pas fait l'objet d'une enquête<sup>206</sup>. Le rapporteur spécial de l'ONU sur les droits de l'homme estime que 98 % des crimes commis au Mexique ne sont pas résolus<sup>207</sup>.

L'impunité s'étend également aux actes de corruption, car peu de fonctionnaires ayant des allégations crédibles de corruption risquent la prison ou même une enquête. L'organisme « Les Mexicains contre la corruption et l'impunité » rapporte que, bien que plusieurs gouverneurs soient visés par des enquêtes sur la corruption, la plupart d'entre eux n'ont jamais été arrêtés.<sup>208</sup>

Le scandale international de corruption Odebrecht <sup>209</sup>est souvent cité comme un exemple d'impunité au Mexique. Pour rappel, il s'agit d'une affaire de corruption internationale impliquant le géant du BTP brésilien qui a distribué des pots-de-vin en échange de marchés dans plusieurs pays latino-américains dont le Mexique. Après l'éclatement du scandale en 2015, les pays de la région ont commencé à inculper de nombreux fonctionnaires corrompus pour avoir accepté près d'un milliard de dollars de pots-de-vin de la part de l'entreprise de construction brésilienne Odebrecht. Cependant, bien que le Mexique soit l'un des 10 pays dans lesquels Odebrecht s'est activement engagée dans la corruption (annexe 6), le système judiciaire n'a pas engagé de poursuites contre ses responsables liés au scandale avant 2019, ce qui a suscité des inquiétudes des observateurs.

En l'espèce, Emilio Lozoya, qui a dirigé Pemex entre 2012 et 2016 pendant le mandat de l'ancien président Enrique Peña Nieto dont il a été l'ami et le proche collaborateur, a reconnu que 4,4 millions de dollars déboursés par Odebrecht au Mexique ont financé la campagne présidentielle de M. Peña Nieto en 2012. Le lendemain de l'arrestation de M. Lozoya en Espagne, le président López Obrador a promis qu'il n'y aurait « aucune protection pour quiconque » impliqué dans l'affaire de corruption Odebrecht. Mais alors que le gouvernement a tenté d'obtenir un mandat d'arrêt pour l'ancien ministre des Finances et des affaires étrangères Luis Videgaray<sup>210</sup>, que Lozoya a également mis en cause, aucun des responsables cités par l'ancien chef de Pemex (dont l'ancien président Peña Nieto) n'a encore été traduit devant un tribunal.

On peut donc observer que même lorsque des enquêtes sur la corruption sont ouvertes, elles n'aboutissent que rarement à une condamnation. Entre 2013 et 2016, les autorités mexicaines ont lancé plus de 12 000 enquêtes sur la corruption. Cependant, en 2018, moins d'un dixième d'entre elles ont débouché sur des poursuites, et seulement 51 ont abouti à des condamnations.<sup>211</sup>

Malgré la gravité du problème de corruption, les précédents présidents mexicains ont été accusés de simplement se contenter d'un discours de pure forme sur la lutte contre la

---

<sup>206</sup> Geografía, E. D. N. I. Y. (2019). Encuesta Nacional de Victimización y Percepción sobre Seguridad Pública (ENVIPE) 2019. INEGI. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.inegi.org.mx/programas/envipe/2019/>

<sup>207</sup> Conseil des droits de l'homme. (2018, février). Rapport du Rapporteur spécial sur la situation des défenseurs des droits de l'homme sur sa mission au Mexique. Assemblée générale des nations unies. <https://digitallibrary.un.org/record/1483920#record-files-collapse-header>

<sup>208</sup> Malkin, E. (2017, 19 avril). Corruption at a Level of Audacity 'Never Seen in Mexico'. The New York Times. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.nytimes.com/2017/04/19/world/americas/in-mexico-mounting-misdeeds-but-governors-escape-justice.html>

<sup>209</sup> Gallas, B. D. (2019, 17 avril). Brazil's Odebrecht corruption scandal explained. BBC News. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.bbc.com/news/business-39194395>

<sup>210</sup> Staff, R. (2020, 3 novembre). Mexico attorney general sought arrest of ex-minister, president says. Reuters. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.reuters.com/article/us-mexico-politics-videgaray-idUSKBN27J2K8>

<sup>211</sup> Valentina, V. (2022, 23 mars). More than half of Mexico's anti-corruption prosecutors offices fail : study warned. BH Compliance. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://bh-compliance.com/more-than-half-of-mexicos-anti-corruption-prosecutors-offices-fail-study-warned/>



corruption sans réellement investir la volonté politique nécessaire pour la soutenir ou de faire la lumière sur leurs alliés politiques.

Les organes de lutte contre la corruption comme le NAS<sup>212</sup> (National Anti-corruption system) souffrent d'un écueil qui a miné d'innombrables initiatives de lutte contre la corruption : un manque de volonté politique et de suivi. Deux ans seulement après l'approbation de la NAS, les dirigeants de l'entité ont signalé que le gouvernement de Peña Nieto et le Congrès mexicain n'ont cessé de saper leur capacité à mener à bien leur mandat<sup>213</sup>.

Ces structures indépendantes et les membres de la société civile qui en font partie n'ont pas les pouvoirs de diriger ou d'influencer les actions des agences gouvernementales impliquées dans la lutte contre la corruption, laissant les décisions et les actions cruciales à la discrétion de ces institutions, y compris celles dirigées par des personnes nommées par le pouvoir politique. En conséquence, la corruption est restée un problème important tout au long du mandat de Peña Nieto, et des allégations ont affligé son gouvernement ainsi que sa personne.

### Le coût économique de la corruption pour le Mexique

La corruption engendre des coûts économiques importants pour le Mexique. Selon l'Institut mexicain pour la compétitivité, les coûts de la corruption représentaient 5 % du produit intérieur brut du Mexique en 2018 tandis que l'Organisation de coopération et de développement économique estime que ce coût pourrait atteindre jusqu'à 10% de l'économie.<sup>214</sup>

La corruption généralisée impacte l'économie mexicaine de multiples façons, notamment en sapant la rentabilité des entreprises et les opérations des structures publiques, et en impactant l'efficacité des investissements publics. La corruption dans les bureaucraties fausse également d'autres aspects de l'économie mexicaine, notamment le marché du travail et le paysage commercial. Tout cela constitue un frein important au développement de l'économie mexicaine et ralentit fortement l'intégration économique du Mexique à l'économie nord-américaine.

Pour le secteur privé mexicain, la corruption est une réalité commerciale et souvent un ensemble supplémentaire de coûts d'exploitation et d'obstacles à prendre en compte. Les entreprises, investisseurs et les entrepreneurs doivent tenir compte des coûts liés au paiement de pots-de-vin, à la corruption dans les processus d'autorisation, et doivent être prêts à perdre des contrats avec la puissance publique sans justification apparente.

Une récente enquête menée par un cabinet comptable international a révélé que 72 % des dirigeants d'entreprise au Mexique déclarent que la corruption augmente les coûts pour leurs entreprises. En outre, 90 % des chefs d'entreprise déclarent que la corruption coûte entre 5 % et 35 % des bénéfices de leur entreprise<sup>215</sup>.

---

<sup>212</sup> Washington Office on Latin America (WOLA). (2020, 15 avril). What's Still Missing from Mexico's National Anti-Corruption System? WOLA. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.wola.org/analysis/five-years-anti-corruption-system-mexico/>

<sup>213</sup> Ahmed, A. (2017, 2 décembre). Mexico's Government Is Blocking Its Own Anti-Corruption Drive, Commissioners Say. The New York Times. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.nytimes.com/2017/12/02/world/americas/mexico-corruption-commission.html>

<sup>214</sup> Staff, F. (2018, 23 novembre). Corrupción le cuesta a México hasta 10% del PIB : OCDE. Forbes México. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.forbes.com.mx/pib-mexico-corrupcion-ocde/>

<sup>215</sup> KPMG presenta : El impacto de los delitos financieros en México. (2020, 25 juin). KPMG. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://home.kpmg/mx/es/home/sala-de-prensa/press-releases/2020/06/kpmg-presenta-el-impacto-de-los-delitos-financieros-en-mexico.html>

## La relation entre le crime organisé et la corruption au Mexique

La corruption est un facteur central dans l'augmentation record de la violence et du crime organisé au Mexique. Les fonctionnaires corrompus, notamment au sein des forces de sécurité mexicaines, permettent aux cartels de la drogue de se développer, et de mener des attaques violentes ainsi que de s'engager dans des opérations massives de trafic de drogue. Cette corruption affecte aussi directement les États-Unis par le commerce de drogues illicites et la propagation de la violence et de la criminalité dans la région, tout en sapant directement l'efficacité de la coopération entre les États-Unis et le Mexique en matière de sécurité.

Alors que la violence et le crime organisé échappent quasiment à tout contrôle au Mexique, le rôle central des agents de sécurité corrompus dans le renforcement des cartels est devenu indéniable. Les organisations criminelles transnationales mexicaines prospèrent grâce à une culture de la corruption et d'impunité au Mexique et à la faiblesse des institutions gouvernementales chargées de les contrer.<sup>216</sup>

Au cours de la dernière décennie, les taux d'homicides au Mexique ont considérablement augmenté, les cartels de la drogue lançant des attaques de plus en plus violentes à des niveaux sans précédent. Les années 2015-2018 ont enregistré des taux d'homicides record<sup>217</sup>, tandis que la violence des cartels s'est étendue à des régions du pays auparavant sûr, y compris à certaines parties de la capitale mexicaine<sup>218</sup>. Malgré une série de tendances positives en 2020, le taux d'homicides au Mexique reste à des niveaux historiquement élevés, avec 27,8 décès pour 100 000 personnes, soit plus de 35 000 victimes.<sup>219</sup>

La corruption est donc un facteur clé de l'augmentation record de la violence des cartels au Mexique. Le massacre en 2019 des femmes et des enfants de la famille LeBarón<sup>220</sup> a suscité une grande inquiétude et des dénonciations de la part des États-Unis, y compris le président Donald Trump, en partie en raison de leur double nationalité américaine et mexicaine, mais également en raison du caractère odieux de l'attaque. Les autorités ont inculpé au moins un agent de sécurité corrompu, le chef de la police de la municipalité de Janos qui avait aidé le cartel et participé à l'attaque contre la famille LeBarón. La corruption publique a également joué un rôle clé dans d'autres atrocités récentes, notamment le massacre de 43 étudiants à Ayotzinapa en 2014<sup>221</sup>.

Les agents de sécurité corrompus sont aussi en partie responsables du commerce florissant de la drogue entre les États-Unis et le Mexique et la montée d'une épidémie de drogue mortelle aux États-Unis. Ils jouent un rôle essentiel en facilitant le flux de drogues illicites à travers le Mexique et la frontière américaine en sapant activement les efforts visant à perturber les routes et les opérations de trafic. Ce rôle crucial des organisations criminelles mexicaines dans le mouvement des drogues illicites vers les États-Unis est bien établi, tout

---

<sup>216</sup> World Watch Monitor. (2018, 4 octobre). Building resistance to Mexico's culture of corruption. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://www.worldwatchmonitor.org/2017/06/building-resistance-mexicos-culture-corruption/>

<sup>217</sup> Castle, A. (2021, 11 septembre). 2021 Mexico Peace Index : Key Data From This Year's Report. Vision of Humanity. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://www.visionofhumanity.org/mexico-peace-index-2021-by-the-numbers/>

<sup>218</sup> Diaz, L. (2020, 28 juin). Brazen cartel attack in Mexico City opens new front in crime battle. Reuters. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://www.reuters.com/article/us-mexico-violence-cartel-analysis-idUSKBN23Y0UT>

<sup>219</sup> Castle, A. (2021, 11 septembre). 2021 Mexico Peace Index : Key Data From This Year's Report. Vision of Humanity. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://www.visionofhumanity.org/mexico-peace-index-2021-by-the-numbers/>

<sup>220</sup> Hardy, A. (2019, 6 novembre). Au Mexique, un nouveau massacre ravive les tensions entre AMLO et Trump. LE FIGARO. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://www.lefigaro.fr/international/au-mexique-un-nouveau-massacre-ravive-les-tensions-entre-amlo-et-trump-20191106>

<sup>221</sup> Staff, R. (2018, 15 mars). U.N. accuses Mexico of torture, cover-up in case of 43 missing students. U.S. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://www.reuters.com/article/us-mexico-rights-idUSKCN1GR18V>

comme le statut du Mexique en tant que principale source et pays de transit pour les drogues illicites, notamment l'héroïne et la cocaïne.

Les cartels mexicains jouent également un rôle central dans la crise des opioïdes synthétiques aux États-Unis. Selon la DEA, le Mexique et la Chine sont les principaux pays sources du fentanyl introduit en contrebande aux États-Unis<sup>222</sup>.

Les préoccupations des États-Unis concernant la fuite de renseignements partagés avec des fonctionnaires mexicains créent des obstacles aux opérations visant les chefs de cartel, les expéditions de drogue et les fonctionnaires corrompus. Ces inquiétudes sont plus que justifiées étant donné les niveaux de corruption dans les forces de sécurité mexicaines et la fréquence à laquelle les agents de sécurité s'impliquent activement dans la lutte contre la corruption comme en témoignent de nombreuses affaires très médiatisées. Dans les cas du général Cienfuegos<sup>223</sup> et de García Luna<sup>224</sup>, deux hauts responsables de la sécurité ont été accusés d'avoir coopéré activement avec les cartels de la drogue et de leur avoir donné accès à des informations classifiées, notamment des renseignements américains pour éviter d'être capturés par les forces de sécurité et empêcher l'interception de certaines cargaisons de drogue.

On peut aussi évidemment citer le cas de Joaquín Guzmán, ou « El Chapo », qui démontre également comment la corruption mine les intérêts de la société et nuit directement à la coopération bilatérale en matière de sécurité<sup>225</sup>. Alors que le célèbre baron de la drogue était en liberté, les services de renseignement américains ont repéré sa position au moins sept fois grâce à des communications interceptées. Cependant, la corruption au sein des forces de sécurité mexicaines a rendu difficile pour les agents américains d'identifier des partenaires fiables avec qui travailler et partager les informations afin de capturer El Chapo. De multiples raids planifiés sur les lieux où se trouve El Chapo, basés sur des renseignements américains, auraient échoué parce que des homologues corrompus auraient averti le cartel à l'avance des opérations prévues<sup>226</sup>.

Les conséquences des fuites de renseignements vont au-delà de l'échec des raids ou l'impossibilité d'intercepter des cargaisons de drogue. Par exemple, en 2016, Iván Reyes Arzate a occupé les fonctions de commandant de l'unité d'enquête sensible (SIU) de la police fédérale mexicaine, dans le cadre duquel il servait de « *principal point de contact pour le partage d'informations entre le personnel des forces de l'ordre américaines et mexicaines affecté à la SIU* ». En échange d'importants pots de vin Reyes Arzate a fourni à plusieurs cartels de drogue l'accès aux renseignements américains, y compris l'identité d'un informateur de la

---

<sup>222</sup> DEA. (2020, janvier). Fentanyl Flow to the United States. D.E.A. [https://www.dea.gov/sites/default/files/2020-03/DEA\\_GOV\\_DIR-008-20%20Fentanyl%20Flow%20in%20the%20United%20States\\_0.pdf](https://www.dea.gov/sites/default/files/2020-03/DEA_GOV_DIR-008-20%20Fentanyl%20Flow%20in%20the%20United%20States_0.pdf)

<sup>223</sup> Washington Office on Latin America (WOLA). (2021, 10 février). Explainer : Key Points for Understanding Mexico's Cienfuegos Case. WOLA. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://www.wola.org/analysis/understanding-mexico-cienfuegos-case/>

<sup>224</sup> Former Mexican Secretary of Public Security Genaro Garcia Luna. (2020, août 6). US Department of Justice. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://www.justice.gov/usao-edny/pr/former-mexican-secretary-public-security-genaro-garcia-luna-charged-engaging-continuing>

<sup>225</sup> Feuer, A. (2018, 29 décembre). El Chapo Trial Shows That Mexico's Corruption Is Even Worse Than You Think. The New York Times. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://www.nytimes.com/2018/12/28/nyregion/el-chapo-trial-mexico-corruption.html>

<sup>226</sup> Ahmed, A. (2016, 16 janvier). How El Chapo Was Finally Captured, Again. The New York Times. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://www.nytimes.com/2016/01/17/world/americas/mexico-el-chapo-sinaloa-sean-penn.html>

DEA qui aidait les États-Unis à intercepter des cargaisons<sup>227</sup>. Après que l'identité de l'informateur a été révélée, il a été exécuté par le cartel de Beltrán-Leyva.

Les problèmes de corruption mis en évidence dans ces affaires représentent le dysfonctionnement plus général de la coopération opérationnelle entre les États-Unis et le Mexique en matière de sécurité, dû à la corruption. Ces problèmes sont aussi largement représentés dans la série des films « Sicario<sup>228</sup> », qui d'un point de vue américain et biaisé, met en scène la difficulté qu'ont les agents américains à traiter avec leurs homologues mexicains, sujets à la corruption.

Les canaux de partage de renseignements compromis, la mise en danger des sources, le retard délibéré des actions de répression contre des cibles, et la cooptation de ressources publiques en faveur des cartels sont des réalités auxquelles les fonctionnaires honnêtes des États-Unis et du Mexique doivent faire face perpétuellement.

Par conséquent, les cartels de la drogue prospèrent, en gardant un coup d'avance sur les actions de répression. En ce qui concerne El Chapo, par exemple, une coopération fiable des forces de sécurité mexicaines aurait probablement conduit à sa capture des années plus tôt. Dans ce contexte de fuites de renseignements et de corruption des cartels, le congrès mexicain a pris la décision inquiétante d'adopter une loi supprimant les protections légales pour les agents de la DEA et les obligeant à partager tous les renseignements recueillis au Mexique<sup>229</sup>. Au-delà de l'applicabilité douteuse de ces demandes, adoptées à la suite de l'incident du général Cienfuegos, ces restrictions ralentissent effectivement la coopération bilatérale en matière de sécurité et sont particulièrement inquiétantes dans le contexte de la crise sécuritaire sans précédent à laquelle le Mexique est confronté.

### L'impact de la corruption sur la vie politique mexicaine

La corruption porte atteinte aux ressources publiques, à l'efficacité du gouvernement, à la croissance économique et à la sécurité, mais son effet le plus inquiétant se mesure sur le peuple mexicain : l'érosion de la confiance du public dans le gouvernement. Le flux constant de révélations de corruption et le manque apparent de condamnation judiciaire ont ébranlé la confiance du public mexicain dans les politiciens et le système politique. De plus, l'avènement des réseaux sociaux et des nouvelles plates-formes journalistiques ont amplifié cet effet, sensibilisant le public aux allégations de corruption.

En 2016, moins de la moitié des Mexicains ont déclaré qu'ils soutenaient la démocratie, et seulement 26,5 % se disaient satisfaits du régime démocratique<sup>230</sup>. A bien des égards, ces perceptions ont ouvert la voie à l'élection de López Obrador apportant un large soutien à son parti anti-establishment et à ses critiques de l'élite politique mexicaine. En 2017, année précédant l'élection de López Obrador, les Mexicains ont déclaré que la corruption était le deuxième problème le plus important auquel le pays était confronté, désignant la criminalité

---

<sup>227</sup> Former Mexican Federal Police Commander Arrested for Drug-Trafficking. (2020, 24 janvier). US Department of Justice. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://www.justice.gov/usao-edny/pr/former-mexican-federal-police-commander-arrested-drug-trafficking-conspiracy>

<sup>228</sup> Sicario : Day of the Soldado (2018). (2018, 5 juillet). IMDb. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://www.imdb.com/title/tt5052474/>

<sup>229</sup> Agren, D. (2020, 16 décembre). Mexico : new security law strips diplomatic immunity from DEA agents. The Guardian. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://www.theguardian.com/world/2020/dec/15/mexico-security-law-dea-agents-us>

<sup>230</sup> La culture politique de la démocratie au Mexique. (2020, avril). USAID. [https://www.vanderbilt.edu/lapop/mexico/AB2018-19\\_Mexico\\_Country\\_Report\\_V5\\_W\\_05.13.20.pdf](https://www.vanderbilt.edu/lapop/mexico/AB2018-19_Mexico_Country_Report_V5_W_05.13.20.pdf)

comme le premier<sup>231</sup>. Les allégations de corruption contre le président Peña Nieto et l'inefficacité des efforts passés pour lutter contre la corruption ont renforcé la candidature de López Obrador, étant donné son opposition générale aux partis politiques traditionnels du Mexique et ses appels insistants à mettre fin à la corruption.

Il est clair qu'une partie importante de la population mexicaine fait preuve d'une grande confiance et d'un grand optimisme à l'égard du leadership de López Obrador et voit son élection comme un signal positif pour le système politique mexicain. Si le gouvernement ne répond pas aux attentes du public mexicain, cela pourrait entraîner des conséquences dévastatrices sur la confiance déjà fragile qu'ont les Mexicains en leur système et en leur gouvernement.

## Les différentes méthodes de financement des cartels

### Revenus et bénéfice de la drogue

Les cartels mexicains se financent principalement via la vente et l'export de produits stupéfiants, le marché de la drogue au Mexique représente 1/9 du chiffre d'affaires mondial soit 50 milliards sur un total de 450<sup>232</sup>. Le produit le plus exporté reste la cocaïne, les premiers acheteurs sont les Etats-Unis suivis par le marché Européen. La matière première (la feuille de coca) est majoritairement produite en Colombie, Pérou, Bolivie, et Équateur. Le raffinement de la feuille se fait également de ces pays, mais de plus en plus de cartels font venir la pâte directement au Mexique pour la transformer en cocaïne, cela leur permet de diminuer les coûts de production et de pouvoir contrôler la qualité du produit.

Le Mexique est également un producteur d'héroïne, ils exportent majoritairement aux Etats-Unis<sup>233</sup>. Le trafic d'héroïne est beaucoup plus rentable que le trafic de cocaïne. En effet, le prix de vente d'un kilo d'héroïne est plus élevé qu'un kilo de cocaïne (38 000\$ contre 29 000\$ en moyenne)<sup>234</sup> pour un coût de production équivalent.

Les cartels contrôlent l'ensemble du cycle de vente, premièrement le contrôle de la production se fait via l'exploitation des populations locales, ces populations sont généralement très pauvres, la culture illicite du pavot peut être leur unique source de revenus. Les cartels choisissent des agriculteurs qui disposent déjà de terres sur lesquelles est également planté du maïs, cela permet de réduire la visibilité des autorités pendant les patrouilles. Ils viennent ensuite récupérer la « gomme » du pavot, le ballot de gomme de 200 grammes est vendu 25\$.

La transformation se fait dans des laboratoires clandestins, dans des zones peu accessibles avec une visibilité réduite. A ce stade se sont directement les membres des cartels qui s'occupent de la préparation pour transformer le produit en héroïne, ils suivent un processus

---

<sup>231</sup> Vice, M., & Chwe, H. (2019, 30 décembre). 2. Mexicans are downbeat about their country's direction. Pew Research Center's Global Attitudes Project. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse

<https://www.pewresearch.org/global/2017/09/14/mexicans-are-downbeat-about-their-countrys-direction/>

<sup>232</sup> Dupé, P. (2021, 7 septembre). Les cartels de la drogue au Mexique : une puissance qui défie l'Etat. *Conflits : Revue de Géopolitique*. <https://www.revueconflits.com/cartels-etat/>

<sup>233</sup> World Drug Report 2021. (2021). United Nations : Office on Drugs and Crime. <https://www.unodc.org/unodc/en/data-and-analysis/wdr2021.html>

<sup>234</sup> Wholesale drug price and purity | dataUNODC. (2021). UNODC. <https://dataunodc.un.org/fr/node/1709>

strict et précis qui permet de garantir une stabilité dans la qualité du produit finie. Pour chaque kilo produit, les membres du cartel sont payés 2000\$<sup>235</sup>.

Le transport de la marchandise vers les Etats-Unis également détenue par les cartels, le moyen de transport le plus utilisé est l'utilisation de voiture ou camion spécifiquement modifiés<sup>236</sup> pour accueillir d'importantes quantités de drogue. C'est une méthode bien connue des douaniers et beaucoup de véhicules sont interceptés, la stratégie consiste à faire du volume afin de diminuer les pertes. D'autres moyens beaucoup moins conventionnels ont cependant été utilisés, l'utilisation de sous-marins<sup>237</sup> (méthode développée en Colombie et maintenant démocratisée au sein des différents cartels mexicains), de tunnel et tunnel sous-marin<sup>238</sup>.

Les cartels disposent de filiales présentes sur le sol Américain. Ces filiales peuvent jouer le rôle de grossistes, mais également de *retailers*, ce qui permet aux cartels de maximiser leurs profits en bénéficiant d'économie d'échelle tout en limitant les risques pertes.

### Extorsion et racket des populations locales

Les cartels financent également leurs activités grâce à l'extorsion des populations locales, ces dernières qui se trouvent dans la zone géographique contrôlée par les cartels doivent verser « taxes » aux cartels pour la « protection » de ces derniers. Le terme « raquettes de protection », est un terme analogue au racket d'extorsion, impliquant des circonstances dans lesquelles de l'argent est payé par une victime sous la contrainte en échange d'éviter des représailles envers une entreprise, un chantier de construction ou des dommages aux employés et aux clients.

Bien que l'extorsion et le racket impliquent l'intimidation, la violence, la corruption et la contrainte planifiées, le racket d'extorsion a pour objectif de non seulement de vendre des biens et des services illégaux, mais aussi de créer des monopoles criminels en extorquant et en contrôlant ceux qui fournissent des biens et des services. Les conditions sous-jacentes à l'existence du racket d'extorsion sont la présence de cibles vulnérables, un contrôle social inefficace et des acteurs criminels motivés.

Selon un rapport<sup>239</sup>, les principaux groupes responsables d'extorsion dans la région de « la Riviera Maya » sont les deux groupes criminels les plus puissants du pays, le cartel de Sinaloa et le cartel de Jalisco nouvelle génération (Cartel Jalisco Nueva Generación - CJNG), ainsi que le groupe local les Pelones. Cependant, des criminels de droit commun sont également connus pour se faire passer pour des membres de cartels pour extorquer les entreprises locales.

---

<sup>235</sup> Mexique : la réalité derrière le narcotrafic. (2020, 12 avril). [Vidéo]. YouTube.

[https://www.youtube.com/watch?v=IE5uesiNQhk&ab\\_channel=Brut](https://www.youtube.com/watch?v=IE5uesiNQhk&ab_channel=Brut)

<sup>236</sup> Le blanchiment d'argent. (2016, 14 janvier). [Vidéo]. YouTube.

[https://www.youtube.com/watch?v=bqkBa3R3bQU&ab\\_channel=NatGeoFrance](https://www.youtube.com/watch?v=bqkBa3R3bQU&ab_channel=NatGeoFrance)

<sup>237</sup> La Presse. (2008, 17 juillet). Un narco sous-marin intercepté au large du Mexique.

<https://www.lapresse.ca/international/200809/08/01-651478-un-narco-sous-marin-intercepte-au-large-du-mexique.php>

<sup>238</sup> Trade, I. (2021, 21 juillet). États-Unis : Le tunnel sous-marin des cartels. Illicit Trade News Network. <https://www.illicit-trade.com/fr/2021/07/etats-unis-tunnel-sous-marin-des-cartels/>

<sup>239</sup> Evalúa, M. (2021, 29 septembre). De 200 pesos al día a los 100 mil : la extorsión en la Riviera Maya de la que nadie escapa. México Evalúa. <https://www.mexicoevalua.org/de-200-pesos-al-dia-a-los-100-mil-la-extorsion-en-la-riviera-maya-de-la-que-nadie-escapa/>



Selon James Tobin, membre du National Public Security Council, les prix d'extorsion varient d'environ 200 pesos (environ 10 dollars) par jour pour les vendeurs individuels à entre 25 000 et 100 000 pesos (1 200 dollars à 4 900 dollars) pour les grandes entreprises<sup>240</sup>.

L'une des méthodes d'extorsion les plus utilisées<sup>241</sup> est celle du « Derecho de piso », elle consiste à forcer les commerçants à payer une somme d'argent périodique en échange de ne pas être victime d'acte violent tel que des dommages à ses biens, d'être tué ou blessé. En 2020 au Mexique, selon les données du Secrétariat exécutif du système national de sécurité publique, plus de 900 000 extorsions contre des entreprises ont été officiellement enregistrées.

### Le prêt « goutte à goutte »

Un nouveau mode de financement s'est développé depuis une dizaine d'années, les cartels proposent aujourd'hui des micro-crédits. Toujours dans l'objectif de se substituer aux instances traditionnelles, les cartels mexicains imitent désormais les banques en proposant à la population des prêts. Cette pratique a vu le jour en Colombie dans les années 1990, elle s'est par la suite développée sur tout le continent américain « aujourd'hui présent dans seize pays latino-américains »<sup>242</sup>. Il est cependant impossible d'évaluer l'ampleur du phénomène, mais les estimations montrent qu'environ 1 million de dollars circuleraient quotidiennement en Colombie via les prêts « goutte à goutte »

Ces prêts ciblent les populations pauvres qui n'ont pas accès aux crédits auprès des banques traditionnelles et qui font face à des difficultés financières. Voici les caractéristiques les plus courantes de ces prêts :

- Des montants inférieurs à un 5172,20 pesos mexicain (250€ environ).
- Des versements journaliers, hebdomadaires ou bimensuels<sup>243</sup>.
- Des durées de 1 à 5 mois.
- Des taux d'intérêt très élevés, avoisinant les 20% par mois mais pouvant aller jusqu'à 40%<sup>244</sup>
- Les victimes/emprunteurs signent des contrats qui n'ont aucune valeur juridique. Le prêt et la somme sont obtenus rapidement, car aucune garantie n'est demandée par le prêteur. « Il n'exige ni formalités, ni garant : une pièce d'identité suffit, et, en quelques minutes, l'argent est remis au débiteur. L'intimidation et la violence font office de garantie »<sup>245</sup>. La méthode permet d'engendrer d'importants bénéfices tout en esclavagant financièrement les populations. Si l'emprunteur fait défaut, le cartel peut également l'embaucher pour faire du recouvrement de dette et en faire à son tour un membre de l'organisation.

---

<sup>240</sup> Corresponsal, A. V. (2021, 8 novembre). De 200 pesos al día a los 100 mil ; la extorsión en la Riviera Maya de la que nadie escapa. El Universal. <https://www.eluniversal.com.mx/estados/de-200-pesos-al-dia-los-100-mil-la-extorsion-en-la-riviera-maya-de-la-que-nadie-escapa>

<sup>241</sup> extorsión. (2022, 3 juin). El Universal. <https://www.eluniversal.com.mx/tag/extorsion>

<sup>242</sup> Courrier International. (2020, 15 novembre). Amérique latine. Le « goutte-à-goutte » ou les prêts mortels des cartels. <https://www.courrierinternational.com/long-format/amerique-latine-le-goutte-goutte-ou-les-prets-mortels-des-cartels>

<sup>243</sup> C. (2022, 24 avril). Cuidado con los gota a gota. Credituti. <https://credituti.com/cuidado-con-los-gota-a-gota/>

<sup>244</sup> BBC News Mundo. (2016, 21 octobre). Qué son los préstamos « gota a gota » que grupos criminales de Colombia exportan al resto de América Latina. <https://www.bbc.com/mundo/noticias-america-latina-37708989>

<sup>245</sup> Courrier International. (2020, 15 novembre). Amérique latine. Le « goutte-à-goutte » ou les prêts mortels des cartels. <https://www.courrierinternational.com/long-format/amerique-latine-le-goutte-goutte-ou-les-prets-mortels-des-cartels>

La façon d'opérer au Mexique se fait par le biais de « cartes »<sup>246</sup> qui sont distribuées sur les marchés et chez les petites entreprises offrant des prêts sans garantie, sans aucune condition, mais avec des intérêts élevés, généralement supérieurs à 20 % et avec une collecte quotidienne. Le phénomène menace en silence les petits commerçants, les marchands ambulants, les ménagères, les transporteurs et tous les exclus du système bancaire. En effet, la faible bancarisation des personnes les oblige à se déplacer dans l'économie informelle.

### Le blanchiment d'argent

Afin de développer leurs activités, les cartels doivent blanchir l'argent qui provient de leurs revenus illicites (recettes de la drogue, trafic d'armes, prostitution, jeu clandestin), c'est une partie prenante du processus de mondialisation et une composante que toute organisation criminelle doit maîtriser pour pérenniser ses activités. Les trafiquants de drogue ont un avantage clé sur les forces de l'ordre et les autorités de contrôle : ils ne sont pas liés par des règles, des réglementations, des frontières ou des constitutions. Cette liberté vis-à-vis des contraintes sociales leur permet de faire tout ce qu'exige une situation particulière.

L'argent est l'objectif ultime de tout cartel, c'est pourquoi une grande partie de la chasse à l'homme d'El Chapo impliquait de suivre les finances du cartel de Sinaloa dans le monde, en particulier toutes les façons dont il cherchait à blanchir ses bénéfices. Même si El Chapo est en prison, le cartel de Sinaloa continue de gagner tellement d'argent que l'un de ses plus grands défis est de trouver de nouveaux moyens pour convertir ces revenus en monnaie utilisable.

Le Mexique a par ailleurs renforcé sa politique anti-blanchiment, le nombre de comptes bancaires bloqués pour suspicion de blanchiment est passé de 1 033 en 2014 à 20 017 en 2020<sup>247</sup>, les montants bloqués ont également augmenté (voir annexe 1). Il est actuellement difficile d'obtenir des chiffres exacts concernant les recettes et montants blanchis par les cartels, ces informations de natures stratégiques sont difficilement quantifiables, les méthodes utilisées par les instituts s'appuient sur des modèles déductifs s'appuyant eux-mêmes sur un chiffre d'affaires estimé. Cependant, le coût du blanchiment a nettement augmenté au cours de ces dernières années. Par exemple en Colombie, le taux était 3% en 1985, de 5% à 8% en 1992 et près de 20% aujourd'hui<sup>248</sup> si ce n'est plus comme le montrent les derniers travaux anglo-saxons.

Le blanchiment démontre l'importance de l'intermédiation et de la délégation au sein des réseaux de blanchiment. Cette structuration permet de maîtriser les coûts et d'occulter les bénéficiaires ultimes en augmentant le nombre d'intermédiaires au fil du processus de blanchiment, « le prix de la protection est assimilé à un coût de délégation »<sup>249</sup>.

Comprendre et analyser les méthodes de blanchiment « *n'est pas aisées tant les méthodes mises en avant sont nombreuses et évolutives. L'analyse classique du phénomène repose sur*

---

<sup>246</sup> Vega, C. (2021, 21 juillet). ¿Préstamos « gota a gota » ? Así operan extorsionadores de comerciantes en CdMx. Grupo Milenio. <https://www.milenio.com/politica/gota-gota-prestamos-extorsionar-cdmx-operan>

<sup>247</sup> Money Laundering and Corruption in Mexico : Confronting Threats to Prosperity, Security, and the US-Mexico Relationship. (2022, 25 mai). American Enterprise Institute - AEI. <https://www.aei.org/research-products/report/money-laundering-and-corruption-in-mexico-confronting-threats-to-prosperity-security-and-the-us-mexico-relationship/>  
[https://www.uif.gob.mx/work/models/uif/librerias/documentos/estadisticas/lpb\\_abr20.pdf](https://www.uif.gob.mx/work/models/uif/librerias/documentos/estadisticas/lpb_abr20.pdf)

<sup>248</sup> Grosse E. R [2001], Drugs and Money. Laundering Latin America's Cocaine Dollars, USA, Preager, 226 p.

<sup>249</sup> Castelli, B. (2011). Les réseaux de blanchiment de l'argent criminel en Amérique latine : de l'illégalité financière à la légitimité économique. Cairn.info. <https://www.cairn.info/revue-autrepart-2003-3-page-25.htm?contenu=article#pa19>

une succession de trois étapes nettement différenciées : le placement, l'empilage et l'intégration. Le modèle est révolu <sup>250</sup>, cependant plusieurs méthodes sont bien connues. Il existe trois principales méthodes par lesquelles les organisations criminelles déplacent de l'argent dans le but d'en masquer ses origines et de l'intégrer dans l'économie. La première passe par l'utilisation du système financier, la seconde implique le mouvement physique de l'argent (par l'utilisation de passeurs de fonds), et la troisième passe par le mouvement physique des marchandises à travers le système commercial. Chacune de ces méthodes implique le mouvement d'énormes volumes de fonds et peut opérer au niveau national ou international.

#### La méthode du « *trade-based money laundering* »

Le commerce international est soumis à un large éventail de risques et de vulnérabilités qui peuvent être exploités par les organisations criminelles. Celles-ci découlent en partie de l'énorme volume des flux commerciaux, qui masque les transactions individuelles, la complexité associée à l'utilisation de plusieurs opérations de change et de divers accords de financement des entreprises, le mélange de fonds légitimes et illicites et les ressources limitées dont disposent la plupart des agences douanières pour détecter les transactions commerciales suspectes.

Le blanchiment d'argent fondé sur la méthode du « *trade-based money laundering* » est défini comme le processus de déguisement des revenus du crime par l'utilisation de transactions commerciales dans le but de légitimer les origines illicites des capitaux<sup>251</sup>. Cette méthode peut aussi varier en complexité, elle est fréquemment utilisée en combinaison avec d'autres techniques de blanchiment d'argent pour obscurcir davantage la piste des fonds<sup>252</sup>. Les techniques de base du blanchiment d'argent basé se basant sur la méthode du « *trade-based money laundering* » sont les suivantes<sup>253</sup> :

#### *La surfacturation et la sous-facturation de biens et de services :*

Le blanchiment d'argent par la surfacturation et la sous-facturation de biens et de services, est l'une des plus anciennes méthodes de transfert de fonds frauduleux à travers les frontières. L'élément clé de cette technique est la fausse déclaration du prix du bien ou du service afin de transférer une valeur supplémentaire entre l'importateur et l'exportateur. En facturant le bien ou le service à un prix inférieur au prix du marché, l'exportateur transférera un surplus de valeur à l'importateur, puisque le paiement du bien ou du service sera inférieur à la valeur que l'importateur reçoit lorsqu'il est vendu sur le marché libre.

#### *La facturation multiple de biens et de services :*

Une autre technique utilisée pour blanchir des fonds consiste à émettre plus d'une facture pour la même transaction commerciale internationale. En facturant plusieurs fois le même bien ou service, le blanchisseur est en mesure de justifier plusieurs paiements pour la même expédition de marchandise ou la même livraison de services. Le recours à plusieurs

---

<sup>250</sup> Cutajar Chantai (dir.) [2000], Le Blanchiment des profits illicites, Presses universitaires de Strasbourg, coll. de l'université Robert-Schuman, Centre de droit des affaires, 222 p.

<sup>251</sup> ComplyAdvantage. (2022, 5 mai). What Is Trade Based Money Laundering? <https://complyadvantage.com/insights/trade-based-money-laundering/>

<sup>252</sup> Clare Sullivan, & Evan Smith. (2011). Trade-based money laundering : Risks and regulatory responses (978 1 921532 97 9). Australian Institute of criminology. <https://www.publicsafety.gc.ca/lbrr/archives/cnmcs-plcng/cn2012358996-eng.pdf>

<sup>253</sup> Trade-Based Money Laundering. (2021, 24 mars). [Vidéo]. YouTube. [https://www.youtube.com/watch?v=ZEhuJP4hrG0&ab\\_channel=TheFinancialActionTaskForce](https://www.youtube.com/watch?v=ZEhuJP4hrG0&ab_channel=TheFinancialActionTaskForce)

institutions financières différentes pour effectuer ces paiements supplémentaires peut accroître le niveau de complexité entourant ces transactions<sup>254</sup>.

Par ailleurs, même si un cas de paiements multiples concernant le même envoi de marchandises est détecté, il existe un certain nombre d'explications légitimes pour de telles situations, cela notamment s'explique par :

- La modification des conditions de paiement.
- La correction d'instructions de paiement antérieures ou la modification du contrat.
- La correction d'instructions de paiement antérieures ou le paiement de pénalités de retard.

#### *La description erronée de biens et de services :*

Au-delà de la manipulation des prix à l'exportation et à l'importation, le blanchisseur peut également faire une fausse déclaration sur la qualité ou le type d'un bien ou d'un service. Par exemple, un exportateur peut expédier un bien relativement bon marché et le facturer faussement comme un article plus cher ou un article totalement différent. Cela crée un écart entre ce qui apparaît sur les documents d'expédition de douane et ce qui est réellement expédié. L'utilisation de fausses descriptions peut aussi être utilisée dans le cadre des services, tels que des conseils financiers, ou des prestations de conseil type études de marché, benchmarks, masterclass... Dans la pratique, la juste valeur marchande de ces services peut présenter des difficultés d'évaluation supplémentaires.

#### *La méthode de la « structuration » :*

Parmi les nombreuses méthodes de blanchiment utilisées par les cartels, la « structuration », elle consiste à déposer des montants inférieurs à 10 000 dollars pour éviter les réglementations de déclaration du « Bank Secrecy Act (BSA) »<sup>255</sup>. C'est la méthode la plus populaire, même si c'est également la forme de blanchiment d'argent la plus facile à détecter. La structuration est la raison la plus courante pour laquelle les rapports d'activité suspecte (SAR)<sup>256</sup> sont déposés par les banques, mais c'est aussi le moyen le plus direct d'obtenir de l'argent sur un compte bancaire américain. Pour augmenter leurs chances, les trafiquants engagent une véritable armée de personnes pour déposer de petites sommes d'argent dans des banques partout dans le pays, dans les grandes et petites villes. Beaucoup se font prendre, mais pour les cartels, c'est simplement le prix à payer pour faire des affaires.

---

<sup>254</sup> ComplyAdvantage. (2022b, mai 5). What Is Trade Based Money Laundering?

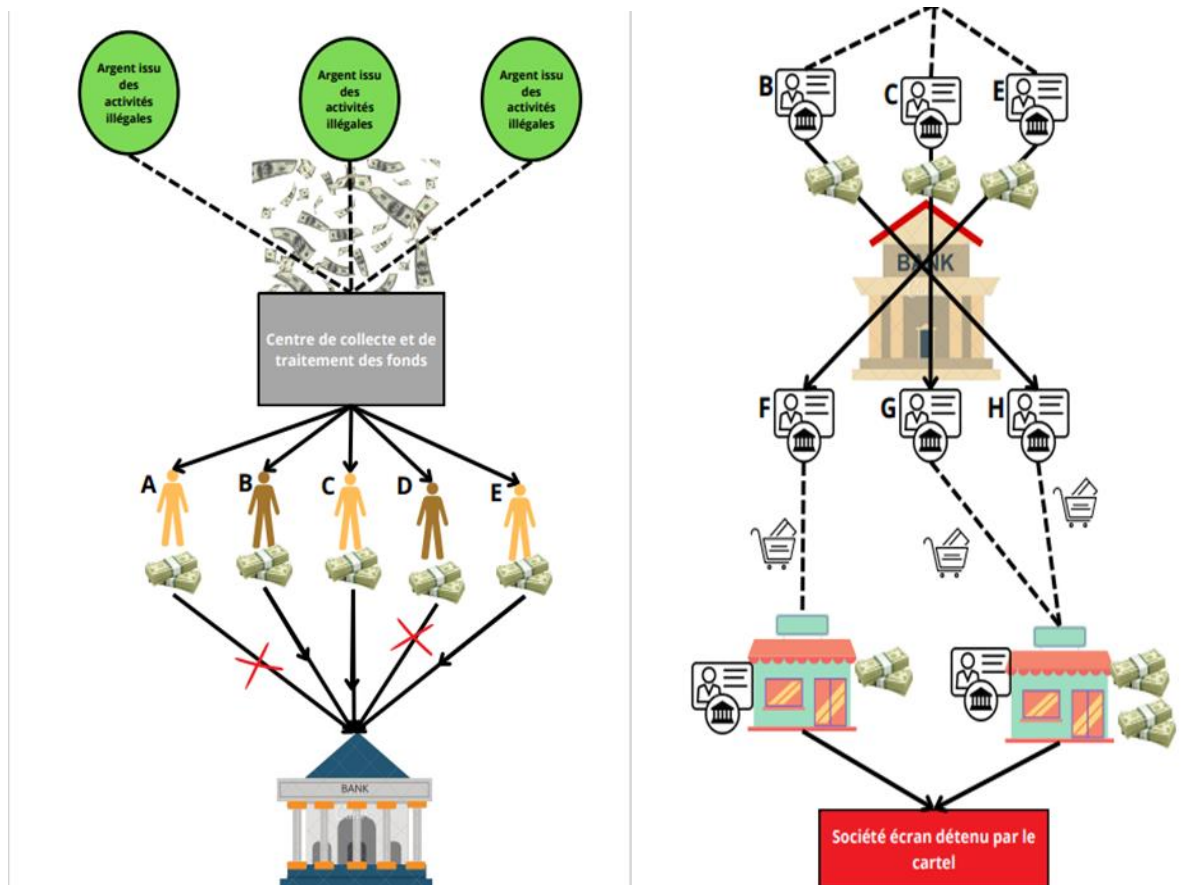
<https://complyadvantage.com/insights/trade-based-money-laundering/>

<sup>255</sup> Bank Secrecy Act (BSA) | OCC. (0000). Office of the Comptroller of the Currency.

<https://www.occ.treas.gov/topics/supervision-and-examination/bsa/index-bsa.html>

<sup>256</sup> A. (2021, 25 avril). Rapport d' ; activité suspecte (SAR). KamilTaylan.blog. <https://fr.kamiltaylan.blog/suspicious-activity-report/>

Voici en image le fonctionnement du système :



Ce schéma représente un système avec peu d'intermédiaires, l'argent est transféré peu de fois. Certains montages peuvent être beaucoup plus complexes, en transférant par exemple les fonds dans plusieurs comptes et en utilisant plusieurs sociétés-écrans sur différents comptes *off-shores*. Plusieurs facteurs impactent directement la performance d'un réseau de blanchiment comme :

- La longueur des circuits empruntés (soit le nombre d'intermédiaires).
- Les montants blanchis ou à blanchir.
- Les différentes techniques de blanchiment.

Il faut également ne laisser filtrer que les informations strictement indispensables au bon déroulement du processus, c'est pour cela que l'utilisation de prête-noms, le recours aux comptes numérotés, la comptabilité fictive des sociétés-écrans, le transfert des fonds dans des centres financiers accueillants sont des pratiques connues qui ont fait leur preuve depuis longtemps<sup>257</sup>.

<sup>257</sup> Thoui Francisco E. [1997], « Tramas de lo legal y lo legítimo en la industria colombiana de las drogas », in Del Olmo Rosa Drogas (coord.), El conflicto de fin de siglo, Cuadernos de nueva sociedad, 1, 2e semestre, Venezuela : 135-147.

### Blanchiment via un courtier

Il existe une autre technique de blanchiment faisant appel au système financier. Cette technique a été développée et utilisée dans les années 1980 en Colombie lorsque cette dernière est devenue le principal exportateur de cocaïne vers les États-Unis. Ces ventes illégales de drogue généraient environ 10 milliards de dollars par an pour les cartels de la drogue colombiens, dont 4 milliards de dollars par an étaient blanchis par le biais d'accords de change de pesos sur le marché. Le mécanisme d'un simple accord de peso sur le marché peut être décrit de la manière suivante<sup>258</sup> :

Premièrement, le cartel introduit clandestinement des drogues aux États-Unis et les vend, et récupère de l'espèce. Deuxièmement, le cartel s'arrange pour vendre les dollars américains à un courtier (complice) en pesos mexicains à un prix réduit. Troisièmement, le courtier en pesos paie le cartel avec des pesos provenant du compte bancaire de sa société au Mexique (ce qui élimine le cartel de la drogue de toute autre implication dans l'arrangement). Quatrièmement, le courtier structure ou détourne les devises américaines dans le système bancaire américain pour éviter les obligations de déclaration et stocke cet argent sur son compte bancaire américain. Cinquièmement, le courtier en pesos identifie un importateur mexicain qui a besoin de dollars américains pour acheter des marchandises à un exportateur américain. Sixièmement, le courtier en pesos prend des dispositions pour payer l'exportateur américain (au nom de l'importateur mexicain) à partir de son compte bancaire américain. L'exportateur américain expédie ensuite les marchandises au Mexique. Enfin, l'importateur mexicain vend les marchandises (souvent des articles de grande valeur tels que des ordinateurs, des appareils électroniques grand public, appareils ménagers...) pour des pesos et rembourse le courtier en pesos.

Cette opération permet au courtier de se réapprovisionner en pesos. Ces transactions combinent un certain nombre d'activités illégales différentes, telles que la contrebande de drogue, le blanchiment d'argent par le biais du système financier et le blanchiment d'argent par le commerce. De plus, il n'y a aucune raison pour que le cartel de la drogue ne puisse pas agir comme son propre courtier en pesos ou sa propre entreprise d'importation. En effet, de nombreux cartels de la drogue semblent avoir internalisé ces fonctions.

Enfin, l'essor du cyberspace offre à la criminalité organisée de nouveaux moyens de blanchir l'argent de leurs activités illicites, notamment grâce au développement des cryptomonnaies et de la finance décentralisée.

## La cybercriminalité au service la criminalité organisée mexicaine

### Finance décentralisée et blanchiment d'argent

En effet, la criminalité organisée mexicaine profite des évolutions technologiques liées aux crypto-monnaies ainsi qu'aux services bancaires numériques et décentralisés afin de blanchir leurs revenus. La société russe Kaspersky, spécialisée dans la cybersécurité, définit une crypto-monnaie comme un « *système de paiement numérique qui ne s'appuie pas sur les banques pour vérifier les transactions. Il s'agit d'un système de partage P2P (peer-to-peer) permettant à tout le monde d'envoyer et de recevoir des paiements n'importe où* ». <sup>259</sup> Ainsi,

---

<sup>258</sup> Rocha Ricardo G. [2000], La economía colombiana tras 25 años de narcotráfico, Bogotá, Siglo del Hombre Editores, UNDCP, 172 p. + annexe.

<sup>259</sup> Kaspersky. (2022, 11 mai). Qu'est-ce que la cryptomonnaie et comment fonctionne-t-elle ? Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.kaspersky.fr/resource-center/definitions/what-is-cryptocurrency>



en se reposant sur un fonctionnement décentralisé et sur l'anonymat potentiel des transactions, le système d'échange de crypto-monnaies complexifie le contrôle mais également la traçabilité des fonds qui y transitent ce qui facilite le blanchiment d'argent « sale »<sup>260</sup>.

Dans son dernier rapport<sup>261</sup>, l'Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime (ONUDC) affirme que les organisations criminelles mexicaines, comme le Cartel de Sinaloa ou le Cartel de Jalisco Nouvelle Génération, ont de plus en plus recours aux crypto-monnaies pour légitimer l'argent issu de leurs activités illicites. Pour ce faire, ils multiplient généralement les transactions de faibles sommes à partir d'une myriade de portefeuilles de crypto-actifs afin de ne pas attirer l'attention des autorités<sup>262</sup>. En effet, selon une loi de 2018, les plateformes d'échanges de crypto-monnaies doivent signaler toute transaction de plus de 56 000 pesos soit 2830\$<sup>263</sup>.

Selon Insight<sup>264</sup>, les criminels ont recours à des techniques d'obscurcissement et utilisent les services de mixer de crypto-monnaies afin de garantir l'anonymat de leurs transactions. Les *Mixer* comme Tornado Cash ou Bitcoin Mixer sont des outils permettant de brouiller la traçabilité des fonds en divisant chaque échange en une multitude de sous transactions transitant par d'autres adresses et portefeuilles de crypto-monnaies<sup>265</sup>.

En théorie, les bourses et plateformes de crypto-monnaies sont tenues de faire respecter des politiques de lutte contre le blanchiment d'argent ou de traçabilité et d'identification du client (KYC, Know Your Customer), néanmoins les criminels peuvent recourir à des plateformes illégales ou situées dans des pays peu regardant et laxistes sur l'application de ces cadres réglementaires. En juillet 2021, près de 12 plateformes locales illégales d'échanges de crypto-monnaies ont été accusées d'être liées au Cartel de Jalisco<sup>266</sup>.

Ainsi la numérisation des transactions permet de blanchir de grandes sommes d'argent en multipliant les transactions mais également de faire transiter plus facilement d'importantes sommes entre différents pays. En octobre 2020, six chinois sont inculpés par les Etats Unis pour leur participation au blanchiment d'argent issu des cartels de drogue mexicains ainsi qu'à la corruption de fonctionnaires<sup>267</sup>. Plus largement, on remarque une étroite collaboration entre la criminalité organisée mexicaine et les circuits de blanchiment d'argent chinois<sup>268</sup>. Paul Knierim, haut responsable de l'agence américaine de lutte contre la drogue,

---

<sup>260</sup> Vassanelli, E. (2020, 20 novembre). Money Laundering and Cryptocurrencies : A Case Study of Mexican Drug Cartels. Crossfire KM. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.crossfirekm.org/articles/money-laundering-and-cryptocurrencies-a-case-study-of-mexican-drug-cartels>

<sup>261</sup> World Drug Report 2021 (United Nations publication, Sales No. E.21.XI.8). Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.unodc.org/unodc/en/data-and-analysis/wdr2021.html>

<sup>262</sup> Dzhondzhorov, D. (2022, 11 mars). Mexican Drug Cartels Are Increasingly Using Bitcoin (Report). CryptoPotato. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://cryptopotato.com/mexican-drug-cartels-are-increasingly-using-bitcoin-report/>

<sup>263</sup> Oré, D. (2020, 8 décembre). Latin American crime cartels turn to cryptocurrencies for money laundering. Reuters. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.reuters.com/article/mexico-bitcoin-insight-idUSKBN2811KD>

<sup>264</sup> The Dark Side of Latin America: Cryptocurrency, Cartels, Carding, and the Rise of Cybercrime. (2020) Insign Defend Forward. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.uaf.cl/asuntos/descargar.aspx?arid=1698>

<sup>265</sup> Carlisle, D. (2022, 12 mai). Money Laundering Through DEXs and Mixers. Elliptic. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.elliptic.co/blog/money-laundering-through-dexs-and-mixers>

<sup>266</sup> Gutierrez, F. (2021, 28 juillet). UIF detecta a 12 plataformas ilegales de compraventa de activos virtuales. El Economista. Consulté le 3 mai 2022, à l'adresse <https://www.economista.com.mx/sectorfinanciero/UIF-detecta-a-12-plataformas-ilegales-de-compraventa-de-activos-virtuales-20210728-0018.html>

<sup>267</sup> Sinclair, S. (2020, 16 octobre). US Charges 6 With Laundering Mexican Drug Cartel Cash Using Crypto and Casinos. CoinDesk. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.coindesk.com/markets/2020/10/16/us-charges-6-with-laundering-mexican-drug-cartel-cash-using-crypto-and-casinos/>

<sup>268</sup> Flannery, N. P. (2022, 25 février). How Is China Involved In Organized Crime In Mexico? Forbes. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.forbes.com/sites/nathanielparishflannery/2022/02/23/how-is-china-tied-to-organized-crime-in-mexico/?sh=50c30e802bd1>

explique ce rapprochement en expliquant qu'il « *simplifie le processus de blanchiment d'argent et rationalise l'achat de précurseurs chimiques et d'accessoires utilisés dans la fabrication de drogues destinées à la vente dans la rue* »<sup>269</sup>. Selon l'Office des Nations unies contre les drogues et le crime, les cartels mexicains blanchissent près de 25 milliards de dollars par ans à l'aide d'internet, des crypto-monnaies et des sites de commerce en ligne<sup>270</sup>.

### Etat défaillant et prolifération de la cybercriminalité

Au Mexique comme dans le reste de l'Amérique Latine, la numérisation rapide de la société ainsi l'incapacité de l'Etat à réguler le cyberspace couplé à des situations économiques fragiles a entraîné une prolifération de la cybercriminalité. En effet, en 2000 seuls 5% des Mexicains ont accès à internet alors qu'ils sont près de 30% à y avoir accès en 2010 et 70% en 2020<sup>271</sup>. Cette apparition fulgurante d'internet a néanmoins entraîné une immaturité en matière de cybersécurité et donc une vulnérabilité en matière de sécurité, tant sur le plan individuel que professionnel et étatique.

Comme nous l'avons vu, l'Etat mexicain peine à remplir ses fonctions régaliennes relatives au maintien de l'ordre et au respect de son autorité par ses citoyens. En effet, le Mexique est gangrené par la criminalité organisée, les cartels de drogue et la corruption. Ainsi les pouvoirs publics concentrent essentiellement leurs efforts sur la sécurisation du territoire, le développement économique et la lutte contre les cartels de drogue. De ce fait, le cadre législatif inhérent à la cybercriminalité a longtemps reposé sur des textes peu nombreux, imprécis et inappliqués<sup>272</sup>.

Ainsi, profitant de l'immaturité des utilisateurs mexicains en matière de cybersécurité mais également de la faiblesse des entreprises et de l'Etat en matière de gouvernance de la cybersécurité, un écosystème cybercriminel mexicain se forme et se développe rapidement. En 2014, le coût de la cybercriminalité au Mexique est évalué à 3 milliards de dollars<sup>273</sup>. En 2017 ce montant s'élève à 7,7 milliards, issant le Mexique à la 5ème place du classement des pays dont les internautes sont le plus victimes de la cybercriminalité<sup>274</sup>. Si à l'instar des autres cybercriminalités issues de pays d'Amérique Latine, les acteurs de la menace mexicains se focalisent sur des secteurs comme la vente au détail, la banque ou encore les télécommunications<sup>275</sup>, ils se distinguent néanmoins en ciblant tout particulièrement les Etats Unis. Ces attaques et arnaques visaient originellement les communautés hispanophones ayant émigrées aux Etats Unis puis se sont généralisées à l'ensemble du pays<sup>276</sup>.

---

<sup>269</sup> Emem, M. (2021, 4 mars). How Mexican Cartels Use Chinese Crypto Brokers to Launder Drug Money. CCN.Com. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.ccn.com/how-mexican-cartels-use-chinese-crypto-brokers-to-launder-drug-money/>

<sup>270</sup> Encila, J. (2022, 13 mars). Mexican Drug Cartels Sneak In \$25 Billion A Year Using Bitcoin To Fund Operations. Bitcoinist.Com. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://bitcoinist.com/mexican-drug-cartels-launder-25-billion/>

<sup>271</sup> Individuals using the Internet (% of population) - Mexico | Data. (s. d.). Banque Mondiale. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://data.worldbank.org/indicator/IT.NET.USER.ZS?locations=MX>

<sup>272</sup> Latin America Threat Landscape : The Paradox of Interconnectivity. (2021, 8 octobre). AdvIntel. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://www.advintel.io/post/latin-america-threat-landscape-the-paradox-of-interconnectivity>

<sup>273</sup> Richards, T. (2014, 9 septembre). Cyber crime cost \$3 billion last year. Mexico News Daily. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://mexiconewsdaily.com/news/cyber-crime-rising-cost-3-billion-last-year/>

<sup>274</sup> Statista. (2021, 25 janvier). Global financial cyber crime losses 2017, by victim country. Consulté le 5 juin 2022, à l'adresse <https://www.statista.com/statistics/799875/countries-with-the-largest-losses-through-cybercrime/>

<sup>275</sup> The Development of the ICT Landscape in Mexico : Cybersecurity and. (2021, 19 novembre). Center for Strategic & International Studies (CSIS). Consulté le 5 juin 2022, à l'adresse <https://www.csis.org/analysis/development-ict-landscape-mexico-cybersecurity-and-opportunities-investment>

<sup>276</sup> West, B. (2021, 15 mars). Security Threats in the United States From Mexican Organized Crime. Stratfor. Consulté le 5 juin 2022, à l'adresse <https://worldview.stratfor.com/article/security-threats-united-states-mexican-organized-crime>

C'est dans ce contexte que la cybercriminalité mexicaine va proliférer et effectuer une multitude d'attaques et d'arnaques lucratives ce qui va attirer l'attention de la criminalité organisée locale et marquer le début d'une collaboration entre cartels et hackers.

### Les cartels et la « *cybercriminalité as a service* »

En effet, au-delà des enjeux liés au blanchiment d'argent évoqué précédemment, la criminalité organisée mexicaine semble s'associer à des groupes cybercriminels dans le but de monter des attaques à but lucratif de plus ou moins grandes envergures<sup>277</sup>. C'est par le biais de groupes sur des messageries chiffrées comme Telegram et Whatsapp ou encore des forums présents sur le Dark Web que vont se rencontrer l'offre et la demande<sup>278</sup>. Le développement de ces canaux permettant une certaine sécurité opérationnelle va donc permettre la mise en place de ventes de données issues de larcins ou de recrutement et de mise en place de partenariats pour de futures attaques<sup>279</sup>. Dans un premier temps, cette collaboration va s'articuler autour du modèle économique *cybercriminality as a service*. En d'autres termes, des hackers développent des outils et malwares prêts à l'emploi. Ensuite, ces derniers vendent ou louent leurs kits à des criminels afin de leur permettre d'orchestrer une cyberattaque<sup>280</sup>.

Parmi ces organisations criminelles ayant recours aux services de hackers, on peut citer par exemple le cas de la « Bandidos Revolution Team », un groupe criminel mexicain dont le chef a été arrêté en 2019. Cette organisation utilisait des malwares pour infecter des banques et des distributeurs de billets automatiques en abusant le Système de Paiement Electronique Interbancaire afin de voler de grosses sommes d'argent. Au travers de ces cyberattaques, Bandidos Revolution Team aurait encaissé entre 100 de 300 millions de pesos soit entre 5 et 15,2 millions de dollars<sup>281</sup>.

Plus généralement, selon les analystes d'IntSights, la cybercriminalité mexicaine organisée est traversée par plusieurs tendances majeures en 2019 : le phishing, le carding et la fraude au numéro d'identification bancaire.

Tout d'abord, IntSight décrit une campagne de phishing à grande échelle ayant eu lieu courant 2019 et ciblant de grandes banques d'Amérique du Nord et d'Amérique Latine<sup>282</sup>. Selon la CNIL, le phishing ou « hameçonnage » en français, est une forme d'escroquerie sur internet, au travers de laquelle l'acteur de la menace usurpe l'identité d'une organisation ou d'une entreprise afin de récupérer les données bancaires des victimes. Ici, des publicités sur les moteurs de recherches Google et Bing redirigent les victimes vers un site imitant l'apparence du site légitime de la banque. Par la suite, la victime est invitée à remplir ses informations

---

<sup>277</sup> Luisa Parraguez KobekWilson (2017, janvier). The State of Cybersecurity in Mexico : An Overview. Center Mexico Institute. Consulté le 5 juin 2022, à l'adresse

[https://www.wilsoncenter.org/sites/default/files/media/documents/publication/cybersecurity\\_in\\_mexico\\_an\\_overview.pdf](https://www.wilsoncenter.org/sites/default/files/media/documents/publication/cybersecurity_in_mexico_an_overview.pdf)

<sup>278</sup> Suárez, A. (2021, 24 juin). Why Mexican Cyber-Cartels Threaten U.S. National Security. Geopolitical Monitor. Consulté le 5 juin 2022, à l'adresse <https://www.geopoliticalmonitor.com/why-mexican-cyber-cartels-threaten-u-s-national-security/>

<sup>279</sup> Timothy L. Quintero, M. (2017, 13 septembre). The Connected Black Market : How the Dark Web Has Empowered LatAm Organized Crime. InSight Crime. Consulté le 5 juin 2022, à l'adresse

<https://insightcrime.org/news/analysis/connected-black-market-how-dark-web-empowered-latam-organized-crime/>

<sup>280</sup> Frenkel, K. A. (2021, 12 mai). The Rise of Cyber-Crime as a Service. CIO Insight. Consulté le 5 juin 2022, à l'adresse <https://www.cioinsight.com/security/the-rise-of-cyber-crime-as-a-service/>

<sup>281</sup> Neves, Y. (2019, 4 juin). Millions Stolen by Hackers Shows Vulnerability of Mexico's Banks. InSight Crime. Consulté le 5 juin 2022, à l'adresse <https://insightcrime.org/news/brief/hackers-steal-millions-in-mexicos-largest-ever-cyber-theft/>

<sup>282</sup> Greig, J. (2020, 3 mars). Cybercriminals and drug cartels are spreading malware and stealing financial information in Latin America. TechRepublic. Consulté le 5 juin 2022, à l'adresse <https://www.techrepublic.com/article/cybercriminals-and-drug-cartels-are-teaming-up-to-spread-malware-and-steal-financial-information-across-latin/>

bancaires et personnelles afin de pouvoir voler ces données et effectuer des transactions financières frauduleuses. Selon toute vraisemblance, il ne s'agit pas d'une campagne venant d'un groupe isolé de hackers mais plutôt d'une constellation de criminels ayant recours à un kit permettant de faciliter la création et la mise en ligne d'arnaques par hameçonnage<sup>283</sup>. Ce modèle économique peut donc permettre le lancement de campagnes de grandes envergures en l'absence de structure centrale. Ce *Phishing as a service* permet également d'exporter un malware ce qui fût par exemple le cas lorsqu'un hacker franchisé s'est attaqué à la banque britannique Metro Bank en 2018.<sup>284</sup>

De plus, les chercheurs d'IntSight évoquent également le « *compras* », une méthode de *carding* qui consiste à utiliser des cartes de crédit dont les informations ont été volées afin d'effectuer des achats pour un client en l'échange d'une commission<sup>285</sup>. Dans le cas présent les cybercriminels vont proposer leurs services à des particuliers sur des réseaux sociaux en promettant de payer leurs factures grâce à de l'argent issu d'une carte de crédit volée. En contrepartie, leur client doit verser une partie de la somme totale aux criminels. Ces informations bancaires peuvent être récoltées de plusieurs manières, par l'utilisation de malware, de phishing, d'ingénierie sociale, de piratage de bases de données ou encore par l'intermédiaire d'employés de magasins complices qui sont payés pour récupérer les informations bancaires de leurs clients<sup>286</sup>.

Enfin, le rapport Dark Side of Latin America<sup>287</sup>, souligne la fraude au numéro d'identification bancaire ou *BINero fraud*. Le numéro d'identification bancaire ou numéro BIN est un numéro composé des quatre ou six premières lettres d'une carte bancaire. Ce numéro est commun à l'ensemble des usagers d'une même institutions financières. Ainsi le BIN permet d'effectuer des transactions financières en identifiant la banque rattachée à une carte de crédit tout en détectant les cartes de paiement frauduleuses. La fraude au BIN consiste à identifier des BIN injustement validés par les solutions de paiement en ligne, fabriquer des cartes de crédits frauduleuses à partir de ces faux numéros d'identification bancaire et enfin les utiliser pour effectuer des achats sur des plateformes de e-commerce.

---

<sup>283</sup> Svistunova, O. (2022, 23 mars). Phishing-kit market : what's inside "off-the-shelf" phishing packages. Securelist. Consulté le 5 juin 2022, à l'adresse <https://securelist.com/phishing-kit-market-whats-inside-off-the-shelf-phishing-packages/106149/>

<sup>284</sup> Shammass, J. (2018, 3 février). Metro Bank customers warned over 'covert' Google scam which could see Mexican fraudsters empty your bank ac. . . The Sun. Consulté le 5 juin 2022, à l'adresse <https://www.thesun.co.uk/news/5476901/metro-bank-customers-warned-over-covert-google-scam-which-could-see-mexican-fraudsters-empty-your-bank-account/>

<sup>285</sup> Organized Cybercrime Groups and Drug Cartels Come Together to Target Latin Americans. (2020, 4 mars). Cyware Labs. Consulté le 5 juin 2022, à l'adresse <https://cyware.com/news/organized-cybercrime-groups-and-drug-cartels-come-together-to-target-latin-americans-63fe646d>

<sup>286</sup> Carding ¿Qué es y en qué consiste? (2021, 24 juin). GINZO TECHNOLOGIES SL. Consulté le 5 mai 2022, à l'adresse <https://ginzo.tech/blog/carding/>

<sup>287</sup> The Dark Side of Latin America: Cryptocurrency, Cartels, Carding, and the Rise of Cybercrime. (2020) Insign Defend Forward. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.uaf.cl/asuntos/descargar.aspx?arid=1698>

## Conclusion

Ainsi, l'essor des cartels de drogue et autres organisations criminelles a profondément marqué le développement du Mexique et meurtri sa population sur les cinquante dernières années. En effet, c'est dans les années 1970 que naissent les premiers cartels de drogue mexicains, profitant des perturbations d'approvisionnement des Etats Unis en provenance de l'Europe pour se faire une place dans le trafic de drogue international. Autour des années 80, les organisations criminelles mexicaines s'organisent en cartels monopolistiques et s'accaparent la part du lion dans les trafics régionaux de cocaïnes et d'héroïne notamment grâce à la position géographique du Mexique qui offre une alternative voies maritimes contrôlées par les autorités. Cette phase de développement s'accompagne d'une diversification de la production et de la vente de drogue, sous couvert de corruptions des responsables politiques locaux. Néanmoins, ce trafic de stupéfiants devient extrêmement prolifique et crée des affrontements entre cartels rivaux. Frappé par cette concurrence violente et impitoyable à partir des années 1990, le narco commerce mexicain va éclater et se scinder en une multitude de groupes criminels. Certains de ces groupes adoptent alors une attitude prédatrice tant envers leurs rivaux qu'envers la population locale afin d'accroître leurs sources de revenus et d'imposer leur loi localement. Cette instabilité et ce climat de violence sont également entretenus par la chasse aux caïds de la drogue menée par le gouvernement mexicain. Entre connivence et opposition frontale, les stratégies mises en place par l'Etat mexicain manquent de cohérence et peinent à enrayer la criminalité endémique du pays.

Le Cartel Jalisco Nueva Generacion, est parvenu à supplanter son prédécesseur, le Cartel de Sinaloa, en multipliant les affrontements violents aussi bien avec les cartels rivaux qu'avec les forces de l'ordre. C'est cet usage de la force, couplé à un repositionnement commercial focalisé sur les drogues synthétiques qui ont permis au CJNG de devenir l'hégémon de la criminalité organisée mexicaine qu'il est aujourd'hui. La crise sanitaire a été un défi, mais surtout une excellente opportunité pour le CJNG qui en a profité pour se développer et accroître son influence en suppléant l'Etat mexicain défaillant. C'est également dans ce contexte d'Etat failli que se sont développées des milices armées et de groupes d'autodéfense pour faire face aux violences endémiques sur l'ensemble du territoire.

Par ailleurs, les relations qu'entretiennent les gouvernements mexicain et américain sont complexes. Les deux pays sont interdépendants notamment en matière économique et diplomatique, le Mexique est un acteur central pour la diplomatie américaine même si la relation de ces deux voisins est troublée par la mainmise tutélaire politique et économique des Etats-Unis envers le Mexique. Le trafic de drogue, la violence des cartels ou encore l'immigration sont également des sujets qui crispent les relations entre les deux voisins. L'initiative « Merida » visant à lutter contre les trafiquants de drogue et le terrorisme a également été un échec. En effet, les cartels se sont réorganisés pour faire face aux autorités et garder le contrôle du trafic, la consommation de drogue aux Etats-Unis n'a par ailleurs cessé d'augmenter durant ces dernières années.

La corruption joue un rôle central dans le trafic de drogue, le crime organisé, et la violence qui ont secoué le Mexique ces dernières années. L'élection du président López Obrador marque un tournant politique puisqu'il fait de la corruption un pilier central de l'action de son mandat. Si la méfiance règne sur la coopération entre les officiels américains et mexicains chargés de lutter contre les cartels de la drogue, notamment dû à la corruption, les choses pourraient changer sous l'impulsion du nouveau président. Cette corruption affecte

directement les États-Unis par le commerce de drogues illicites et la propagation de la violence et de la criminalité dans la région, tout en sapant directement l'efficacité de la coopération entre les États-Unis et le Mexique en matière de sécurité. Par conséquent, les cartels de la drogue prospèrent, en gardant un coup d'avance sur les actions de répression. Si le gouvernement ne répond pas aux attentes du public mexicain en matière de lutte contre la corruption, cela peut avoir des conséquences dévastatrices sur la confiance déjà fragile qu'ont les Mexicains en leur système.

Directement impacté par le laissez aller des autorités mexicaines en matière de corruption, le blanchiment d'argent s'est également rapidement développé au sein des cartels. Ces derniers se financent majoritairement grâce au trafic de drogue et via l'extorsion des populations et commerces locaux, d'autres formes plus modernes ont vu le jour (microcrédit). Pour blanchir cet argent, les cartels ont développé de nombreuses stratégies, ils utilisent aujourd'hui les mécanismes du secteur financier et les législations opaques des paradis fiscaux pour stocker leurs revenus. Les montages financiers sont de plus en plus complexes et la traçabilité de flux est devenue difficile notamment à cause des circuits internationaux qui sont utilisés.

Enfin, l'essor du cyberspace offre de nouvelles opportunités aux cartels de drogues et à la criminalité organisée mexicaine. En effet, si dans un premier temps, le développement des messageries chiffrées ainsi que des services de cryptomonnaies et de banques en ligne permettent d'effacer leurs traces et offrent une meilleure sécurité opérationnelle. On remarque néanmoins dans un second temps que la cybercriminalité devient une activité criminelle à part entière pour ces cartels qui font désormais appel à des hackers pour orchestrer des campagnes de cyber attaques à grande échelle.

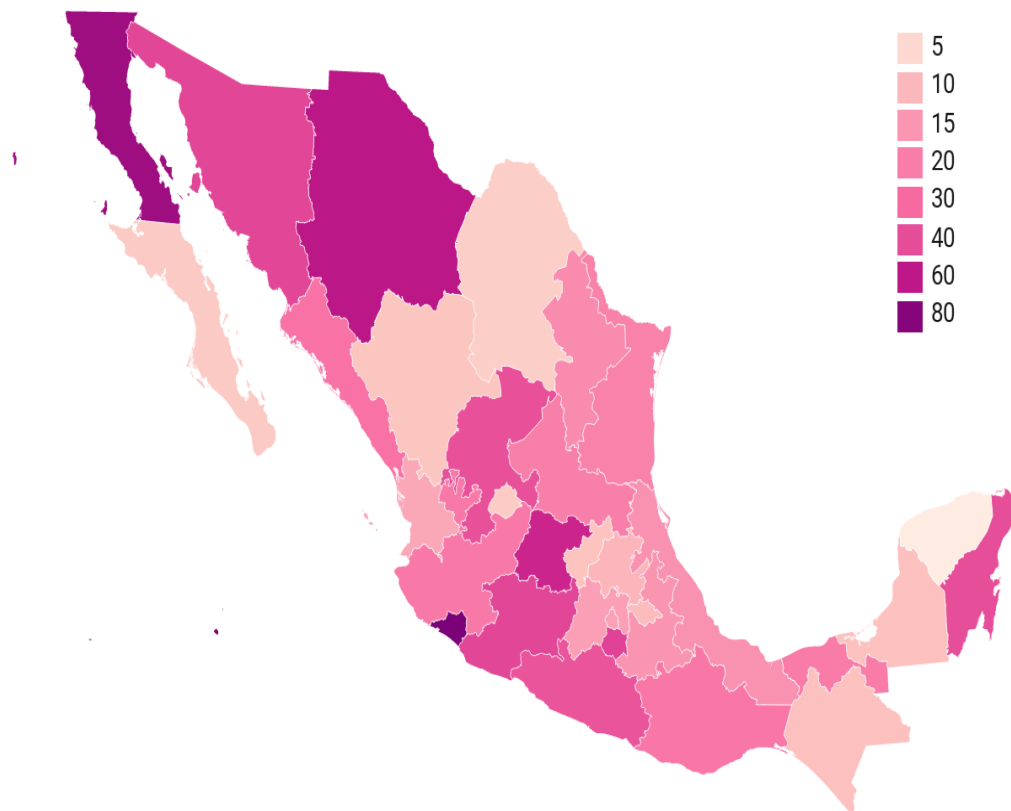


## Annexes

### Annexe 1 : Taux d'homicide pour 100 000 personnes au Mexique 2020

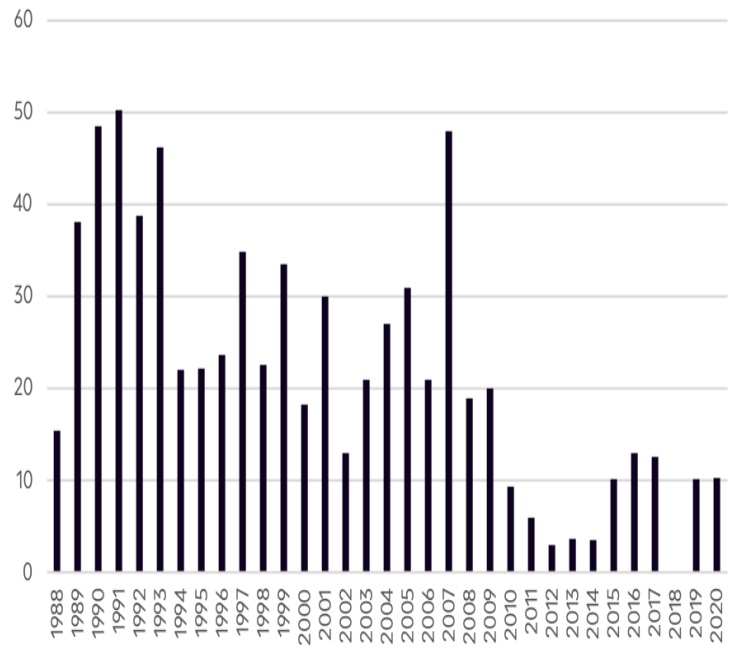
#### Mexico Homicide Rate per 100k

Data from July 2020 covering previous 12 months.

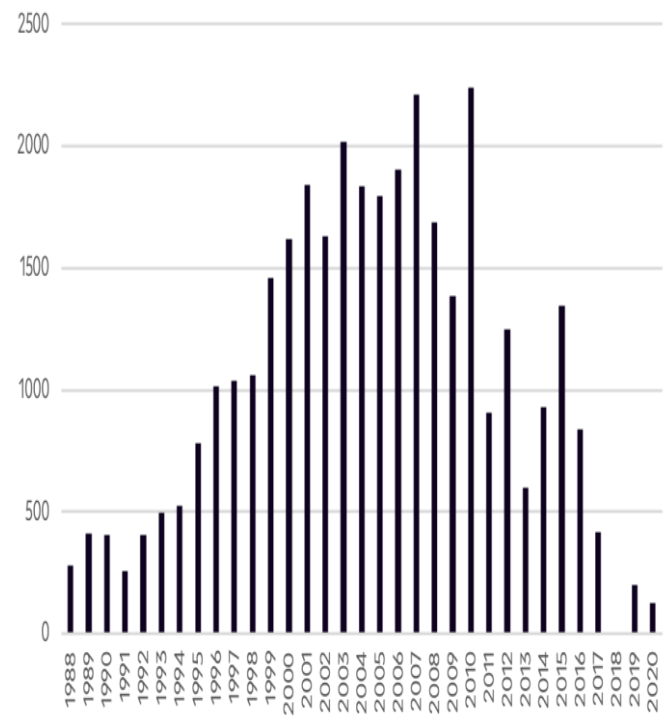


Map: <https://boz.substack.com> • Source: Latin America Risk Report • Map data: © OSM • Created with Datawrapper

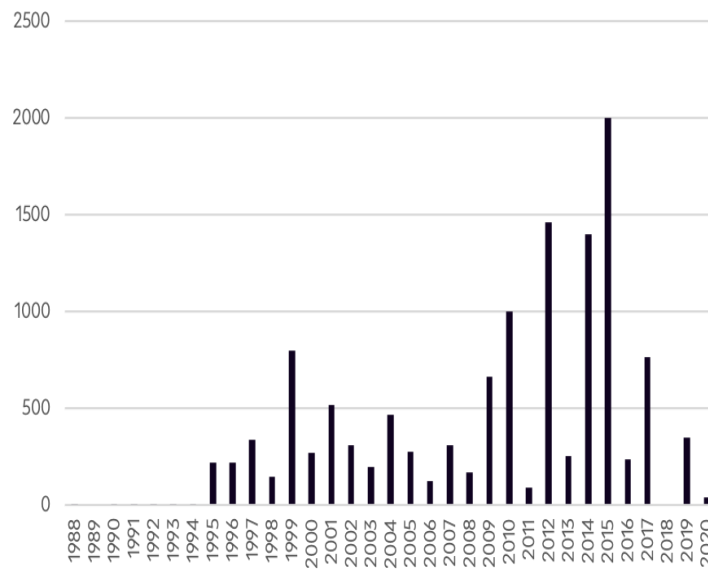
**Annexe 2 : Saisies de cocaïne par le gouvernement mexicain (en tonnes métriques), 1988-2020**



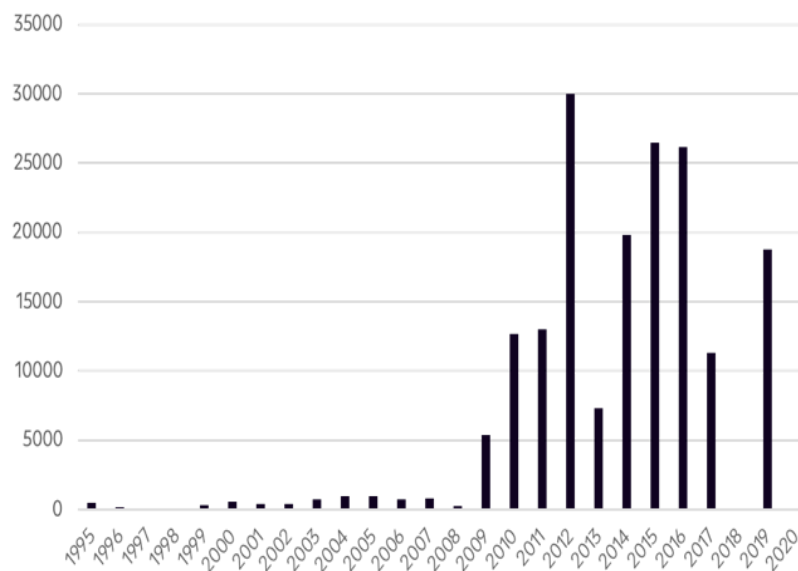
**Annexe 3 : Saisies de marijuana par le gouvernement mexicain (en tonnes métriques), 1988-2020**



**Annexe 4 : Saisies d'opium par le gouvernement mexicain (en kilogrammes), 1988-2020**

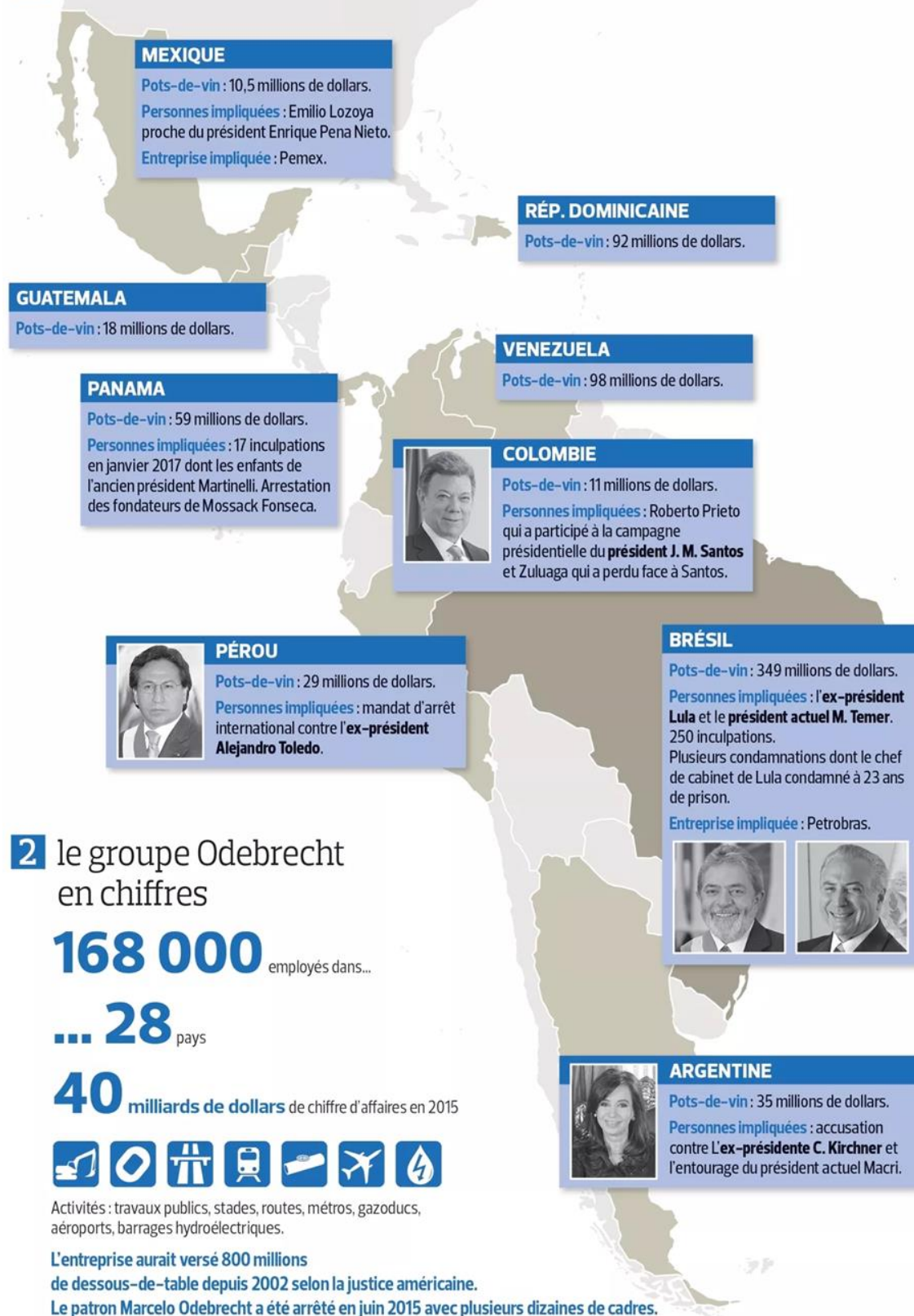


**Annexe 5 : Saisies de méthamphétamine par le gouvernement mexicain (en kilogrammes), 1995-2020**



# Le scandale Odebrecht

## 1 Les pays concernés



## 2 le groupe Odebrecht en chiffres

**168 000** employés dans...

... **28** pays

**40** milliards de dollars de chiffre d'affaires en 2015



Activités : travaux publics, stades, routes, métros, gazoducs, aéroports, barrages hydroélectriques.

L'entreprise aurait versé 800 millions de dessous-de-table depuis 2002 selon la justice américaine.

Le patron Marcelo Odebrecht a été arrêté en juin 2015 avec plusieurs dizaines de cadres.

## Sources

María, A. (2021, 10 juin). Panorama político electoral en México (Mayo 2021). Mitofsky. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <http://www.consulta.mx/index.php/encuestas-e-investigaciones/item/1453-panorama-mx>

2021 International Narcotics Control Strategy Report. (2022, 13 avril), p. 180-183. United States Department of State. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.state.gov/2021-international-narcotics-control-strategy-report/>

La culture du cannabis remonte au moins aux années 1700. Campos, I. (2012). Home Grown. North Carolina Scholarship Online. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://northcarolina.universitypressscholarship.com/view/10.5149/9780807882689\\_campus/upso-9780807835388](https://northcarolina.universitypressscholarship.com/view/10.5149/9780807882689_campus/upso-9780807835388)

Vision Of Humanity. (2022, 17 mai). Mexico Peace Index | The most and least peaceful states in Mexico. Consulté le 26 mai 2022, à l'adresse <https://www.visionofhumanity.org/maps/mexico-peace-index/>

April Registers High Homicide Rate in Mexico. (2022, 25 mai). Pulse News Mexico. Consulté le 26 mai 2022, à l'adresse <https://pulsenewsmexico.com/2022/05/24/april-registers-high-homicide-rate-as-murders-decline-overall-in-mexico/>

InSight Crime's 2021 Homicide Round-Up. (2022, 1 février). InSight Crime. Consulté le 29 mai 2022, à l'adresse <https://insightcrime.org/news/insight-crimes-2021-homicide-round-up/>

Ahrens-Viquez, A. A. (19 janvier 2022). Justice in Mexico releases 2021 Organized Crime and Violence in Mexico Report. JUSTICE IN MEXICO. Consulté le 29 mai 2022, à l'adresse <https://justiceinmexico.org/2021-ocvm/>

Statista. (2022, 27 avril). Mexico : number of extortion cases 2015–2021. Consulté le 26 mai 2022, à l'adresse <https://www.statista.com/statistics/979139/mexico-number-extortion-cases/>

Post, M. D. (2020, 18 octobre). Criminals obtain \$ 12 billion per year from extortion in Mexico. The Oaxaca Post. Consulté le 26 mai 2022, à l'adresse <https://theoaxacapost.com/2020/10/18/criminals-obtain-12-billion-per-year-from-extortion-in-mexico/>

Francini, A. (2021, 1 décembre). Reportage international - La ville la plus terrorisée du Mexique se trouve dans l'État du Zacatecas. RFI. Consulté le 28 mai 2022, à l'adresse <https://www.rfi.fr/fr/podcasts/reportage-international/20211130-la-ville-la-plus-terroris%C3%A9e-du-mexique-se-trouve-dans-l-%C3%A9tat-du-zacatecas>

Craig, R. B. (2018). La Campaña Permanente : Mexico's Antidrug Campaign | Journal of Interamerican Studies and World Affairs, p. 107 - 131. Cambridge Core. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.cambridge.org/core/journals/journal-of-interamerican-studies-and-world-affairs/article/abs/la-campana-permanente-mexicos-antidrug-campaign/A5318D7C2972197EF9975C647D11D3BB>

El negocio transatlántico de la cocaína : opciones europeas ante las nuevas rutas del narcotráfico. (2022, 4 janvier). Real Instituto Elcano. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.realinstitutoelcano.org/documento-de-trabajo/el-negocio-transatlantico-de-la-cocaina-opciones-europeas-ante-las-nuevas-rutas-del-narcotrafico/>

Camhaji, E. (2017, 4 décembre). El consumo de marihuana en Mexico se duplica entre los menores de edad. El Pais. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://elpais.com/internacional/2017/12/04/mexico/1512410150\\_084756.html](https://elpais.com/internacional/2017/12/04/mexico/1512410150_084756.html)

Marzolino M. (Mars 2016). Características del mercado de marihuana en México, Gob.mex. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://www.gob.mx/cms/uploads/attachment/file/85735/MIGUEL\\_MOLINA\\_M3.pdf](https://www.gob.mx/cms/uploads/attachment/file/85735/MIGUEL_MOLINA_M3.pdf)

2020 National Drug Threat Assessment. (2021, 2 mars). DEA. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.dea.gov/documents/2021/03/02/2020-national-drug-threat-assessment>

CBP Access | January 2022. (2022, janvier). U.S. Customs and Border Protection. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse [https://www.cbp.gov/about/congressional-resources/cbp-access-january-2022?language\\_content\\_entity=en](https://www.cbp.gov/about/congressional-resources/cbp-access-january-2022?language_content_entity=en)

2011 International Narcotics Control Strategy Report. (2011). U.S Department of State, p.86. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://2009-2017.state.gov/j/inl/rls/nrcrpt/2011/index.htm>

Opioid Overdose Crisis. (2022, 26 avril). National Institute on Drug Abuse. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://nida.nih.gov/drug-topics/opioids/opioid-overdose-crisis>

L'enlèvement express est une méthode d'enlèvement où une petite rançon immédiate est exigée, souvent par la victime obligée de retirer de l'argent de son compte ATM.

Snyder, B. A. (2021, 30 janvier). War Dogs. Palabra. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.palabranahj.org/archive/war-dogs>

Lucy La Rosa and David A. Shirk (Février 5 2018). «The New Generation: Mexico's Emerging Organized Crime Threat,» Justice in Mexico Policy Brief. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://justiceinmexico.org/wp-content/uploads/2018/03/180319-Policy\\_Brief-CJNG.pdf](https://justiceinmexico.org/wp-content/uploads/2018/03/180319-Policy_Brief-CJNG.pdf)

Courrier International. (2021, 27 juillet). Mexique. À Tijuana, inquiétudes autour de la prolifération du fentanyl. Consulté le 26 mai 2022, à l'adresse <https://www.courrierinternational.com/article/mexique-tijuana-inquietudes-autour-de-la-proliferation-du-fentanyl>

Billon, V. L. (2021, 10 mai). La légalisation du cannabis gagne du terrain aux Etats-Unis. Les Echos. Consulté le 26 mai 2022, à l'adresse <https://www.lesechos.fr/monde/etats-unis/la-legalisation-du-cannabis-gagne-du-terrain-aux-etats-unis-1313975>



Romain Le Cour Grandmaison, Nathaniel Morris, and Benjamin T. Smith, «The U.S. Fentanyl Boom and the Mexican Opium Crisis: Finding Opportunities Amidst Violence?», Briefing Paper Series on Building Resilient Communities in Mexico: Civic Responses to Crime and Violence, Mexico Institute at the Woodrow Wilson International Center for Scholars and Justice in Mexico. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://www.wilsoncenter.org/sites/default/files/media/documents/publication/the\\_u.s.\\_fentanyl\\_boom\\_and\\_the\\_mexican\\_opium\\_crisis.pdf](https://www.wilsoncenter.org/sites/default/files/media/documents/publication/the_u.s._fentanyl_boom_and_the_mexican_opium_crisis.pdf)

Castillo, J. C., Mejía, D., & Restrepo, P. (2020, 1 mai). Scarcity without Leviathan : The Violent Effects of Cocaine Supply Shortages in the Mexican Drug War. MIT Press. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://direct.mit.edu/rest/article-abstract/102/2/269/96748/Scarcity-without-Leviathan-The-Violent-Effects-of?redirectedFrom=fulltext>

Alonso-Trabanco, J. M. (2022, 21 avril). Backgrounder : Evolution of Organized Crime in Mexico. Geopolitical Monitor. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.geopoliticalmonitor.com/backgrounder-evolution-of-organized-crime-in-mexico/>

June S.Beittel (2020 28 juillet). Mexico: Organized Crime and Drug Trafficking Organizations Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://crsreports.congress.gov/product/pdf/R/R41576>

Le Monde avec AP, AFP et Reuters. (2012, 9 octobre). Mexique : le corps du chef des Zetas aurait été enlevé par un commando. Le Monde.fr. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2012/10/09/le-chef-du-cartel-des-zetas-aurait-ete-tue-par-la-police-mexicaine\\_1772123\\_3222.html](https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2012/10/09/le-chef-du-cartel-des-zetas-aurait-ete-tue-par-la-police-mexicaine_1772123_3222.html)

Espejel, E. M. P. B. E. (2020, 26 novembre). Pax Narco : Life, Death and Drug Money in Culiacán, the City of El Chapo. Esquire. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.esquire.com/uk/life/a34424827/pax-narco-life-death-and-drug-money-in-the-city-of-el-chapo-culiacan/>

Mexico's ex-security chief pleads not guilty to drug charges. (2020, 8 octobre). AP NEWS. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://apnews.com/article/genaro-garcia-luna-mexico-archive-drug-trafficking-7641c879f2177d9aee5e1c8a8c5c4eb4#:~:text=NEW%20YORK%20\(AP\)%20%E2%80%94%20Former,to%20his%20sentence%20if%20convicted.](https://apnews.com/article/genaro-garcia-luna-mexico-archive-drug-trafficking-7641c879f2177d9aee5e1c8a8c5c4eb4#:~:text=NEW%20YORK%20(AP)%20%E2%80%94%20Former,to%20his%20sentence%20if%20convicted.)

Blankstein, A., Miyazawa, T., Suliman, A., Winter, T., & Dienst, J. (2020, 16 octobre). U.S. charges Mexico's ex-defense secretary with drug smuggling. NBC News. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.nbcnews.com/news/latino/mexico-s-former-defense-secretary-arrested-lax-mexico-s-foreign-n1243690>

Peace, R. T. (2022, 30 janvier). Violence Overflows in Zacatecas : The War Between the CJNG and the Sinaloa Cartel. Rise to Peace. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.risetopeace.org/2022/01/29/violence-overflows-in-zacatecas-the-war-between-the-cjng-and-the-sinaloa-cartel/risetopeace/>

Henkin, S. (s. d.). Tracking Cartels Infographic Series : The Violent Rise of Cártel de Jalisco Nueva Generación (CJNG) | START.umd.edu. Study of Terrorism And Responses to Terrorism. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.start.umd.edu/tracking-cartels-infographic-series-violent-rise-c-rtel-de-jalisco-nueva-generaci-n-cjng#:~:text=CJNG%20is%20operationally%20present%20in,%2C%20alias%20%E2%80%9CEI%20Mencho%E2%80%9D>.

Jones, N. P. (2018, avril). The Strategic Implications of the Cartel de Jalisco Nueva Generacion. Journal of Strategic Security. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://www.researchgate.net/publication/324579843\\_The\\_Strategic\\_Implications\\_of\\_the\\_Cartel\\_de\\_Jalisco\\_Nueva\\_Generacion](https://www.researchgate.net/publication/324579843_The_Strategic_Implications_of_the_Cartel_de_Jalisco_Nueva_Generacion)

Dalby, C. (2021, 25 février). Why the Jalisco Cartel Does Not Dominate Mexico's Criminal Landscape. InSight Crime. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://insightcrime.org/news/analysis/jalisco-cartel-dominate-mexico/>

Saliba, F. (2022, 3 juin). Narcotrafic au Mexique : El Mencho, le nouveau parrain qui a supplanté El Chapo. L'Express.fr. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://www.lexpress.fr/actualite/monde/amerique-sud/narcotrafic-au-mexique-el-mencho-le-nouveau-parrain-qui-a-supplante-el-chapo\\_2147807.html](https://www.lexpress.fr/actualite/monde/amerique-sud/narcotrafic-au-mexique-el-mencho-le-nouveau-parrain-qui-a-supplante-el-chapo_2147807.html)

InSight Crime. (2022, 19 mai). Jalisco Cartel New Generation (CJNG). Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://insightcrime.org/mexico-organized-crime-news/jalisco-cartel-new-generation/>

Gorder, G. (2020, 5 mai). The Slow Death of Mexico's Santa Rosa de Lima Cartel. InSight Crime. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://insightcrime.org/news/analysis/mexico-santa-rosa-de-lima-cartel/>

Linthicum, K. (2019). 'Must Reads: Meth and murder: A new kind of drug war has made Tijuana one of the deadliest cities on Earth'. Los Angeles Times. Consulté le 26 mai 2022, <https://www.latimes.com/world/mexico-americas/la-fg-mexico-tijuana-drug-violence20190130-htlstory.html>

Justice in Mexico. (s. d.). 'Remnants of Arellano-Félix Organization Attracting Renewed Interest in Baja California. Consulté le 26 mai 2022, à l'adresse <https://justiceinmexico.org/remnants-afo-bajacalifornia/>

Ahrens-Viquez, A. A. (2021, 12 mars). Remnants of Arellano-Félix Organization Attracting Renewed Interest in Baja California. Justice In Mexico. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://justiceinmexico.org/remnants-afo-baja-california/>

Cártel de Sinaloa atiza narcoguera contra el «Flaquito» y otros líderes del Cártel Arellano Félix. (2021, août 21). infobae. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.infobae.com/america/mexico/2021/08/21/cartel-de-sinaloa-atiza-narcoguera-contra-el-flaquito-y-otros-lideres-del-cartel-arellano-felix/>

Ahrens-Viquez, A. A. (2021a, février 22). Violence in Western Chihuahua Driven by Heightened Cartel Rivalry. Justice In Mexico. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://justiceinmexico.org/violence-chihuahua-cartel-rivalry/>

Wagner, L., Siller, D., & Landa, R. (2020, 24 avril). People and forests at risk : Organized crime, trafficking in persons and deforestation in Chihuahua, Mexico. Global Initiative. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://globalinitiative.net/analysis/oc-trafficking-deforestation-mexico/>

Maya, L. J. (2018, 6 avril). Controla CJNG traficoco de drogas en el aeropuerto de CDMX. La Jornada Maya. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://www.lajornadamaya.mx/nacional/100609/controla-cjng-trafico-de-drogas-en-el-aeropuerto-de-cdmx>

ABC News. (2018, 8 octobre). SA Police find « one of the largest ever » meth labs in Adelaide's south. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.abc.net.au/news/2018-10-08/morphett-vale-meth-drug-lab-find-one-of-largest-ever/10351090>

Angel, A. (2020, 28 juin). El Cártel de Jalisco en CDMX : seis años de crecimiento, alianzas y un atentado inédito. Animal Político. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.animalpolitico.com/2020/06/cartel-jalisco-cdmx-crecimiento-alianzas-atentado/>

US sanctions reveal how Mexico's powerful Jalisco cartel is seizing control at a major Pacific port. (2021, 22 octobre). Business Insider. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.businessinsider.com/us-sanctions-show-mexicos-powerful-jalisco-cartel-controls-major-port-2021-10?r=US&IR=T>

Rubén Aguilar, «La presencia del CJNG,» (Octobre 2, 2020). Consulté le 26 mai 2022 à l'adresse: <https://www.animalpolitico.com/lo-que-quiso-decir/la-presencia-del-cjng/>

Jones, N. P. J., Sullivan, J. P., & Bunker, R. J. (2020, août 17). Mexican Cartel Strategic Note No. 30 : «El Marro» – José Antonio Yépez Ortiz Leader of the Cártel Santa Rosa de Lima (CSRL) Arrested in Guanajuato | Small Wars Journal. Small Wars. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://smallwarsjournal.com/jrnl/art/mexican-cartel-strategic-note-no-30-el-marro-jose-antonio-yeppez-ortiz-leader-cartel-santa>

Statista. (2022, 17 février). Mexico : number of murders in 2021, by state. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.statista.com/statistics/715031/intentional-homicides-in-mexico-by-state/>

Hardy, A. (2019, 15 octobre). Mexique : des policiers assassinés dans une embuscade au Michoacán. RFI. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.rfi.fr/fr/ameriques/20191015-mexique-policiers-assassines-embuscade-Michoacán>

AFP. (2020, 17 juin). Assassinat d'un juge et de son épouse au Mexique. VOA. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.voaafrique.com/a/mexique-assassinat-d-un-juge-et-de-son-%C3%A9pouse/5466712.html>

Le Monde avec AFP et Reuters. (2020, 26 juin). Trois morts dans une attaque contre le chef de la police de Mexico. Le Monde.fr. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/international/article/2020/06/26/trois-morts-dans-une-attaque-contre-le-chef-de-la-police-de-mexico\\_6044333\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2020/06/26/trois-morts-dans-une-attaque-contre-le-chef-de-la-police-de-mexico_6044333_3210.html)

La-News. (2022, 25 avril). They kill in Jalisco the alleged responsible for the murder of Aristoteles Sandoval. Latin America News. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://latin-american.news/they-kill-in-jalisco-the-alleged-responsible-for-the-murder-of-aristoteles-sandoval/>

Agren, D. (2022, 18 mai). AMLO doubles down on 'hugs, not bullets'. Texas Public Policy Foundation. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.texaspolicy.com/amlo-doubles-down-on-hugs-not-bullets/>

June S.Beittel (2020 28 juillet). Mexico: Organized Crime and Drug Trafficking Organizations Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://crsreports.congress.gov/product/pdf/R/R41576>

InSight Crime. (s. d.). The Next Generation of Criminal Groups Driving Violence in Mexico. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://insightcrime.org/news/next-%20generation-criminal-groups-violence-mexico/>

Quién es quién en el mapa del narcotráfico en México : estos cárteles dominan en 2021. (3 juillet 2021). infobae. Consulté le 26 mai 2022, à l'adresse, <https://www.infobae.com/america/mexico/2021/07/03/quien-es-quien-en-el-mapa-del-narcotrafico-en-mexico-estos-carteles-dominan-en-2021/>

Sullivan, J. P., & Bunker, R. J. (2020, août 29). Covid-19, Gangs, and Conflict : A Small Wars Journal-El Centro Reader | Small Wars Journal. Small Wars. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://smallwarsjournal.com/blog/covid-19-gangs-and-conflict-small-wars-journal-el-centro-reader>

En Amérique latine, la Chine organise la contrebande pour développer ses marchés. (2021, 6 juillet). Génération sans tabac. Consulté le 29 mai 2022, à l'adresse <https://www.generationsanstabac.org/actualites/en-amerique-latine-la-chine-organise-la-contrebande-pour-developper-ses-marches/>

Nexstar Inc. (2021, 19 avril). Cartels use COVID-19 as excuse to raise drug prices. WNCT9. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.wnct.com/border-report-tour/cartels-use-covid-19-as-excuse-to-raise-drug-prices-distribute-food-to-poor-in-mexico-report-says/>

Le narcotrafiquant mexicain le plus recherché du monde avait un hôpital pour lui tout seul. (2020, 28 juillet). Ulyces. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse

<https://www.ulyces.co/news/le-narcotrafiquant-mexicain-le-plus-recherche-du-monde-avait-un-hopital-pour-lui-tout-seul/>

Gorder, G. (2020, avril 28). Mexico Cartels Hand Out Food Amid Coronavirus Pandemic. InSight Crime. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse

<https://insightcrime.org/news/analysis/mexico-cartels-hand-out-food-coronavirus-pandemic/>

Saliba, F. (2020, 20 avril). Au Mexique, les cartels s'adaptent à l'épidémie due au coronavirus. Le Monde.fr. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse

[https://www.lemonde.fr/international/article/2020/04/19/au-mexique-les-cartels-s-adaptent-a-l-epidemie-due-au-coronavirus\\_6037086\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2020/04/19/au-mexique-les-cartels-s-adaptent-a-l-epidemie-due-au-coronavirus_6037086_3210.html)

Steinbuch, Y. (2020, 6 mai). El Chapo's sons threaten coronavirus lockdown offenders with violence. New York Post. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse

<https://nypost.com/2020/05/06/el-chapos-sons-threaten-coronavirus-offenders-with-violence/>

Monroy, J. (2021, 27 décembre). Cartels use the pandemic to « reinforce bases ». The

Canadian News. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://thecanadian.news/cartels-use-the-pandemic-to-reinforce-bases/>

Ernst, F. (2020, 1 juillet). Mexican criminal groups see Covid-19 crisis as opportunity to gain more power. The Guardian. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse

<https://www.theguardian.com/world/2020/apr/20/mexico-criminal-groups-covid-19-crisis-opportunity-gain-power>

(20 décembre 2017). La Loi sur la sécurité intérieure approuvée au Mexique ! La Prensa

Francesa. Consulté le 2 mai 2022, à l'adresse <https://laprensafrancesa.com.mx/loi-securite-interieure-approuvee-mexique/>

Amnesty International. (23 juin 2021). Mexique. Le secrétaire général d'Amnesty dénonce la

loi sur la sécurité intérieure et demande au président d'opposer son veto. Consulté le 14

mai 2022, à l'adresse <https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2017/12/mexico-amnesty-international-chief-slams-interior-security-law-and-calls-on-mexican-president-to-veto-it/>

P. Rueckert. (12 novembre 2021) Au Mexique, les fabricants d'armes internationaux ne comptent pas leurs morts. Forbidden Stories. Consulté le 18 mai 2022, à l'adresse

<https://forbiddenstories.org/fr/au-mexique-les-fabricants-darmes-internationaux-ne-comptent-pas-leurs-morts/>

Bèle, P. (13 juin 2013). Anabel Hernandez : le pouvoir mexicain a appuyé le cartel de Sinaloa.

Le Figaro. Consulté le 18 mai 2022, à l'adresse <https://www.lefigaro.fr/blogs/amerique-latine/2012/09/anabel-hernandez-le-pouvoir-mexicain-a-appuye-le-cartel-de-sinaloa.html>

Dupé, P. (7 septembre 2021). Les cartels de la drogue au Mexique : une puissance qui défie l'État. Conflits : Revue de Géopolitique. Consulté le 16 juin 2022, à l'adresse

<https://www.revueconflits.com/cartels-etat/>

Duval, Q. (2 mai 2022). Mexique : à Caborca, la guerre par procuration des cartels. Le Figaro. Consulté le 24 juin 2022, à l'adresse <https://www.lefigaro.fr/international/mexique-a-caborca-la-guerre-par-procuration-des-cartels-20220502>

Hubert-Rodier, J. (22 novembre 2019). Le Mexique, une guerre qui ne dit pas son nom. Les Échos. Consulté le 12 mai 2022, à l'adresse <https://www.lesechos.fr/idees-debats/editos-analyses/le-mexique-une-guerre-qui-ne-dit-pas-son-nom-1149790>

Janne, S. L. (22 janvier 2020). Comment le cartel de Sinaloa a infiltré le gouvernement mexicain. Ulyces. Consulté le 18 mai 2022, à l'adresse <https://www.ulyces.co/longs-formats/comment-le-cartel-de-sinaloa-a-infiltrer-le-gouvernement-mexicain/>

Labeyrie, I. (10 décembre 2020). Au Mexique, des armes européennes dans les mains des cartels ? France Info. Consulté le 18 mai 2022, à l'adresse [https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-monde-est-a-nous/au-mexique-des-armes-europeennes-dans-les-mains-des-cartels\\_4196133.html](https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-monde-est-a-nous/au-mexique-des-armes-europeennes-dans-les-mains-des-cartels_4196133.html)

Le Monde avec AFP. (12 février 2022). Au Mexique, le président promet une « impunité zéro » après l'assassinat d'un journaliste, le cinquième en 2022. Le Monde.fr. Consulté le 25 avril 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/international/article/2022/02/11/le-president-mexicain-promet-une-impunite-zero-apres-l-assassinat-d-un-journaliste-le-cinquieme-cette-annee\\_6113330\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2022/02/11/le-president-mexicain-promet-une-impunite-zero-apres-l-assassinat-d-un-journaliste-le-cinquieme-cette-annee_6113330_3210.html)

R. (15 décembre 2017). Mexique : adoption d'une loi controversée sur la sécurité intérieure. RFI. Consulté le 2 mai 2022, à l'adresse <https://www.rfi.fr/fr/ameriques/20171215-mexique-adoption-une-loi-controversee-securite-interieure>

Saliba, F. (21 janvier 2022). La guerre entre cartels de narcotrafiquants met à mal la stratégie pacifiste du président mexicain. Le Monde. Consulté le 16 juin 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/international/article/2022/01/21/au-mexique-la-guerre-des-cartels-defie-la-strategie-du-president-amlo\\_6110346\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2022/01/21/au-mexique-la-guerre-des-cartels-defie-la-strategie-du-president-amlo_6110346_3210.html)

Transparency International. (15 novembre 2020). Global Corruption Barometer. Transparency.Org. Consulté le 29 mai 2022, à l'adresse <https://www.transparency.org/en/gcb>

Vigna, A. (2012). Le Mexique sombre dans le narcotrafic et la violence. Le Monde Diplomatique. Consulté le 15 juin 2022, à l'adresse [https://www.monde-diplomatique.fr/publications/l\\_atlas\\_mondes\\_emergents/a54227](https://www.monde-diplomatique.fr/publications/l_atlas_mondes_emergents/a54227)

Wikipedia contributors. (2 avril 2020). Guerre de la drogue au Mexique. Wikipedia. Consulté le 6 avril 2022, à l'adresse [https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre\\_de\\_la\\_drogue\\_au\\_Mexique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerre_de_la_drogue_au_Mexique)

L. Guadalupe Chávez Vargas, C. Kehne, J. Lindsay-Poland, D. Mata Lugo, S. San Martín Romero, P. Tkáč, C. Tombola, S. Vardi, M. Van den Bussche. (décembre 2020). *Deadly Trade*.



Consulté le 12/05/2022, à l'adresse [https://stopusarmstomexico.org/wp-content/uploads/2020/12/Deadly-Trade\\_final.pdf](https://stopusarmstomexico.org/wp-content/uploads/2020/12/Deadly-Trade_final.pdf)

H. Neumann. (17 juillet 2020). *Rapport sur les exportations d'armements : mise en œuvre de positions communes*. Parlement Européen. Consulté le 12 mai 2022, à l'adresse [https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/A-9-2020-0137\\_FR.html](https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/A-9-2020-0137_FR.html)

MT. Martínez, A. M. Passos, (janvier 2019). *Militarisation et multilatéralisation des tâches policières. Regards sur le Brésil et le Mexique*. Les Études du CERI – N°239-240. Consulté le 12 mai 2022, à l'adresse <https://spire.sciencespo.fr/hdl:/2441/r4l5ai9338b985kuvfhfbt8jo/resources/2019-01-martinez-medeiros-police-opalc-etude-239-240-4.pdf>

JF. Castro Oliva. (12 décembre 2017). *La sécurité au Mexique : échec d'une fonction régaliennne de l'État*. Université Paris 13 - Sorbonne Paris Cité. Consulté le 28 mai 2022, à l'adresse <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01661623/document>

Courrier International. (22 juillet 2020). Verbatim. Le président du Mexique refuse de déclarer la guerre aux cartels. Consulté le 28 mai 2022, à l'adresse <https://www.courrierinternational.com/article/verbatim-le-president-du-mexique-refuse-de-declarer-la-guerre-aux-cartels>

Au Mexique, la guerre contre la drogue fait des milliers de morts. (26 décembre 2016). [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=E-UNmjc3L2A>  
Mexique : coronavirus, la fièvre sociale des narcos | ARTE Reportage. (14 juin 2020). [Vidéo]. YouTube. [https://www.youtube.com/watch?v=x5i\\_nB1Hr8c](https://www.youtube.com/watch?v=x5i_nB1Hr8c)

VANDA FELBAB-BROWN. (2015). The Rise of Militias in Mexico Citizens' Security or Further Conflict Escalation? (PRISM 5, no 4). <https://www.brookings.edu/wp-content/uploads/2016/07/Rise-of-Militias-Mexico.pdf>

López, O. (2020, 2 janvier). A town torn apart : Mexico's indigenous communities fight for autonomy. U.S. <https://www.reuters.com/article/us-mexico-indigenous-cities-feature-trfn-idUSKBN1Z10M9>

Guadalupe Correa-Cabrera, Michelle Keck, & José Nava. (2015). Losing the Monopoly of Violence: The State, a Drug War and the Paramilitarization of Organized Crime in Mexico (2007–10). *State Crime Journal*, 4(1), 77–95. <https://doi.org/10.13169/statecrime.4.1.0077>

Adrian Arellano. (2019). *Hot Lands : The Rise of Civilian Militias*. degree of Doctor of Philosophy (Political Science) in The University of Michigan 2019. <https://deepblue.lib.umich.edu/handle/2027.42/153448>

(2020, 22 juin). TSG IntelBrief : The Rise of Vigilante Militias in Mexico. The Soufan Center. <https://thesoufancenter.org/tsg-intelbrief-the-rise-of-vigilante-militias-in-mexico/>

Adrian Arellano. (2019). Hot Lands : The Rise of Civilian Militias. degree of Doctor of Philosophy (Political Science) in The University of Michigan 2019.  
<https://deepblue.lib.umich.edu/handle/2027.42/153448>

Richards, T. (2015, 13 avril). The many challenges of governing the state of Michoacán. Mexico News Daily. <https://mexiconewsdaily.com/news/many-challenges-governing-state-Michoacán/>

Ávalos, H. S. (2021, 25 avril). Familia Michoacána. InSight Crime.  
<https://insightcrime.org/mexico-organized-crime-news/familia-Michoacána-mexico-profile/>

MX (2020, juin 8). The Sicilianization of Mexican Drug Cartels : An Analysis of the Extortion Industry. Borderland Beat. <http://www.borderlandbeat.com/2020/08/the-sicilianization-of-mexican-drug.html?src=ilaw>

Puck, L. (2022, 23 février). A failure to impose control : PRIVATE SECURITY AND THE MEXICAN STATE. Scielo. <https://www.scielo.br/j/ln/a/z5wcjxq4CLNFSKbZvC3JDk/>  
Eschenbacher, S. (2018, 28 mars). Mexico private security boom adds to corruption, use of force : study. U.S. Reuters <https://www.reuters.com/article/us-mexico-security-idUSKBN1H339B>

Adrian Arellano. (2019). Hot Lands : The Rise of Civilian Militias. degree of Doctor of Philosophy (Political Science) in The University of Michigan 2019.  
<https://deepblue.lib.umich.edu/handle/2027.42/153448>

Ami Carpenter. (2013, septembre). Changing Lenses : Conflict Analysis and Mexico's «Drug War» (55(3)). Latin American Politics and Society. <https://doi.org/10.1111/j.1548-2456.2013.00206.x>

Calderon. (2006). anuncio-sobre-la-operacion-conjunta-Michoacán.  
<https://calderon.presidencia.gob.mx/>  
<http://calderon.presidencia.gob.mx/2006/12/anuncio-sobre-la-operacion-conjunta-Michoacán/>

Adrian Arellano. (2019). Hot Lands : The Rise of Civilian Militias. degree of Doctor of Philosophy (Political Science) in The University of Michigan 2019.  
<https://deepblue.lib.umich.edu/handle/2027.42/153448>

Justice in Mexico. (2022, 21 février). Data Center. <https://justiceinmexico.org/data/>

Country Dashboard | Fragile States Index. (2022). FSI.  
<https://fragilestatesindex.org/country-data/>

Adrian Arellano. (2019). Hot Lands : The Rise of Civilian Militias. degree of Doctor of Philosophy (Political Science) in The University of Michigan 2019.  
<https://deepblue.lib.umich.edu/handle/2027.42/153448>

Los Zetas | Mexican crime syndicate. (2022). Encyclopedia Britannica.  
<https://www.britannica.com/topic/Los-Zetas>

Albert De Amicis. (2011, 12 mars). Los Zetas and La Familia Michoacána Drug Trafficking Organizations. University of Pittsburgh Graduate School for Public and International.  
<https://www.ojp.gov/pdffiles1/234455.pdf>

La Familia Michoacána. (2022). Wilson Center. <https://www.wilsoncenter.org/la-familia-Michoacána>

The New War on the Poor. (2015, 15 juillet). Google Books.  
[https://books.google.fr/books?id=LP40EAAAQBAJ&pg=PA169&lpg=PA169&dq=Michoacánazo+operation&source=bl&ots=t-xQyXCea&sig=ACfU3U2abEsXEBA9P9\\_nWjtoI\\_tM1MX9A&hl=en&sa=X&ved=2ahUKEwjlwYzrxJH4AhVLJhoKHxTBWwQ6AF6BQjXARAD#v=onepage&q=Michoacánazo%20operation&f=false](https://books.google.fr/books?id=LP40EAAAQBAJ&pg=PA169&lpg=PA169&dq=Michoacánazo+operation&source=bl&ots=t-xQyXCea&sig=ACfU3U2abEsXEBA9P9_nWjtoI_tM1MX9A&hl=en&sa=X&ved=2ahUKEwjlwYzrxJH4AhVLJhoKHxTBWwQ6AF6BQjXARAD#v=onepage&q=Michoacánazo%20operation&f=false)

Ferreira, G. (2015, 1 juillet). The Michoacánazo : A Case-Study of Wrongdoing in the Mexican Federal Judiciary | Mexican Law Review. elsevier.es. <https://www.elsevier.es/es-revista-mexican-law-review-123-articulo-the-Michoacánazo-a-case-study-wrongdoing-S1870057815000025>

Mccleskey, N. C. O. (2017, 6 octobre). Mexico Dismisses Judge who Freed « Michoacánazo » Officials. InSight Crime. <https://insightcrime.org/news/brief/mexico-dismisses-judge-who-freed-Michoacánazo-officials/>

Grillo, I. (2012, 18 juillet). Saint, knights and crystal meth ; Mexico's bizarre cartel. Reuters. <https://www.reuters.com/article/us-mexico-drugs-knights-idUSBRE86H0WB20120718>

Crime, I. (2021, 25 avril). Knights Templar. InSight Crime. <https://insightcrime.org/mexico-organized-crime-news/knights-templar-profile/>

Miguel Ángel Vite Pérez. (2012, octobre). Mexico : The Binary Narrative of the Performance of Self-Defense Groups in Tierra Caliente Michoacán. Criminology and Criminal Justice. <https://journals.sagepub.com/doi/full/10.1177/2158244018802884>

Grandmaison, R. L. C. (2021, 13 février). Armed Militias : For a State Strategy in Michoacán, Mexico. Noria Research. <https://noria-research.com/armed-militias-for-a-state-strategy-in-Michoacán/>

Gillian Horton. Conflict in Michoacán : Vigilante Groups Present Challenges and Opportunities for the Mexican Government. Wilson Center Mexico Institute. Las extorsiones 'Templarias' en Tierra Caliente. (2015, août 18). El Universal. <https://archivo.eluniversal.com.mx/notas/928677.html>

Brian J. Phillips. (2016). Inequality and the Emergence of Vigilante Organizations : The Case of Mexican Autodefensas. Centro de Investigación y Docencia Económicas (CIDE).  
<https://asset-pdf.scinapse.io/prod/2492304389/2492304389.pdf>

Javier Osorio, Livia Isabella Schubiger, & Michael Weintraub. (2020, 4 septembre). Legacies of Resistance : Mobilization Against Organized Crime in Mexico. static1.  
<https://static1.squarespace.com/static/522fc0aee4b06bf96fa60e92/t/5f52519422148c0f1afeeedd/1599230361624/Legacies+of+Resistance++Osorio%2C+Schubiger%2C+Weintraub.pdf>

Sandra Ley, & Eduardo Ibarra-Olivo. (2019, juillet). Family remittances and vigilantism in Mexico (47(343) : 1–20). Journal of Ethnic and Migration Studies.  
<https://doi.org/10.1080/1369183X.2019.1623309>

Plascencia, Á. (2017, 26 mai). Mexico is 10 times worse than when I was locked up. El País.  
[https://english.elpais.com/elpais/2017/05/26/inenglish/1495793315\\_718768.html](https://english.elpais.com/elpais/2017/05/26/inenglish/1495793315_718768.html)

Center, C. T. (2017, 16 novembre). Mexico's Vigilante Militias Rout the Knights Templar Drug Cartel. Combating Terrorism Center at West Point. <https://ctc.usma.edu/mexicos-vigilante-militias-rout-the-knights-templar-drug-cartel/>

VANDA FELBAB-BROWN. (2015). The Rise of Militias in Mexico Citizens' Security or Further Conflict Escalation? (PRISM 5, no 4). <https://www.brookings.edu/wp-content/uploads/2016/07/Rise-of-Militias-Mexico.pdf>

Staff, R. (2013, 24 juillet). More than 20 killed in clashes between Mexican police, armed gangs. Reuters <https://www.reuters.com/article/uk-mexico-violence-idUKBRE96N05B20130724>

Bargent, J. (2017, 6 octobre). Michoacán, Guerrero and Mexico's Mixed Response to Vigilantes. InSight Crime. <https://insightcrime.org/news/analysis/Michoacán-guerrero-and-mexicos-mixed-response-to-the-vigilantes/>

Vargas, E. W. (2015, 1 janvier). Regulatory challenges for preventing firearms smuggling into Mexico | Mexican Law Review. Mexican Law Review. <https://www.elsevier.es/en-revista-mexican-law-review-123-articulo-regulatory-challenges-for-preventing-firearms-S1870057816300038>

Hootsen, J. (2016, 14 avril). Mexico's Last Vigilantes. Newsweek.  
<https://www.newsweek.com/2015/08/28/mexicos-last-vigilantes-363566.html>

Matthew A. Hughes. (2022, octobre). Mexican Vigilantism : The Role of Self-Defence Groups in a Fragile Security Apparatus. Johns Hopkins University School of Advanced International Studies - Strife Journal – Issue 15/16 (Autumn 2021). [https://www.strifejournal.org/wp-content/uploads/2021/11/STRIFE\\_15\\_16\\_HUGHES\\_99\\_111.pdf](https://www.strifejournal.org/wp-content/uploads/2021/11/STRIFE_15_16_HUGHES_99_111.pdf)

Romain Le Cour Grandmaison. (2021, juillet). Becoming a violent broker : Cartels, Autodefensas, and the state in Michoacán, Mexico (No. 112). Special Collection : Violent

configurations of power in Mexico - Paris 1 Panthéon Sorbonne, CESSP.

<https://www.erlacs.org/articles/10.32992/erlacs.10874/galley/10990/download/>

Carlos Navarro. (2014, août 27). President Enrique Peña Nieto Announces Creation of New Elite Police Unit. University of New Mexico UNM Digital Repository.

<https://digitalrepository.unm.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=7101&context=sourcemex>

Méndez, J. (2014, 28 novembre). Mexican president dissolves municipal police forces in bid to stop drug gangs. EL PAÍS English Edition.

[https://english.elpais.com/elpais/2014/11/28/inenglish/1417180109\\_334639.html](https://english.elpais.com/elpais/2014/11/28/inenglish/1417180109_334639.html)

Asfura-Heim, P., & Espach, R.H. (2013). The Rise of Mexico's Self-Defense Forces. Foreign Affairs. <https://www.semanticscholar.org/paper/The-Rise-of-Mexico%E2%80%99s-Self-Defense-Forces-Asfura-Heim-Espach/123a9fb8142f24307b13e86b416a166404707a02>

Diaz, L. (2019, 13 septembre). Mexico's Wild West : vigilante groups defy president to fight cartels. Reuters <https://www.reuters.com/article/uk-mexico-violence-vigilantes-idUKKCN1VY1GP>

Gagne, D. (2017, 19 octobre). Militias in Mexico : Citizens' Security or Further Conflict Escalation? InSight Crime. <https://insightcrime.org/news/analysis/militias-in-mexico-citizens-security-or-further-conflict-escalation/>

S. (2014, 31 janvier). Federal government to take control of municipalities in Michoacán as it announces pact to «institutionalize» self-defense groups. JUSTICE IN MEXICO.

<https://justiceinmexico.org/federal-government-to-take-control-of-municipalities-in-Michoacán-as-it-announces-pact-to-institutionalize-self-defense-groups/>

VICE News. (2014, 2 mai). In Photos : Mexico's Autodefensas Lay Down Their Arms. VICE.

<https://www.vice.com/en/article/gynm54/in-photos-mexicos-autodefensas-lay-down-their-arms>

Southern California Public Radio. (2014, 2 juin). Mexican government pledges \$3.4 billion to stem violence in Michoacán. <https://archive.kpcc.org/programs/take-two/2014/02/05/35886/mexican-government-pledges-3-4-billion-to-stem-vio/>

Presidencia De La República EPN. (2018, 27 février). Delivery of Infrastructure in the State of Michoacán. Gobierno de Mexico. <https://www.gob.mx/epn/en/articulos/delivery-of-infrastructure-in-the-state-of-Michoacán?tab=>

Matthew A. Hughes. (2022, octobre). Mexican Vigilantism : The Role of Self-Defence Groups in a Fragile Security Apparatus. Johns Hopkins University School of Advanced International Studies - Strife Journal – Issue 15/16 (Autumn 2021). [https://www.strifejournal.org/wp-content/uploads/2021/11/STRIFE\\_15\\_16\\_HUGHES\\_99\\_111.pdf](https://www.strifejournal.org/wp-content/uploads/2021/11/STRIFE_15_16_HUGHES_99_111.pdf)

VICE News. (2014a, mars 14). Mexico's Self-Defense Militias Follow Cartels Into Deadly Internal Conflict. VICE. <https://www.vice.com/en/article/gynw8x/mexico-s-self-defense-militias-follow-cartels-into-deadly-internal-conflict>

S. (2014b, mai 14). Michoacán's former secretary general, interim governor arrested. JUSTICE IN MEXICO. <https://justiceinmexico.org/Michoacáns-former-secretary-general-interim-governor-arrested/>

Villarreal, G. Z. (2018, 31 décembre). An Expected Revolution ? Visuality, autodefensas, and Imaginaries of. . . . <https://journals.openedition.org/anthrovision/3861>

Matthew A. Hughes. (2022, octobre). Mexican Vigilantism : The Role of Self-Defence Groups in a Fragile Security Apparatus. Johns Hopkins University School of Advanced International Studies - Strife Journal – Issue 15/16 (Autumn 2021). [https://www.strifejournal.org/wp-content/uploads/2021/11/STRIFE\\_15\\_16\\_HUGHES\\_99\\_111.pdf](https://www.strifejournal.org/wp-content/uploads/2021/11/STRIFE_15_16_HUGHES_99_111.pdf)

Kryt, J. (2017, 13 avril). Meet the Warlord of the Viagras, Mexico's Hardest Cartel Yet. The Daily Beast. <https://www.thedailybeast.com/meet-the-warlord-of-the-viagras-mexicos-hardest-cartel-yet>

U. (2018, 27 décembre). Rencontre avec l'homme le plus recherché du Mexique. Ulyces. <https://www.ulyces.co/news/rencontre-avec-lhomme-le-plus-recherche-du-mexique/>

The Plebeian Populism of López Obrador. (2020, 7 décembre). openDemocracy. <https://www.opendemocracy.net/en/democraciabierta/plebeian-populism-López-obrador/>

VANDA FELBAB-BROWN. (2015, février). AMLO'S SECURITY POLICY : CREATIVE IDEAS, TOUGH REALITY. Brookings. [https://www.brookings.edu/wp-content/uploads/2019/03/FP\\_20190325\\_mexico\\_anti-crime.pdf](https://www.brookings.edu/wp-content/uploads/2019/03/FP_20190325_mexico_anti-crime.pdf)

Flores, A. E. (2021, 4 décembre). Autodefensas no pueden seguir existiendo, advierte AMLO desde Michoacán. IMER Noticias. <https://noticias.imer.mx/blog/autodefensas-no-pueden-seguir-existiendo-advierte-amlo-desde-Michoacán/>

Baeza, M. (2021, 28 juin). *AMLO y las autodefensas : ¿sí, pero no?* Grupo Milenio. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://www.milenio.com/opinion/manuel-baeza/la-silla/amlo-y-las-autodefensas-si-pero-no>

Matthew A. Hughes. (2022, octobre). Mexican Vigilantism : The Role of Self-Defence Groups in a Fragile Security Apparatus. Johns Hopkins University School of Advanced International Studies - Strife Journal – Issue 15/16 (Autumn 2021). [https://www.strifejournal.org/wp-content/uploads/2021/11/STRIFE\\_15\\_16\\_HUGHES\\_99\\_111.pdf](https://www.strifejournal.org/wp-content/uploads/2021/11/STRIFE_15_16_HUGHES_99_111.pdf)

Mexico struggles : whether to dialogue with «self-defense» groups or persecute them. (2019, août 22). San Miguel Times. <https://sanmigueltimes.com/2019/08/mexico-struggles-whether-to-dialogue-with-self-defense-groups-or-persecute-them/>



Althaus, D. (2019, 1 juillet). Mexico's Security Dilemma : A Myopic Approach to Michoacán's Militias. InSight Crime. <https://insightcrime.org/investigations/Michoacán-militias-a-myopic-approach/>

A, C. (2021, 15 juillet). *Spending on illicit drugs in US nears \$150 billion annually : Amount rivals what Americans spend on alcohol*. ScienceDaily. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.sciencedaily.com/releases/2019/08/190820081846.htm>

*Accord de libre échange nord américain avec les États Unis et le Mexique (ALÉNA) - Ressources*. (2021, 4 avril). AMC. Consulté le 1 juin 2022, à l'adresse <https://www.international.gc.ca/trade-commerce/consultations/nafta-alena/toolkit-outils.aspx?lang=fra>

Armstrong, M. (2020, août 10). *L'ambassadeur des États-Unis au Mexique est devenu une star de Twitter*. Slate.fr. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse <http://www.slate.fr/story/193596/christopher-landau-ambassadeur-etats-unis-mexique-star-twitter-diplomatie-communication-internet>

Baron, L. (2021, 24 décembre). *Etats-Unis : Trump vu par les Mexicains*. TV5MONDE. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse <https://information.tv5monde.com/info/etats-unis-trump-vu-par-les-mexicains-125997>

Bourcier, N. (2009, 28 décembre). *La guerre des cartels mexicains franchit la frontière des Etats-Unis*. Le Monde.fr. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2009/03/24/la-guerre-des-cartels-mexicains-franchit-la-frontiere-des-etats-unis\\_1171893\\_3222.html](https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2009/03/24/la-guerre-des-cartels-mexicains-franchit-la-frontiere-des-etats-unis_1171893_3222.html)

*Carte interactive. Cocaïne, cannabis, ecstasy. . . Où sont les consommateurs ?* (2018, 14 septembre). Courrier international. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.courrierinternational.com/grand-format/carte-interactive-cocaine-cannabis-ecstasy-ou-sont-les-consommateurs>

*Contact Us - U.S. Embassy & Consulates in Mexico - Find how to contact an office at the mission*. (2022, 3 mars). U.S. Embassy & Consulates in Mexico. Consulté le 1 juin 2022, à l'adresse <https://mx.usembassy.gov/contact/#emergencies>

Coste, P. P. (2022, 4 juin). *Le grand échec du mur entre les Etats-Unis et le Mexique*. L'Express.fr. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse [https://www.lexpress.fr/actualite/monde/amerique/le-grand-echec-du-mur-entre-les-etats-unis-et-le-mexique\\_851773.html](https://www.lexpress.fr/actualite/monde/amerique/le-grand-echec-du-mur-entre-les-etats-unis-et-le-mexique_851773.html)

de Lci, L. R. (2018, 20 juin). *Politique migratoire : avant Trump, Obama et Bush n'étaient guère plus tendres*. TF1 INFO. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse <https://www.tf1info.fr/international/politique-migratoire-avant-trump-obama-et-bush-n-etaient-guere-plus-tendres-2091038.html>

*Un drone trop chargé de drogue s'écrase à la frontière américano-mexicaine.* (2020, 18 avril). leparisien.fr. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.leparisien.fr/faits-divers/un-drone-trop-charge-de-droque-s-ecrase-a-la-frontiere-americano-mexicaine-22-01-2015-4469869.php>

Fernández Menéndez, J. (2005). Les réseaux de narcotrafic sur le sol américain. *Politique américaine*, 3(3), 113-121. <https://doi.org/10.3917/polam.003.0113>  
Goetz, E., & Kahn, S. (2012, 5 juillet). *Un aperçu des cultures de la drogue dans le monde.* Radio France. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.radiofrance.fr/franceculture/un-aperçu-des-cultures-de-la-droque-dans-le-monde-5284469>

Hubert-Rodier, J. (2019, 22 novembre). *Le Mexique, une guerre qui ne dit pas son nom.* Les Echos. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.lesechos.fr/idees-debats/editos-analyses/le-mexique-une-guerre-qui-ne-dit-pas-son-nom-1149790>

La Presse. (2009, août 10). *Obama change le ton des relations avec le Mexique.* Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse <https://www.lapresse.ca/international/etats-unis/200908/10/01-891082-obama-change-le-ton-des-relations-avec-le-mexique.php>

Le Point.fr. (2022, 6 mai). *Donald Trump a envisagé de bombarder les labos de drogue au Mexique.* Le Point. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://www.lepoint.fr/monde/donald-trump-a-envisage-de-bombarder-les-labos-de-droque-au-mexique-06-05-2022-2474460\\_24.php](https://www.lepoint.fr/monde/donald-trump-a-envisage-de-bombarder-les-labos-de-droque-au-mexique-06-05-2022-2474460_24.php)

Marquez, F. (2021, 6 décembre). *Immigration aux États-Unis : le programme « Restez au Mexique » réactivé.* RFI. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse <https://www.rfi.fr/fr/am%C3%A9riques/20211206-immigration-aux-%C3%A9tats-unis-le-programme-restez-au-mexique-r%C3%A9activ%C3%A9>

*Mexico.* (2022, 22 mars). United States Department of State. Consulté le 1 juin 2022, à l'adresse <https://www.state.gov/countries-areas/mexico/>

*Le Mexique, un immense marché ouvert sur l'Amérique du Nord et du Sud.* (2021, 12 mars). Business France. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse <https://www.businessfrance.fr/le-mexique-un-immense-marche-ouvert-sur-l-amerique-du-nord-et-du-sud>

Obradovic, I. (2018, février). *La légalisation du cannabis aux Etats-Unis les exemples du Colorado et de l'Etat de Washington* (N° 33). IFRI. [https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/obradovic\\_gandilhon\\_legalisation\\_cannabis\\_etatsunis\\_2018.pdf](https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/obradovic_gandilhon_legalisation_cannabis_etatsunis_2018.pdf)

Paris, G. (2019, 9 juin). *Accord entre Etats-Unis et Mexique sur l'immigration, les tarifs douaniers suspendus.* Le Monde.fr. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/international/article/2019/06/08/accord-entre-etats-unis-et-mexique-sur-l-immigration-les-tarifs-douaniers-suspendus\\_5473369\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2019/06/08/accord-entre-etats-unis-et-mexique-sur-l-immigration-les-tarifs-douaniers-suspendus_5473369_3210.html)

Pasquessone, V. (2012, 25 juin). « *Fast and Furious* », de l'opération ratée au scandale politique. Le Monde.fr. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2012/06/25/fast-and-furious-de-l-operation-ratee-au-scandale-politique\\_1723342\\_3222.html](https://www.lemonde.fr/ameriques/article/2012/06/25/fast-and-furious-de-l-operation-ratee-au-scandale-politique_1723342_3222.html)

Renard, C. (2017, 27 janvier). *Le mur de Trump, une vieille histoire*. Radio France. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/le-mur-de-trump-une-vieille-histoire-6775779>

Reygada, L. A. (2021a, avril 28). *Mexico secoue la tutelle américaine*. Le Monde diplomatique. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.monde-diplomatique.fr/2021/05/REYGADA/63058>

Reygada, L. A. (2021b, avril 28). *Mexico secoue la tutelle américaine*. Le Monde diplomatique. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.monde-diplomatique.fr/2021/05/REYGADA/63058>

Saliba, F. (2021, 10 octobre). *Washington et Mexico revisitent leur coopération antidrogue*. Le Monde.fr. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/international/article/2021/10/09/washington-et-mexico-revisitent-leur-cooperation-antidrogue\\_6097743\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2021/10/09/washington-et-mexico-revisitent-leur-cooperation-antidrogue_6097743_3210.html)

*Spending on illicit drugs in US nears \$150 billion annually : Amount rivals what Americans spend on alcohol*. (2019, août 20). ScienceDaily. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.sciencedaily.com/releases/2019/08/190820081846.htm>

Statista. (2022, 18 mars). *Distribution de la population par ethnie et origine aux États-Unis 2021–2060*. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse <https://fr.statista.com/statistiques/570757/pourcentage-de-la-population-des-etats-unis-en-et-2060-et-par-origine-hispanique/>

Toulouse, A. (2008, 8 juillet). *La communauté hispanique : un enjeu électoral puissant, mais difficile à saisir*. IFRI - Institut français des relations internationales. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse <https://www.ifri.org/fr/publications/editoriaux-de-lifri/chroniques-americaines/communaute-hispanique-un-enjeu-electoral>

*Le trafic de drogue en cinq chiffres stupéfiants*. (2022, 23 février). Les Echos. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.lesechos.fr/weekend/business-story/en-france-le-traffic-de-drogue-en-cinq-chiffres-stupefiants-1389079#:~:text=250%20milliards%20de%20dollars,du%20business%20de%20la%20drogue>

Villavicencio, D. (2004). Les « Maquiladoras » de la frontière nord du Mexique et la création de réseaux binationaux d'innovation. *Innovations*, 19(1), 143-147. <https://doi.org/10.3917/inno.019.0143>

Eduardo, G. (s. d.). Les guerres contre la drogue. Armées, sécurité intérieure et narcotrafic en Amérique latine. IFRI - Institut français des relations internationales. Consulté le 3 juin

2022, à l'adresse <https://www.ifri.org/fr/publications/etudes-de-lifri/focus-strategique/guerres-contre-drogue-armees-securite-interieure>

Nooten, C. N. (10 novembre 2021). Le discours choc du président mexicain au Conseil de sécurité de l'ONU. RFI. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse <https://www.rfi.fr/fr/am%C3%A9riques/20211110-le-discours-choc-du-pr%C3%A9sident-mexicain-au-conseil-de-s%C3%A9curit%C3%A9-de-l-onu>

Le Monde avec AFP. (16 octobre 2020 ). Un ancien ministre de la défense mexicain arrêté aux Etats-Unis dans une affaire « de trafic de drogue ». Le Monde.fr. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse [https://www.lemonde.fr/international/article/2020/10/16/arrestation-d-un-ancien-ministre-mexicain-aux-etats-unis-liee-a-un-traffic-de-drogue\\_6056322\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2020/10/16/arrestation-d-un-ancien-ministre-mexicain-aux-etats-unis-liee-a-un-traffic-de-drogue_6056322_3210.html)

Rae, S. (2021, 19 novembre). SCANDAL : Head of Mexico's FIU forced to resign after \$35,000 cash is found on private jet carrying guests to his wedding. AML Intelligence. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse <https://www.amlintelligence.com/2021/11/scandal-head-of-mexicos-fiu-forced-to-resign-after-35000-cash-is-found-on-private-jet-carrying-guests-to-his-wedding/>

Kurtz, J., & Mutual, C. N. (22 août 2019). Mexico : controversial, broad civil asset forfeiture law expands anticorruption arsenal - key points for com. . . Lexology. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse <https://www.lexology.com/library/detail.aspx?g=b1574acf-0160-410a-9f8c-760c7d478623>

Pozas, R. P. (2017). Is the US the major customer of Mexican drug lords? Quora. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse <https://www.quora.com/Is-the-US-the-major-customer-of-Mexican-drug-lords>

Sinaloa Cartel Money Launderer Sentenced to 10 Years in Prison. (14 octobre 2021). OPA | Department of Justice. Consulté le 2 juin 2022, à l'adresse <https://www.justice.gov/opa/pr/sinaloa-cartel-money-launderer-sentenced-10-years-prison>

Article 432–11 - Code pénal - Légifrance. (27 décembre 2020). Légifrance. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse [https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article\\_lc/LEGIARTI000042780056/](https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000042780056/)  
WOLA. (2018, mai). MEXICO'S NATIONAL ANTI-CORRUPTION SYSTEM. WOLA - Advocacy for Human rights in the Americas. Consulté le 3 juin 2022 à l'adresse <https://www.wola.org/wp-content/uploads/2018/05/ENGL-Corruption-Report.pdf>

Transparency International. (2021). Indice perception de la corruption 2020. Consulté le 3 juin 2022 à l'adresse [https://transparency-france.org/wp-content/uploads/2021/01/CPI2020\\_Report\\_FR-WEB.pdf](https://transparency-france.org/wp-content/uploads/2021/01/CPI2020_Report_FR-WEB.pdf)

Transparency International. (2019). CITIZENS' VIEWS AND EXPERIENCES OF CORRUPTION. Consulté le 3 juin 2022 à l'adresse [https://images.transparencycdn.org/images/2019\\_GCB\\_LatinAmerica\\_Caribbean\\_Full\\_Report\\_200409\\_091428.pdf](https://images.transparencycdn.org/images/2019_GCB_LatinAmerica_Caribbean_Full_Report_200409_091428.pdf)

IMPUNIDAD CERO. (2018). 28 plaintes pénales révèlent que tous les États ont commis des irrégularités dans la gestion des ressources de santé. la gestion des ressources pour les services de santé. Consulté le 3 juin 2022 à l'adresse <http://www.impunidadcero.org/uploads/app/articulo/92/contenido/1542999297T24.pdf>

Geografía, E. D. N. I. Y. (2019). Encuesta Nacional de Victimización y Percepción sobre Seguridad Pública (ENVIPE) 2019. INEGI. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.inegi.org.mx/programas/envipe/2019/>

Conseil des droits de l'homme. (2018, février). Rapport du Rapporteur spécial sur la situation des défenseurs des droits de l'homme sur sa mission au Mexique. Assemblée générale des nations unies. Consulté le 3 juin 2022 à l'adresse <https://digitallibrary.un.org/record/1483920#record-files-collapse-header>

Malkin, E. (2017, 19 avril). Corruption at a Level of Audacity 'Never Seen in Mexico'. The New York Times. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.nytimes.com/2017/04/19/world/americas/in-mexico-mounting-misdeeds-but-governors-escape-justice.html>

Gallas, B. D. (2019, 17 avril). Brazil's Odebrecht corruption scandal explained. BBC News. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.bbc.com/news/business-39194395>

Staff, R. (2020, 3 novembre). Mexico attorney general sought arrest of ex-minister, president says. Reuters. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.reuters.com/article/us-mexico-politics-videgaray-idUSKBN27J2K8>

Valentina, V. (2022, 23 mars). More than half of Mexico's anti-corruption prosecutors offices fail : study warned. BH Compliance. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://bh-compliance.com/more-than-half-of-mexicos-anti-corruption-prosecutors-offices-fail-study-warned/>

Washington Office on Latin America (WOLA). (2020, 15 avril). What's Still Missing from Mexico's National Anti-Corruption System? WOLA. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.wola.org/analysis/five-years-anti-corruption-system-mexico/>

Ahmed, A. (2017, 2 décembre). Mexico's Government Is Blocking Its Own Anti-Corruption Drive, Commissioners Say. The New York Times. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.nytimes.com/2017/12/02/world/americas/mexico-corruption-commission.html>

Staff, F. (2018, 23 novembre). Corrupción le cuesta a México hasta 10% del PIB : OCDE. Forbes México. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.forbes.com.mx/pib-mexico-corrupcion-ocde/>

KPMG presenta : El impacto de los delitos financieros en México. (2020, 25 juin). KPMG. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse

<https://home.kpmg/mx/es/home/sala-de-prensa/press-releases/2020/06/kpmg-presenta-el-impacto-de-los-delitos-financieros-en-mexico.html>

World Watch Monitor. (2018, 4 octobre). Building resistance to Mexico's culture of corruption. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse

<https://www.worldwatchmonitor.org/2017/06/building-resistance-mexicos-culture-corruption/>

Castle, A. (2021, 11 septembre). 2021 Mexico Peace Index : Key Data From This Year's Report. Vision of Humanity. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse

<https://www.visionofhumanity.org/mexico-peace-index-2021-by-the-numbers/>

Diaz, L. (2020, 28 juin). Brazen cartel attack in Mexico City opens new front in crime battle. Reuters. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse

<https://www.reuters.com/article/us-mexico-violence-cartel-analysis-idUSKBN23Y0UT>

Castle, A. (2021, 11 septembre). 2021 Mexico Peace Index : Key Data From This Year's Report. Vision of Humanity. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse

<https://www.visionofhumanity.org/mexico-peace-index-2021-by-the-numbers/>

Hardy, A. (2019, 6 novembre). Au Mexique, un nouveau massacre ravive les tensions entre AMLO et Trump. LE FIGARO. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse

<https://www.lefigaro.fr/international/au-mexique-un-nouveau-massacre-ravive-les-tensions-entre-amlo-et-trump-20191106>

Staff, R. (2018, 15 mars). U.N. accuses Mexico of torture, cover-up in case of 43 missing students. U.S. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse

<https://www.reuters.com/article/us-mexico-rights-idUSKCN1GR18V>

DEA. (2020, janvier). Fentanyl Flow to the United States. D.E.A.

[https://www.dea.gov/sites/default/files/2020-03/DEA\\_GOV\\_DIR-008-20%20Fentanyl%20Flow%20in%20the%20United%20States\\_0.pdf](https://www.dea.gov/sites/default/files/2020-03/DEA_GOV_DIR-008-20%20Fentanyl%20Flow%20in%20the%20United%20States_0.pdf)

Washington Office on Latin America (WOLA). (2021, 10 février). Explainer : Key Points for Understanding Mexico's Cienfuegos Case. WOLA. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse

<https://www.wola.org/analysis/understanding-mexico-cienfuegos-case/>

Former Mexican Secretary of Public Security Genaro Garcia Luna. (2020, août 6). US

Department of Justice. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://www.justice.gov/usao-edny/pr/former-mexican-secretary-public-security-genaro-garcia-luna-charged-engaging-continuing>

Feuer, A. (2018, 29 décembre). El Chapo Trial Shows That Mexico's Corruption Is Even Worse Than You Think. The New York Times. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse

<https://www.nytimes.com/2018/12/28/nyregion/el-chapo-trial-mexico-corruption.html>

Ahmed, A. (2016, 16 janvier). How El Chapo Was Finally Captured, Again. The New York Times. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse



<https://www.nytimes.com/2016/01/17/world/americas/mexico-el-chapo-sinaloa-sean-penn.html>

Former Mexican Federal Police Commander Arrested for Drug-Trafficking. (2020, 24 janvier). US Department of Justice. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://www.justice.gov/usao-edny/pr/former-mexican-federal-police-commander-arrested-drug-trafficking-conspiracy>

Sicario : Day of the Soldado (2018). (2018, 5 juillet). IMDb. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://www.imdb.com/title/tt5052474/>

Agren, D. (2020, 16 décembre). Mexico : new security law strips diplomatic immunity from DEA agents. The Guardian. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://www.theguardian.com/world/2020/dec/15/mexico-security-law-dea-agents-us>

La culture politique de la démocratie au Mexique. (2020, avril). USAID. [https://www.vanderbilt.edu/lapop/mexico/AB2018-19\\_Mexico\\_Country\\_Report\\_V5\\_W\\_05.13.20.pdf](https://www.vanderbilt.edu/lapop/mexico/AB2018-19_Mexico_Country_Report_V5_W_05.13.20.pdf)

Vice, M., & Chwe, H. (2019, 30 décembre). 2. Mexicans are downbeat about their country's direction. Pew Research Center's Global Attitudes Project. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://www.pewresearch.org/global/2017/09/14/mexicans-are-downbeat-about-their-countrys-direction/>

Dupé, P. (2021, 7 septembre). Les cartels de la drogue au Mexique : une puissance qui défie l'Etat. Conflits : Revue de Géopolitique. <https://www.revueconflits.com/cartels-etat/>

World Drug Report 2021. (2021). United Nations : Office on Drugs and Crime. <https://www.unodc.org/unodc/en/data-and-analysis/wdr2021.html>  
[https://www.unodc.org/documents/data-and-analysis/WDR2021/7.4.3\\_Heroin\\_trafficking\\_DESTINATION.pdf](https://www.unodc.org/documents/data-and-analysis/WDR2021/7.4.3_Heroin_trafficking_DESTINATION.pdf)

Wholesale drug price and purity | dataUNODC. (2021). UNODC. <https://dataunodc.un.org/fr/node/1709>

Mexique : la réalité derrière le narcotrafic. (2020, 12 avril). [Vidéo]. YouTube. [https://www.youtube.com/watch?v=IE5uesiNQhk&ab\\_channel=Brut](https://www.youtube.com/watch?v=IE5uesiNQhk&ab_channel=Brut)

Le blanchiment d'argent. (2016, 14 janvier). [Vidéo]. YouTube. [https://www.youtube.com/watch?v=bqkBa3R3bQU&ab\\_channel=NatGeoFrance](https://www.youtube.com/watch?v=bqkBa3R3bQU&ab_channel=NatGeoFrance)

La Presse. (2008, 17 juillet). Un narco sous-marin intercepté au large du Mexique. <https://www.lapresse.ca/international/200809/08/01-651478-un-narco-sous-marin-intercepte-au-large-du-mexique.php>

Trade, I. (2021, 21 juillet). États-Unis : Le tunnel sous-marin des cartels. Illicit Trade News Network. <https://www.illicit-trade.com/fr/2021/07/etats-unis-tunnel-sous-marin-des-cartels/>

Evalúa, M. (2021, 29 septembre). De 200 pesos al día a los 100 mil : la extorsión en la Riviera Maya de la que nadie escapa. México Evalúa. <https://www.mexicoevalua.org/de-200-pesos-al-dia-a-los-100-mil-la-extorsion-en-la-riviera-maya-de-la-que-nadie-escapa/>

Corresponsal, A. V. (2021, 8 novembre). De 200 pesos al día a los 100 mil ; la extorsión en la Riviera Maya de la que nadie escapa. El Universal. <https://www.eluniversal.com.mx/estados/de-200-pesos-al-dia-los-100-mil-la-extorsion-en-la-riviera-maya-de-la-que-nadie-escapa>

Extorsión. (2022, 3 juin). El Universal. <https://www.eluniversal.com.mx/tag/extorsion>

Courrier International. (2020, 15 novembre). Amérique latine. Le «goutte-à-goutte» ou les prêts mortels des cartels. <https://www.courrierinternational.com/long-format/amerique-latine-le-goutte-goutte-ou-les-prets-mortels-des-cartels>

C. (2022, 24 avril). Cuidado con los gota a gota. Credituti. <https://credituti.com/cuidado-con-los-gota-a-gota/>

BBC News Mundo. (2016, 21 octobre). Qué son los préstamos « gota a gota » que grupos criminales de Colombia exportan al resto de América Latina. <https://www.bbc.com/mundo/noticias-america-latina-37708989>

Courrier International. (2020, 15 novembre). Amérique latine. Le «goutte-à-goutte» ou les prêts mortels des cartels. <https://www.courrierinternational.com/long-format/amerique-latine-le-goutte-goutte-ou-les-prets-mortels-des-cartels>

Vega, C. (2021, 21 juillet). ¿Préstamos « gota a gota » ? Así operan extorsionadores de comerciantes en CdMx. Grupo Milenio. <https://www.milenio.com/politica/gota-gota-prestamos-extorsionar-cdmx-operan>

Money Laundering and Corruption in Mexico : Confronting Threats to Prosperity, Security, and the US-Mexico Relationship. (2022, 25 mai). American Enterprise Institute - AEI. <https://www.aei.org/research-products/report/money-laundering-and-corruption-in-mexico-confronting-threats-to-prosperity-security-and-the-us-mexico-relationship/>

Grosse E. R [2001], Drugs and Money. Laundering Latin America's Cocaine Dollars, USA, Preager, 226 p. [https://www.uif.gob.mx/work/models/uif/librerias/documentos/estadisticas/lpb\\_abr20.pdf](https://www.uif.gob.mx/work/models/uif/librerias/documentos/estadisticas/lpb_abr20.pdf)

Castelli, B. (2011). Les réseaux de blanchiment de l'argent criminel en Amérique latine : de l'illégalité financière à la légitimité économique. Cairn.info. <https://www.cairn.info/revue-autrepart-2003-3-page-25.htm?contenu=article#pa19>

Cutajar Chantai (dir.) [2000], Le Blanchiment des profits illicites, Presses universitaires de Strasbourg, coll. de l'université Robert-Schuman, Centre de droit des affaires, 222 p.

ComplyAdvantage. (2022b, mai 5). What Is Trade Based Money Laundering?  
<https://complyadvantage.com/insights/trade-based-money-laundering/>

Bank Secrecy Act (BSA) | OCC. (0000). Office of the Comptroller of the Currency.  
<https://www.occ.treas.gov/topics/supervision-and-examination/bsa/index-bsa.html>

(2021, 25 avril). Rapport d' ; activité suspecte (SAR). KamilTaylan.blog.  
<https://fr.kamiltaylan.blog/suspicious-activity-report/>

Thoumi Francisco E. (1997), « Tramas de lo legal y lo legítimo en la industria colombiana de las drogas », in Del Olmo Rosa Drogas (coord.), El conflicto de fin de siglo, Cuadernos de nueva sociedad, 1, 2e semestre, Venezuela : 135-147.

Rocha Ricardo G. (2000), La economía colombiana tras 25 años de narcotráfico, Bogotá, Siglo del Hombre Editores, UNDCP, 172 p. + annexe

Kaspersky. (2022, 11 mai). Qu'est-ce que la cryptomonnaie et comment fonctionne-t-elle ? Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.kaspersky.fr/resource-center/definitions/what-is-cryptocurrency>

Vassanelli, E. (2020, 20 novembre). Money Laundering and Cryptocurrencies : A Case Study of Mexican Drug Cartels. Crossfire KM. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.crossfirekm.org/articles/money-laundering-and-cryptocurrencies-a-case-study-of-mexican-drug-cartels>

World Drug Report 2021 (United Nations publication, Sales No. E.21.XI.8). Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.unodc.org/unodc/en/data-and-analysis/wdr2021.html>

Dzhondzhorov, D. (2022, 11 mars). Mexican Drug Cartels Are Increasingly Using Bitcoin (Report). CryptoPotato. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://cryptopotato.com/mexican-drug-cartels-are-increasingly-using-bitcoin-report/>

Oré, D. (2020, 8 décembre). Latin American crime cartels turn to cryptocurrencies for money laundering. Reuters. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.reuters.com/article/mexico-bitcoin-insight-idUSKBN28I1KD>

The Dark Side of Latin America: Cryptocurrency, Cartels, Carding, and the Rise of Cybercrime. (2020) Insign Defend Forward. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.uaf.cl/asuntos/descargar.aspx?arid=1698>

Carlisle, D. (2022, 12 mai). Money Laundering Through DEXs and Mixers. Elliptic. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.elliptic.co/blog/money-laundering-through-dexs-and-mixers>

Gutierrez, F. (2021, 28 juillet). UIF detecta a 12 plataformas ilegales de compraventa de activos virtuales. El Economista. Consulté le 3 mai 2022, à l'adresse <https://www.eleconomista.com.mx/sectorfinanciero/UIF-detecta-a-12-plataformas-ilegales-de-compraventa-de-activos-virtuales-20210728-0018.html>

Sinclair, S. (2020, 16 octobre). US Charges 6 With Laundering Mexican Drug Cartel Cash Using Crypto and Casinos. CoinDesk. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.coindesk.com/markets/2020/10/16/us-charges-6-with-laundering-mexican-drug-cartel-cash-using-crypto-and-casinos/>

Flannery, N. P. (2022, 25 février). How Is China Involved In Organized Crime In Mexico? Forbes. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.forbes.com/sites/nathanielparishflannery/2022/02/23/how-is-china-tied-to-organized-crime-in-mexico/?sh=50c30e802bd1>

Emem, M. (2021, 4 mars). How Mexican Cartels Use Chinese Crypto Brokers to Launder Drug Money. CCN.Com. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.ccn.com/how-mexican-cartels-use-chinese-crypto-brokers-to-launder-drug-money/>

Encila, J. (2022, 13 mars). Mexican Drug Cartels Sneak In \$25 Billion A Year Using Bitcoin To Fund Operations. Bitcoinist.Com. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://bitcoinist.com/mexican-drug-cartels-launder-25-billion/>

Individuals using the Internet (% of population) - Mexico | Data. (s. d.). Banque Mondiale. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://data.worldbank.org/indicator/IT.NET.USER.ZS?locations=MX>

Latin America Threat Landscape : The Paradox of Interconnectivity. (2021, 8 octobre). AdvIntel. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://www.advintel.io/post/latin-america-threat-landscape-the-paradox-of-interconnectivity>

Richards, T. (2014, 9 septembre). Cyber crime cost \$3 billion last year. Mexico News Daily. Consulté le 4 juin 2022, à l'adresse <https://mexiconewsdaily.com/news/cyber-crime-rising-cost-3-billion-last-year/>

Statista. (2021, 25 janvier). Global financial cyber crime losses 2017, by victim country. Consulté le 5 juin 2022, à l'adresse <https://www.statista.com/statistics/799875/countries-with-the-largest-losses-through-cybercrime/>

The Development of the ICT Landscape in Mexico : Cybersecurity and. (2021, 19 novembre). Center for Strategic & International Studies (CSIS). Consulté le 5 juin 2022, à l'adresse <https://www.csis.org/analysis/development-ict-landscape-mexico-cybersecurity-and-opportunities-investment>

West, B. (2021, 15 mars). Security Threats in the United States From Mexican Organized Crime. Stratfor. Consulté le 5 juin 2022, à l'adresse <https://worldview.stratfor.com/article/security-threats-united-states-mexican-organized-crime>

Luisa Parraguez KobekWilson (2017, janvier).The State of Cybersecurity in Mexico : An Overview.Center Mexico Institute. Consulté le 5 juin 2022, à l'adresse

[https://www.wilsoncenter.org/sites/default/files/media/documents/publication/cybersecurity\\_in\\_mexico\\_an\\_overview.pdf](https://www.wilsoncenter.org/sites/default/files/media/documents/publication/cybersecurity_in_mexico_an_overview.pdf)

Suárez, A. (2021, 24 juin). Why Mexican Cyber-Cartels Threaten U.S. National Security. Geopolitical Monitor. Consulté le 5 juin 2022, à l'adresse <https://www.geopoliticalmonitor.com/why-mexican-cyber-cartels-threaten-u-s-national-security/>

Timothy L. Quintero, M. (2017, 13 septembre). The Connected Black Market : How the Dark Web Has Empowered LatAm Organized Crime. InSight Crime. Consulté le 5 juin 2022, à l'adresse <https://insightcrime.org/news/analysis/connected-black-market-how-dark-web-empowered-latam-organized-crime/>

Frenkel, K. A. (2021, 12 mai). The Rise of Cyber-Crime as a Service. CIO Insight. Consulté le 5 juin 2022, à l'adresse <https://www.cioinsight.com/security/the-rise-of-cyber-crime-as-a-service/>

Neves, Y. (2019, 4 juin). Millions Stolen by Hackers Shows Vulnerability of Mexico's Banks. InSight Crime. Consulté le 5 juin 2022, à l'adresse <https://insightcrime.org/news/brief/hackers-steal-millions-in-mexicos-largest-ever-cyber-theft/>

Greig, J. (2020, 3 mars). Cybercriminals and drug cartels are spreading malware and stealing financial information in Latin America. TechRepublic. Consulté le 5 juin 2022, à l'adresse <https://www.techrepublic.com/article/cybercriminals-and-drug-cartels-are-teaming-up-to-spread-malware-and-steal-financial-information-across-latin/>

Svistunova, O. (2022, 23 mars). Phishing-kit market : what's inside «off-the-shelf» phishing packages. Securelist. Consulté le 5 juin 2022, à l'adresse <https://securelist.com/phishing-kit-market-whats-inside-off-the-shelf-phishing-packages/106149/>

Shammas, J. (2018, 3 février). Metro Bank customers warned over 'covert' Google scam which could see Mexican fraudsters empty your bank ac. . . The Sun. Consulté le 5 juin 2022, à l'adresse <https://www.thesun.co.uk/news/5476901/metro-bank-customers-warned-over-covert-google-scam-which-could-see-mexican-fraudsters-empty-your-bank-account/>

Organized Cybercrime Groups and Drug Cartels Come Together to Target Latin Americans. (2020, 4 mars). Cyware Labs. Consulté le 5 juin 2022, à l'adresse <https://cyware.com/news/organized-cybercrime-groups-and-drug-cartels-come-together-to-target-latin-americans-63fe646d>

Carding ¿Qué es y en qué consiste? (2021, 24 juin). GINZO TECHNOLOGIES SL. Consulté le 5 mai 2022, à l'adresse <https://ginzo.tech/blog/carding/>

The Dark Side of Latin America: Cryptocurrency, Cartels, Carding, and the Rise of Cybercrime. (2020) InSight Defend Forward. Consulté le 3 juin 2022, à l'adresse <https://www.uaf.cl/asuntos/descargar.aspx?arid=1698>